

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université
de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master en langue française
Spécialité : Sciences du langage**

Intitulé

**Discours unificateur en temps de crise
Analyse sémiotique du discours journalistique appelant à l'union suite
au lynchage de Djamel Bensmail**

Présenté par l'étudiante :

DAHMANE AYED Kaouther.

Sous la direction de :

Dre BAHRI Souad

Date de soutenance 25/06/2022

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr MANSOUR Mohamed

Président

Dre BAHRI Souad

Rapporteur

Dre IKHLEF Nadia

Examinatrice

Année universitaire : 2021- 2022

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche, Madame Bahri qui a accepté d'encadrer ce travail. Sincèrement, ses précieux conseils et son soutien m'ont permis de progresser dans la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury, Mme Ikhlef et M Mansour qui ont accepté d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont aussi à ma famille, mes proches et mes amis qui m'ont encouragée.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I. Paradigme et corpus.....	
1. La sémiotique.....	8
2. La définition du discours.....	8
2.1. Le discours journalistique.....	9
3. Les stratégies argumentatives.....	12
4. Les stratégies énonciatives.....	15
5. Les stratégies narratives.....	19
6. Présentation du corpus.....	21
7. Méthodologie adoptée.....	26
CHAPITRE II. Discours journalistique unificateur en temps de crise et subjectivité...	
1. L'isotopie.....	29
1.1. Analyse énonciative du corpus.....	29
2. Les sous-entendus des figures de style.....	46
CHAPITRE III. Les stratégies argumentatives et narratives dans le discours journalistique unificateur en temps de crise.....	
1. Identification des stratégies argumentatives déployées.....	50
2. Les arguments.....	51
3. La question rhétorique.....	61
4. Les connecteurs logiques.....	63
5. Les modalisateurs.....	66
CONCLUSION GENERALE.....	69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	71
TABLE DES MATIERES.....	75
TABLES DES TABLEAUX.....	77
ANNEXE.....	78

Introduction générale

Toutes les crises qu'a enduré l'humanité se sont soldés par de la colère puis de l'apaisement, qui a toujours été initié par les médias et les politiques en charge. L'Algérie n'a pas été en reste à la suite des flammes, dans la région de Tizi Ouzou, qui se sont déclenchées durant le mois d'août de l'année passée. Une foule en colère, assoiffée de vengeance et de haine, battant à mort un innocent, accusé à tort de pyromanie.

Les Algériens suivent les événements sur les différents moyens d'information et de communication et on assiste à des discours, sur les réseaux socionumériques, qui accusent l'implication de la communauté berbère algérienne dans cet acte barbare à cause du racisme contre la communauté arabe algérienne. Le drame prend donc une dimension politique et on assiste à des discours à visé séparatiste. Et c'est ainsi que le discours haineux vient au devant de la scène durant cette crise humaine et environnementale.

Une crise est une perturbation d'équilibre, une période éprouvante due à un événement brusque, et qui nécessite de la part des médias un traitement spécifique de l'actualité. Au moment de crises, les médias sont les révélateurs de la réalité et de l'actualité mais aussi à travers leur positionnement par rapport à ces événements, elles contribuent à influencer les récepteurs.

La presse écrite en Algérie a tenté de calmer les esprits et à préserver l'unité nationale. La presse, comme toute autre organe officiel de média, a appelé le peuple à ne pas se laisser entraîner par les rumeurs mais à s'unir, à resserrer les rangs dans ces moments difficiles en vue d'aider les personnes affectées par l'incendie

La population, bouleversée par les incendies qui ont fait au moins 90 morts (dont trente-trois militaires), a vécu, juste après, un moment d'extrême violence. Alors que le pays combattait les feux, un feu plus dangereux s'est allumé : *la fitna* (discorde) ; un drame dans un drame. Le choc, l'effroi et la colère prennent d'assaut tout le pays.

Un discours journalistique spécifique émerge de cette épreuve de crise, il accentue son discours sur la solidarité. Les articles journalistiques tous datés d'août 2021 permettent de mettre à jour un discours unificateur. Ce dernier est axé sur les valeurs que chaque citoyen doit s'approprier afin de maintenir l'unité du peuple.

Le présent travail de recherche a pour objet l'analyse des articles journalistiques. Il a pour but de parvenir à décrire et interpréter ses constituants à travers une étude sémiotico-discursive, et ce, en mettant en relation le texte avec son contexte. Notre recherche s'inscrit dans le champ des sciences du langage. L'analyse s'opère dans le cadre d'une approche sémiotique et discursive.

La problématique

Le traitement médiatique par la presse a pu influencer l'opinion publique. À cet égard, nous sommes venus à nous demander :

- Quelles sont les stratégies mises en œuvre dans le discours journalistique algérien afin d'unir les Algériens dans un moment de crise ?

Les hypothèses

Nous avons élaboré quelques hypothèses en guise de réponses provisoires dans le cadre de notre recherche. Ainsi, les stratégies mises en œuvre dans le discours journalistique peuvent se présenter de la manière suivante :

- des stratégies discursives sur lesquelles les journalistes s'appuieraient pour introduire un univers de croyances visant l'union du peuple .
- des stratégies argumentatives seraient employées pour persuader les lecteurs d'agir.
- des stratégies narratives relatant les événements seraient fondées sur le point de vue de l'auteur.

Cadre théorique

La sémiotique discursive ou la sémiotique de l'énonciation est conçue comme l'acte qui donne lieu à l'ensemble signifiant du discours.

Nous rappelons que la sémiotique du discours s'efforce surtout de développer des analyses critiques visant les principes d'autorité ou de vérité dont se réclame chaque discours.

Dans le développement de notre réflexion et l'analyse du corpus, nous allons nous fonder sur les travaux de François Rastier, Jacques Fontanille et Patrick Charaudeau.

Le présent travail s'articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre présentera le paradigme et le corpus choisi. Le deuxième chapitre sera consacré à la définition des notions de base de la sémiotique du discours. Et enfin pour le troisième chapitre, nous nous pencherons sur l'application des méthodes d'analyse sémiotique et discursive sur le corpus, qui consiste à relever les différentes stratégies mises en œuvre.

Nous nous focaliserons sur : la construction et le style d'écriture du texte, Tout en le mettant en relation avec son contexte de production. Nous essayerons d'analyser les différentes caractéristiques produites par ces journalistes et leurs effets pour renforcer le sens et viser l'objectif moteur : l'unification de l'opinion publique.

Chapitre I

Paradigme et corpus

Le premier chapitre s'organise autour des notions fondamentales de notre travail, à savoir : la sémiotique du discours, le discours journalistique et la présence des stratégies discursives dans la presse. Il est à rappeler que la sémiotique a mis du temps à découvrir les passions et les émotions et leur rôle dans la signification. Donc, nous aborderons la question des passions et des émotions exprimées dans le discours journalistique ainsi que leur relation avec la subjectivité de l'énonciateur.

1. La sémiotique

Issue des travaux de C.H.S. Peirce, La sémiotique est une discipline qui analyse le processus de production de sens et des significations. Elle permet de dégager le sens qu'occultent les signes.

Peirce définit la théorie générale des signes comme « une des doctrines des signes, des pratiques signifiantes des systèmes de signification, ils considèrent le signe comme un objet, une entité à trois termes, un référent, un objet et interprétant »¹. Pour lui, un signe est « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport ou à quelque titre » (Peirce, 1978 : 121²).

2. La définition du discours

Le discours se manifeste suite à un échange entre un locuteur et son interlocuteur. De plus, ce qui fait sa particularité, c'est qu'il se rattache à son contexte de production. Or, le terme discours recouvre plusieurs significations selon les chercheurs :

Tel qu'il apparaît chez Benveniste ou dans l'œuvre de Saussure, il désigne la mise en œuvre du langage par des personnes dans des conditions effectives.

Le discours, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est pas simplement « la parole »? -il faut Prendre garde à la condition spécifique de l'énonciation : C'est l'acte même de produire, un énoncé et non le texte. De l'énoncé qui est notre objet. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte. (Benveniste, 1974 : 80)

Suite à l'apparition de l'analyse du discours, Charaudeau et Maingueneau proposent au terme « discours » la définition suivante : « Le discours est considéré comme un produit langagier d'un locuteur ou d'un ensemble de locuteurs qui utilisent un vocabulaire afin de

¹Signo, site Internet de théories sémiotiques URL : <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>. Consulté le 03/06/2022.

² Référence tirée du même site et citée dans la bibliographie.

s'exprimer et transmettre un message à son interlocuteur dans le but d'informer ou de convaincre ». (2002 : 181).

Selon MAINGENEAU (2014 : 20-23), le discours est :

- Une organisation transphrastique ;
- Il est orienté : en fonction d'une visée et il est une forme d'action sur l'autre ;
- Il est une forme d'action sur autrui ;
- Il est interactif : il engage deux partenaires (JE-TU) ;
- Il est contextualisé : il intervient dans un contexte ;
- Il est pris en charge par un sujet ;
- Il est pris dans un inter discours.

2.1. Le discours médiatique

Les médias sont à la fois un dispositif de production et un support (canal) de diffusion de différents types de discours. En effet, le discours médiatique est produit par l'un des six principaux médias :

Discours d'information médiatique ; Discours publicitaire ; Discours politique ; Contenus culturels (émissions culturelles, documentaires, etc.) ; Divertissements (jeux TV, talk-shows, télé-réalité), etc.

Les médias véhiculent :

- des représentations, des références ;
- des normes sociales et culturelles ;
- des idées et des idéologies ;
- des valeurs ;
- des savoirs et des connaissances ;
- des croyances ;
- des stéréotypes³.

Le discours médiatique contribue à construire les représentations sociales en structurant l'information. Il influence les pensées afin de motiver les actions (engagement, mobilisation, stimulation, etc.). De surcroît, ce genre de discours oriente la perception des faits.

2.1.1. Le discours journalistique

Le discours journalistique est un genre discursif qui est destiné au large public et qui touche plusieurs domaines : politiques, sociaux, économiques, etc. Il consiste à rapporter des faits et à en proposer des explications pour capter le plus large public possible. Selon

³ Nous verrons, dans la dernière section de ce chapitre, la définition de cette notion.

CHARAUDEAU : « Le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle également d'en expliquer le pourquoi et le comment afin d'éclairer le citoyen ». (2006 :14). Il se forme en restant lié à la réalité et en rapportant l'actualité.

Les événements rapportés par les médias doivent faire partie de « l'actualité », c'est-à-dire d'un temps encore présent, considéré nécessairement comme tel, car il est ce qui définit (fantasmatiquement) « la nouvelle ». Celle-ci a donc une existence en soi, autonome, figée dans un présent de son énonciation. (Charaudeau, 2006)⁴

De fait, le meilleur moyen d'informer le lecteur est l'emploi de phrases courtes, en plus de la clarté et la précision de l'énoncé. Le langage du journaliste est « celui de tout le monde » (Florio cité par Boyer, 1988 :72). De plus, toutes les informations sont organisées selon ce qu'elles veulent narrer, persuader, expliquer ou commenter, en se référant à plusieurs techniques rédactionnelles. En outre, le style journalistique est un style fonctionnel où la transmission du message prime sur les tournures stylistiques au sens littéraire du terme.

2.1.1.1. Les caractéristiques du discours journalistique

Comme tous les autres types de discours, le discours journalistique se définit par des règles et principes d'éthique qui le distinguent des autres types de discours. La particularité du discours journalistique c'est qu'il s'attache à rendre l'information accessible à tous.

2.1.1.2. Les stratégies du discours journalistique

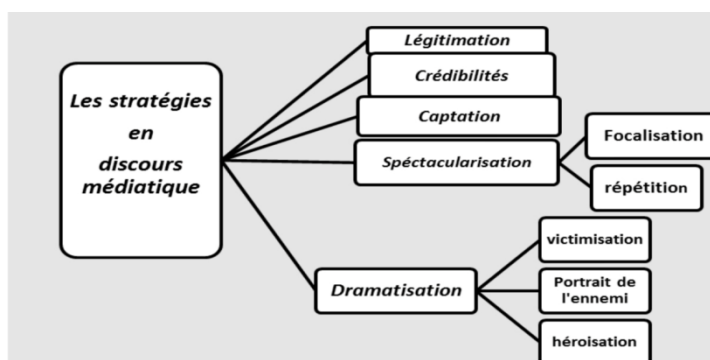
Dans l'analyse du discours médiatique, le concept de stratégie du discours est capital car il met en évidence les options qu'un énonciateur mobilise pour convaincre son co-énonciateur. Le discours exprimé dans le cadre de la communication médiatique n'est pas le fruit d'une fatalité, mais « fait l'objet d'un choix et d'un calcul »⁵. (Charaudeau, 2006).

⁴ Semen [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 23 mars 2022.)

<https://journals.openedition.org/semen/2793>

⁵ CHARAUDEAU Patrick, "Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives", Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, novembre, 2006, consulté le 23 mars 2022 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/290/5/1/66767>

Figure1 : stratégies discursives selon P.Charaudeau , 2005(A. Djaroun, Revue n°8 , p 04)



2.1.1.2.1. Stratégie de légitimation

Adoptée dans un discours, cette stratégie permet d'octroyer à la parole de l'orateur une force ou une autorité. En recourant à cette stratégie discursive, le locuteur affirme la légitimité de son propos et le droit d'être accepté et partagé.

2.1.1.2. 2. La stratégie de crédibilité

Cette stratégie est mobilisée afin de donner de la crédibilité au discours. Elle repose sur deux objectifs :

- éluder les doutes sur le message transmis,
- placer une position de vérité.

Pour ce faire, le sujet parlant utilise différents procédés : utilisation de la citation, des statistiques, et des références. L'interlocuteur sera ainsi appelé à examiner et vérifier la véracité du message.

2.1.1.2. 3. La stratégie de captation

Ce processus discursif consiste à capter l'attention, et par voie de conséquence l'intérêt, du destinataire, et ce, en l'incitant à considérer directement l'événement, de participer à la cause défendue. C'est une stratégie fondée sur l'émotion. Le but est s'installer une relation de complicité entre les partenaires de l'acte de communication.

2.1.1.2. 4. La stratégie de spectacularisation⁶

C'est une stratégie à effet amplificateur qui transforme l'actualité en « suractualité ». C'est une stratégie « de surenchère et de hantise médiatique » (Djaroun : 5) qui repose sur deux processus principaux : la focalisation et la répétition. Ces processus se déploient de la manière suivante :

⁶ Cf. EYANG ESSONO Raymonde (2020). Sémiotique des formes journalistiques. Reportages et événements : entre petites mythologies et spectacularisation URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel02483282#:~:text=Per%C3%A7u%20comme%20un%20processus%20de,la%20monstration%20d'une%20information>

- Par les procédés de focalisation où l'événement envahit les Unes des journaux,
- Les procédés de répétition imposant l'évènement choisi.

2.1.1.2. 5. La stratégie de dramatisation

La dramatisation est une autre stratégie de discours caractérisant particulièrement le discours médiatique. La transformation des évènements en des faits plus impressionnants, plus tragiques ou plus émouvants. En particulier, le journaliste conteste l'influence de l'interlocuteur afin de pouvoir le capter (*ibid.* : 6). La stratégie mobilise trois types de discours : la victimisation ; le portrait de l'ennemi, l'héroïsation.

- La victimisation : par le biais de dispositifs linguistiques, l'auteur met en scène des personnes, des groupes de personnes victimes de quelque chose, et de l'autre côté, il invite le spectateur à compatir avec eux.
- Le portrait de l'ennemi : qui implique une focalisation sur la description de l'ennemi réel ou supposé.
- L'héroïsation : est l'autre stratégie de séduction du lecteur. Elle admet à mettre en scène une figure ou des figures héroïques qui pourraient influencer le lecteur par leurs comportements exemplaires.

Dans notre recherche, les sujets communicants sont des journalistes de différents journaux algériens d'expression française. Il s'agit, dans le présent travail, de voir comment ils s'inscrivent dans leur discours, en étudiant les stratégies argumentatives, énonciatives, narratives qu'ils mettent en œuvre et de voir s'ils ont eu recours à ces stratégies définies plus haut.

3. Les stratégies argumentatives

3.1. L'argumentation

Dans une démarche argumentative, le journaliste avance ses points de vue et tente d'influencer ceux des lecteurs. En effet, selon Breton, « l'argumentation appartient à la famille des actions humaines qui ont pour objectif de convaincre. [...] [Sa spécificité est] de mettre en œuvre un raisonnement dans une situation de communication. » (1996 : 03)

Sur le sujet de l'argumentation, R. Amossy affirme:

quand une prise de position, un point de vue, une façon de percevoir le monde s'exprime sur le fond de positions et de visions antagonistes ou tout simplement divergentes, en tentant de prévaloir ou de se faire admettre. Ainsi, il ne peut y avoir de dimension argumentative des discours en dehors d'une situation où deux options au moins sont envisageables. (Amossy, 2000 : 26).

Pour convaincre son public, le journaliste doit argumenter ses propos. Argumenter, c'est donner de « bonnes » raisons ; argumenter, c'est produire un discours « rationnel » ou attisant l'affect. Le journaliste choisit ses stratégies argumentatives en fonction de ses lecteurs et du contexte social qui prévaut dans le pays.

En prenant en considération les acteurs de la situation de communication, dans un contexte bien précis, J.B Grize propose la définition suivante de l'argumentation :

L'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler mais comme un alter égo auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles » (1990 :41).

Charaudeau fait la distinction entre deux types de discours et ne retient donc pas l'idée d'une argumentation omniprésente. Il trie les discours selon que l'on se dispose à raconter ou à argumenter : « raconter suppose que l'on organise son discours de façon descriptive et narrative ; argumenter que l'on organise son discours de manière argumentative » (2008 : 10). Il touche le point central de l'élaboration des discours. Alors que « Argumenter, c'est structurer et combiner les éléments d'une certaine manière » (*ibid.*). Toute, il stipule que tout acte de langage se réalise de manière à se pencher sur l'opinion de l'autre.

Ruth Amossy « considère que le discours en situation comporte en soi une tentative de faire voir les choses d'une certaine façon et d'agir sur l'autre » (*Ibid.* : 7)

Le discours argumentatif est donc un discours dont le but est de donner lieu à un changement d'attitude du destinataire par rapport à un point de vue donné. Dans ce sens, Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau affirment que :

L'argumentation est traditionnellement définie dans le cadre d'une théorie des trois opérations mentales : l'appréhension, le jugement et le raisonnement. Par l'appréhension, l'esprit conçoit une idée d'un objet ; par le jugement, il affirme ou il nie quelque chose de cette idée, pour aboutir à une proposition (« l'homme est mortel ») ; par le raisonnement, il enchaîne des jugements, de façon à progresser du connu à l'inconnu ». (2002 : 67).

Dans un discours, l'orateur vise à défendre son point de vue en utilisant des arguments appropriés et bien choisis afin de le convaincre ou de le persuader.

La stratégie de persuasion consiste à gagner la cohésion de l'interlocuteur en introduisant des arguments émotionnels, c'est-à-dire à cibler l'émotion afin de le sensibiliser. D'ailleurs, CHARAUDEAU P et MAINGUENEAU D confirment que : «la persuasion peut être vue comme le produit des processus généraux d'influence » (2002 : 428)

3.1.1. Les trois types d'arguments

L'argumentation est un acte de positionnement qui trouve ses racines dans la rhétorique classique d'Aristote. D'après Michel Blay, la rhétorique se distingue de l'argumentation et de la dialectique par l'usage des effets pathétiques ou éthiques du discours sur le public.

La rhétorique argumentative part d'une compétence naturelle, la compétence discursive, et la travaille en l'orientant vers les pratiques langagières sociales. Elle combine des capacités énonciatives et interactionnelles (mettre en doute, s'opposer, construire une position autonome). Une intervention rhétorique est constituée d'un ensemble d'actes de langage planifiés, finalisés, s'adressant à un public dubitatif, sollicité par des discours contradictoires, visant à une action sur les participants à la réunion, en vue d'une prise de décision. (*Ibid.* : 507)

La rhétorique argumentative consiste à émouvoir un public. Aristote propose dans cette optique le triangle de la persuasion : Logos, Pathos, Ethos. C'est l'articulation de ces trois dimensions qui garantit l'argumentation.

3.1.1.1. Le Logos

C'est la persuasion par le raisonnement. Il s'agit de la logique du raisonnement, le développement d'une pensée claire et organisée vers un objectif précis.

3.1.1.2. Le pathos

Dans l'optique de la rhétorique, le pathos est cette charge d'émotions et de sentiments que l'énonciateur doit susciter.

3.1.1.3. L'éthos

L'éthos fait référence à l'image que le locuteur construit de lui-même à travers son discours. Pour construire un ethos, les capacités morales ainsi que la sincérité joueront un rôle primordial car ce sont des éléments capables d'octroyer de la crédibilité au discours.

Selon Eggs, l'éthos aristotélicien est développé selon deux dimensions,

- une première dite morale,
- une deuxième dite net, en liaison avec les comportements (Eggs cité par Amossy, 2010 : 21).

Ainsi, pour que l'auditoire ait confiance en l'orateur, il doit se référer à trois aspects qui sont selon Barthes :

phronésis : qualité de celui qui délibère bien, qui pèse bien le pour et le contre, une sagesse objective, un bon sens affiché ; (2) arrêté : affiche d'une franchise qui ne craint pas ses conséquences et s'exprime à l'aide de propos directs, emprunts d'une loyauté théâtrale ; (3) éunoia : volonté de ne pas choquer, de ne pas provoquer,

d'être sympathique, d'entrer dans une complicité complaisante à l'égard de l'auditoire. (Barthes cité par Amossy, 2010 : 23)

Ceci dit, le facteur de la sagesse est indispensable lors d'une prise de parole. Autre principe, la vérité dans le discours, qu'elle soit positive ou négative, établit un contrat de confiance entre l'auditoire et l'orateur.

Dans le cadre de la linguistique de l'énonciation, l'ethos est associé au concept de l'énonciation. Pour Benveniste, il s'agit de mobiliser la langue avec une inscription du locuteur dans son discours. De fait, « L'ethos c'est l'image que l'orateur projette de lui-même dans son discours, et qui contribue puissamment à assurer sa crédibilité et son autorité » (Amossy, 2006 : 10).

4. Les stratégies énonciatives

Les linguistes considèrent l'énonciation comme l'activité langagière par laquelle le locuteur s'inscrit dans son discours grâce aux choix qu'il opère au sein des unités linguistiques dont il dispose. Dans cette perspective, le locuteur est le premier responsable du choix discursif et des moyens linguistiques à travers lesquels il s'implique subjectivement de manière consciente ou inconsciente dans une situation d'énonciation⁷.

4.1. L'énonciation

Benveniste la définit comme : « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ». (1966a : 80). L'énonciation s'oppose à l'énoncé comme l'acte se distingue de son produit. L'énonciation est considérée par Benveniste comme un processus, une dynamique de production de l'énoncé. « L'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle ». (Ascomebre et Ducrot, 1976 : 18, cité par Kerbrat-orecchioni, 2011 :32).

4.2. La sphère de la subjectivité

La notion de subjectivité est au centre des théories de l'énonciation. Pour Benveniste, « Elle se définit, non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même (...) mais comme l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience ». (Benveniste, 1966a : 260). Elle suggère ce qui a une relation aux états de conscience du sujet parlant. Donc, la subjectivité est la capacité du locuteur de se poser comme sujet. C'est la présence du sujet dans son énoncé : « Le discours subjectif,

⁷ Cf. FILLOL Véronique, « Stratégies énonciatives et pratiques d'écriture journalistiques : le portrait dans *Libération* », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 10.1 | 2001, mis en ligne le 19 novembre 2014, consulté le 19 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/narratologie/6974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.6974>

est celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, ou se pose implicitement comme la source évaluative de l'assertion alors que le discours objectif (...) s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel » (Kerbrat- Orecchioni, 1986 : 80)⁸. Il s'agit de chercher les procédés linguistiques (déictiques, modalisateur, termes évaluatifs...) par lesquels le locuteur se situe dans son énoncé.

Selon Kerbrat-Orecchioni, dans le discours médiatique

Le journaliste est (...) astreint à choisir (subjectivement), dans le stock des informations verbalisables, celles qu'il va effectivement verbaliser, et qui vont du même coup constituer l'« événement » ; mais son activité sélective s'exerce, (...) à un autre niveau : celui de l'organisation hiérarchique des informations sélectionnées, laquelle résulte de facteurs complexes, tels que : leur présentation typographique ; (...) leur place relative dans le journal, (...) l'articulation syntaxique des unités phrastiques et énonciatives qui les prennent en charge (1980 : 124).

Cette subjectivité se manifeste dans le discours, sous différentes marques linguistiques qui témoignent de la présence. Selon Kerbrat-Orecchioni, on distingue deux aspects de la subjectivité :

- L'affectif : expression d'un sentiment du locuteur.
- L'évaluatif : tout jugement ou évaluation du locuteur : « appréciations en termes de bon et de mauvais (axiologique) ou modalisations selon le vrai, le faux ou l'incertain (épistémique) » (Riegel et al 1994: 580). Kerbrat –Orecchioni (1980: 94-134) a procédé ainsi à une classification des mots en fonction de la subjectivité. Ces mots impliquent donc en même temps les modalisateurs.

4.2.1. Les marques de la subjectivité

Ils permettent de renforcer la thèse défendue ou de réfuter la thèse adverse. Plusieurs procédés sont possibles :

- Le lexique : termes à connotation méliorative (laudative = éloge) ou péjorative (dépréciative = blâme).
- Les adverbes : sans doute, peut-être (doute) ; assurément, toujours, jamais (certitude).
- Les pronoms : je, nous, vous impliquent l'émetteur et le destinataire.

On peut avoir différentes valeurs :

⁸Cité in « comprendre et analyser les textes et les discours ». <https://www.univ-soukahrass.dz/eprints/2013-966-e4d58.pdf>

- d'indéfini : On frappe à la porte (= quelqu'un). Mais ce on sert souvent, par mépris, à désigner l'adversaire, qu'on ne veut pas nommer.
- universelle : On hasarde de perdre en voulant trop gagner (= tout le monde)
- particulière : On pense [...], je n'en suis pas si sûr = Ce on sert à désigner les partisans de la thèse réfutée (rejetée), l'émetteur marquant bien sa différence par le je.
 - Les verbes d'énonciation : On dit que, on prétend que ; permet la mise à distance de la thèse adverse, celle-ci est présentée comme la pensée de quelqu'un qui se trompe (+ le on)
 - je soutiens que = permet d'affirmer sa thèse par la force de conviction
 - nous ne devons point...= présente l'idée comme un devoir pour tout le monde.
 - Les modes verbaux : l'indicatif est le mode du fait avéré (vrai, certifié), le subjonctif et le conditionnel sont au contraire les modes de l'incertain et du subjectif. Le conditionnel sert souvent à mettre en doute la pensée d'autrui.
 - La ponctuation :
 - Les guillemets isolent un mot ou une expression que l'émetteur ne reprend pas à son compte (propos tenus par les partisans d'une thèse adverse) ou bien un terme technique que l'émetteur regrette d'utiliser.
 - Le point d'exclamation marque l'étonnement ou l'indignation.
 - Les points de suspension mettent en relief ce qui vient d'être dit ou, si la phrase n'est pas terminée, ce qui suit.
 - Le point d'interrogation : il s'agit le plus souvent d'une question rhétorique, c'est-à-dire d'une fausse question, où le lecteur est bien forcé d'admettre qu'il n'y a pas d'autre réponse possible que celle proposée par l'émetteur.

4.3. Le positionnement énonciatif du journaliste

Il s'agit d'« un “jeu” que joue le sujet parlant, comme s'il lui était possible de ne pas avoir de point de vue, de disparaître complètement de l'acte d'énonciation, et de laisser parler le discours par lui-même » (Charaudeau 1992 : 650). Dans un discours journalistique, l'auteure essaye de s'effacer dans un but de neutralité. Son positionnement dépend d'un ensemble de procédés discursifs (descriptifs, narratifs, argumentatifs) et d'un ensemble de mots dont les significations sont est révélatrices de sa prise de position

- L'effacement énonciatif :

L'effacement du journaliste se manifeste à travers des procédés linguistiques tels que : les énoncés non embrayés, la polyphonie discursive, les guillemets, l'ironie ... Selon R. VION, l'effacement énonciatif « Constitue une stratégie, pas nécessairement consciente, permettant au

lecteur de donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation, Qu'il objectivise son discours en gommant non seulement les marques les plus manifestes de sa présence (Les embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable » (2001 : 334).

○ L'engagement :

L'engagement dans un énoncé se caractérise par des marques énonciatives qui « expriment la manière dont l'énonciateur apprécie le contenu de l'énoncé » (Riegel et Pellat, 1996 : 584).

Cet engagement marque une responsabilité énonciative par le fait que le sujet énonciateur est responsable de ce qu'il dit.

Selon Catherine KERBRAT-ORECCHIONI dans son ouvrage « l'énonciation. De la subjectivité dans le langage », ces indices se manifestent : « en distinguant, outre les déictiques, les termes affectifs, les évaluatifs axiologiques et non axiologique, les modalisateurs, et d'autres lieux encore d'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation » (1980 :33).

4.4. Les stéréotypes dans le discours journalistique

Dans la définition du discours médiatique, citée plus haut, nous avons cité la notion de stéréotype comme produit de ce genre de discours. Une définition donc s'impose afin de comprendre son mode fonctionnement. En effet, le stéréotype peut être considéré comme l'une des caractéristiques du texte journalistique : le recours aux stéréotypes, l'emploi des stéréotypes peut être considéré, sur le plan énonciatif, comme une aide à l'acte du langage.

4.4.1. La notion de stéréotype

La notion de stéréotype sert à définir un système d'opinions, de convictions, de jugements et d'attitudes qui guide et structure la perception du monde. Un stéréotype est une image préconçue, une représentation simplifiée d'un individu ou d'un groupe humain. Il repose sur une croyance partagée relative aux attributs physiques, moraux et/ou comportementaux, censés caractériser ce ou ces individus. Le stéréotype remplit une fonction cognitive importante : face à l'abondance des informations qu'il reçoit, l'individu simplifie la réalité qui l'entoure, la catégorise et la classe. Or, un préjugé est une opinion préconçue portant sur un sujet, un objet, un individu ou un groupe d'individus. Il est forgé antérieurement à la connaissance réelle ou à l'expérimentation : il est donc construit à partir d'informations erronées et, souvent, à partir de stéréotypes⁹.

Un stéréotype est « une croyance qui ne se donne pas comme une hypothèse confirmée par des preuves mais est plutôt considérée, entièrement ou partiellement à tort, comme un fait

⁹Réseau CanopéÉduquer contre le racisme et l'antisémitisme ,Stéréotypes et préjugés, p2.

établi » (Jahoda 1964 : 694) ». (Amossy & Herschberg, 2007 : 27). Les sciences du langage « voient dans le stéréotype une représentation simplifiée associée à un mot ». (*Ibid.*: 29)

4.4.1. Les caractéristiques des stéréotypes

Les stéréotypes et les préjugés se caractérisent par :

- une croyance positive ou négative au sujet des caractéristiques d'une personne.
- une généralisation qui touche un groupe.
- un jugement de l'autre basé sur ses caractéristiques physiques, ses actes ou ses idées.
- la catégorisation des personnes.

4.4.3. Les conséquences des stéréotypes

Les stéréotypes et les préjugés, qu'ils soient positifs ou négatifs, ont toujours des conséquences. Dans le cas de stéréotypes positifs, ils renforcent les liens sociaux à travers l'idée d'appartenance à un groupe ; ils renforcent la confiance et l'identification à l'autre. En revanche, les stéréotypes et les préjugés négatifs peuvent se traduire par du harcèlement, de la maltraitance, ou encore des violences physiques et psychologiques. Ils évoluent généralement par le truchement du discours de haine. Les conséquences des stéréotypes et des préjugés négatifs peuvent être néfastes sur la santé de la victime : la dépression, le suicide, l'agoraphobie, le repli sur soi, la perte de confiance en soi, la psychotraumatisme et l'agressivité. (Stéréotypes et préjugés, Rédigé par des auteurs spécialisés ,Ooreka santé).

Les modes de circulation de l'information sont divers et les stéréotypes peuvent désormais se propager plus rapidement. Durant la période sombre que traverse l'Algérie, Les médias ont laissé place à la circulation des stéréotypes et des contre-stéréotypes. Nous observons sur les réseaux sociaux numériques (désormais RSN) des clichés racistes circuler menaçant par voie de conséquence l'unité nationale.

5. Les stratégies narratives

Le travail d'écriture du journaliste consiste à choisir une forme narrative ou pas pour rapporter une information. Ce modèle de narration consiste à écrire des faits réels sous forme d'histoire. « Il est des heures où le journaliste, submergé par le chaos qu'il est censé décrire, n'est plus qu'un être humain, ballotté comme les autres par les mouvements de troupes et la peur des balles¹⁰.»

La narration agit comme un mode de représentation. Les éléments (personnages, événements, décor, période) pourraient se représenter sous une forme visuelle dans un

¹⁰Alain Lallemand, 2003, journal le Soir. <https://magazin.epjt.fr/journalisme-narratif> (consulté le 13-06-2022).

calendrier (dimension temporelle), dans une carte (dimension spatiale), dans un tableur (dimension des ressources et de leurs objets) ou encore dans un schéma (dimension causale).

5.1. Les techniques de la narration

Quand on se lance dans l'écriture d'un récit, le choix du narrateur et du point de vue sont essentiels.

- Le mode narratif :

- Récit à la première personne : le narrateur est un personnage de l'histoire.

Ce mode narratif implique un rapprochement du narrateur, représenté par le « je », et le lecteur qui peut facilement s'y identifier.

-Récit à la troisième personne : le narrateur ne fait alors pas partie de l'histoire, mais ne fait que la raconter.

- Le point de vue narratif :

Dans un récit à la troisième personne, on peut déterminer quelle est la focalisation (= point de vue) du narrateur.

- Le point de vue externe :

Le narrateur est un observateur extérieur. Il ne décrit que ce qui peut se voir.

-Le point de vue interne : la narration se réfère aux perceptions d'un personnage prenant part à l'histoire.

-Le point de vue omniscient (aussi appelé focalisation zéro) :

Le narrateur connaît toute la réalité. La perception n'est plus limitée l'avis d'un personnage, d'où le terme de focalisation zéro¹¹.

5.2. Le journalisme narratif

Le journalisme narratif, se définit comme une pratique d'écriture journalistique qui utilise consciemment les ressources de la fiction pour analyser et interpréter des faits et les retransmettre dans un second temps à un public. Dans les travaux de Jean-Michel Adam (1992) sur les différents types textuels et sur leur séquentialité, Marc Lits amène à son tour un complément de définition en écrivant que

certain énoncés extraits du discours journalistique pourraient prendre la forme d'un type narratif lorsque les six critères suivants sont réunis : une succession d'événements, une unité thématique, des prédicats transformés (...), un procès (c'est-à-dire une action qui forme un tout, comprenant un début, un nœud et un dénouement), une causalité narrative qui excède l'enchaînement chronologique, une évaluation finale configurante ». (Lits 2008 :73).

¹¹ <https://elearn.univ-oran2.dz/enrol/index.php?id=3516> (Consulté les 13/02/2022)

Le journalisme narratif est un modèle journalistique particulier, produisant des récits hybrides aux frontières du journalisme et de la littérature. En effet, il laisse une place à la subjectivité et s'appuie sur les techniques d'écriture du récit pour faire vivre les événements au lecteur.

6. Présentation du corpus

Le corpus sélectionné est constitué de vingt et un articles de différents journaux francophones algériens, publiés au mois d'août 2021 et collectés sur les sites des journaux. Nous avons choisis cette période pour l'unique raison : l'Algérie passe par une épreuve déchirante, la perte cruelle de l'un de ses jeunes dans le contexte des incendies, ce qui provoque un climat de déstabilisation qui s'accompagne d'un discours de haine.

Les articles que nous avons choisis ont un lien direct avec un discours journalistique tentant d'apaiser des esprits en ayant recours à des stratégies discursives précises en vue d'unifier le peuple algérien.

Nous avons jugé opportun de sélectionner les articles classés dans le tableau suivant :

Journal	Titre	Auteur	Lien	Date de consultation
Le quotidien d'oran	Bensmaïl père, une leçon de dignité et de vivre ensemble	Chems-Eddine Chitour	http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5304537&archive_date=2021-08-19	22/03/22
	Flagrant délit et présomption d'innocence	Mourad Benachenhou	https://www.djazair.ess.com/fr/lqo/5304538	22/03/22

	Le grand élan d'un grand peuple, uni et solidaire	El Yazid Dib	http://www.lequoti-dien- oran.com/index.ph p?news=5304536& archive_date=2021 -08-19	22/02/22
	De l'unité de la solidarité et de la résilience nationales	Abdelkader Khelil	http://www.lequoti-dien- oran.com/index.ph p?news=5304539& archive_date=2021 -08-19	22/03/22
	La Raison et le désordre	Mazouzi Mohamed	http://www.lequoti-dien- oran.com/index.ph p?news=5304540& archive_date=2021 -08-19	22/02/22
	Du drame de Larbâa Nath Irathen et de la non-violence	Akram Belkaïd	http://www.lequoti-dien- oran.com/index.ph p?news=5304542& archive_date=2021 -08-19	22/02/22
	Assassinat de Djamel Bensmaïl: «On a voulu terroriser les gens et créer un climat d'instabilité».	El-Houari Dilmi	http://www.lequoti-dien- oran.com/index.ph p?news=5304552& archive_date=2021 -08-19	22/03/22

	Saïd Chanegriha: «Un vaste complot presque parfait»	Abed Cherifi	https://medias-dz.com/pdf/43/2021/08/lequotidiendoran21082021.pdf	22/03/22
El Watan	Les gens ils disent	CHAWKI AMMARI	https://www.elwatan.com/point-zero/les-gens-ils-disent-24-08-2021	22/03/22
	Front des forces socialistes (FFS) : «Il n'y a pas de place en Algérie pour les partisans de la <i>fitna</i> »	MADJID MAKEDH	https://www.elwatan.com/edition/actualite/front-des-forces-socialistes-ffs-il-ny-a-pas-de-place-en-algerie-pour-les-partisans-de-la-fitna-22-08-2021	22/03/22
	Place ex-Gueydon : Un portait pour Djamel Bensmail	K. Medjoub	https://www.elwatan.com/regions/kabylie/bejaia/place-ex-gueydon-un-portait-pour-djamel-bensmail-22-08-2021	22/03/22
	La vérité est morte, vive la vérité	CHAWKI AMMARI	https://www.elwatan.com/point-zero/la-verite-est-morte-vive-la-verite-22-08-2021	22/02/22

La liberté	DÉCHAÎNEMENT DE HAINÉ CONTRE LA KABYLIE, Dangereux amalgame	SAÏD OUSSAD	<a href="https://www.liberte
=
algerie.com/actualit
e/dangereux-
amalgame-363639">https://www.liberte = algerie.com/actualit e/dangereux- amalgame-363639	22/03/22
	ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAÏL Le RAJ appelle à la sagesse et à la fraternité	F. BELGACEM	<a href="https://www.liberte
=
algerie.com/actualit
e/le-raj-appelle-a-
la-sagesse-et-a-la-
fraternite-
363638/pprint/1">https://www.liberte = algerie.com/actualit e/le-raj-appelle-a- la-sagesse-et-a-la- fraternite- 363638/pprint/1	22/03/22
	LE PRÉSIDENT TEBBOUNE À PROPOS DE L'ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAÏL "Tizi Ouzou et Larbâa Nath Irathen n'ont rien à voir avec ce crime	Rédaction Nationale	<a href="https://www.liberte
=
algerie.com/actualit
e/tizi-ouzou-et-
larbaa-nath-irathen-
nont-rien-a-voir-
avec-ce-crime-
363452">https://www.liberte = algerie.com/actualit e/tizi-ouzou-et- larbaa-nath-irathen- nont-rien-a-voir- avec-ce-crime- 363452	22/03/22
	TROIS JOURS APRÈS L'ABJECT MEURTRE DE DJAMEL BENSMAÏL Larbâa	Samir LESLOUS	<a href="https://www.liberte
=
algerie.com/actualit
e/larbaa-nath-
irathen-peine-a-">https://www.liberte = algerie.com/actualit e/larbaa-nath- irathen-peine-a-	22/03/22

	Nath Irathen peine à s'en remettre		sen-remettre-363409	
L'expression	Les sages de Larbaâ Nath Irathen au domicile du père de Djamel Bensmaïl Le grand apaisement	Walid Ait Saïd	https://www.djazair.ess.com/fr/lexpression/347708	22/03/22
	Assassinat de Djamel Bensmaïl Baâdji «c'est l'œuvre du MAK»	Mohamed Boufatah	https://www.lexpressiondz.com/nationale/baadji-c-est-l-oeuvre-du-mak-347477	22/03/22
	Sages, intellectuels et hommes politiques appellent à la sagesse. L'appel de la raison	Smail Rouha	http://www.lexpression.dz/nationale/l-appel-de-la-raison-347399	22/03/22
Le soir d'Algérie	Affaire Djamel Bensmaïl : le déni et les foules dites criminelles	Yazid Ben Hounet	https://www.lesoirdalgerie.com/contribution/affaire-djamel-bensmail-le-deni-et-les-foules-dites-criminelles-66252	22/03/22

El moudjahid	L'APW de Tizi Ouzou honore le père du défunt Djamel Bensmail : Un rôle déterminant dans l'extinction de la Fitna Synthèse .	R.N	https://www.elmoudjahid.dz/fr/nation/l-apw-de-tizi-ouzou-honore-le-pere-du-defunt-djamel-bensmail-un-role-determinant-dans-l-extinction-de-la-fitna-13814	22/03/22
--------------	---	-----	---	----------

7. Méthodologie adoptée

La manière de concevoir et de planifier ce travail repose sur une analyse nous permettant de répondre à la problématique. Il s'agira de déceler les stratégies, les techniques, les modalités discursives mises en œuvre par les écrivains de ces articles afin de convaincre ou persuader le co-énonciateur de l'importance de l'unification du peuple en ces temps de crises. Nous comptons d'abord faire appel à la théorie de R.JACKOBSON, relative aux acteurs de l'acte de communication. Ceci est motivé par le fait que notre étude est centrée sur les éléments suivants :

Émetteur : les journalistes.

Le récepteur : le peuple algérien.

Le message : le discours journalistique.

Le référent : lutter contre la discorde.

Le canal : le journal.

Le contexte : le discours haineux sur les RSN.

Notre travail interpelle les approches suivantes : sémiotique et l'analyse du discours dans une perspective interdisciplinaire afin de dégager un maximum d'informations nous permettant de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses mais également pour comprendre la structure et les modes de fonctionnement du discours unification produit dans un contexte de crise précis. Les théories interpellées sont les suivantes :

-Théorie de l'argumentation : Concernant cette théorie, nous s'appuyons principalement sur la théorie d'Aristote qui a développé des concepts fondamentaux pour l'argumentation comme le concept d'orateur, d'auditoire, de discours, de l'argumentation et de la persuasion.

-Théorie des actes de langage : Cette théorie a été assimilée par la pragmatique. Son pionnier est le philosophe J. Austin. Il envisage le langage comme une forme d'action où dire c'est faire. Grâce à Austin, deux types d'énoncés seront distingués pour la première fois, les constatifs et les performatifs.

-Théorie de l'énonciation : Initiée par Benveniste, cette théorie se base sur l'existence d'un sujet qui donne du sens à son discours. L'énonciation est l'activité linguistique de celui qui parle au moment où il parle. D'après cette théorie, le sujet occupe une position privilégiée dans le discours, il porte la marque de la subjectivité. Ducrot et Orecchioni ont beaucoup contribué à la théorie de l'énonciation aussi.

Notre étude s'efforce d'analyser comment ces phénomènes se produisent et pour quelle finalité à travers une étude qualitative des données car on cherche à comprendre et non pas à démontrer ou à prouver. Nous voulons donner sens à ces phénomènes à travers l'observation, la description, l'interprétation de notre corpus constitué d'un bon nombre d'articles journalistiques.

Pour conclure le premier chapitre, nous pouvons dire que les stratégies discursives mises en œuvre par les journalistes énonciateurs peuvent être conçues comme des mécanismes visant des effets perlocutoires sur leurs lecteurs, tels que : convaincre, persuader, influencer, etc.

Le monde en ligne sert à amplifier et à étendre la portée des tensions existantes hors ligne. Pendant cette crise en Algérie, les espaces numériques sont devenus des supports qui transmettent le discours de haine qui existe hors ligne pour aller au-delà de certaines limites et exacerber le sentiment de haine et de vengeance à la fois en ligne et hors ligne. Le contre-discours tente de s'imposer afin d'empêcher cette conduite haineuse.

Le chapitre suivant tentera d'explorer la dimension interactionnelle du discours unificateur en décrivant de quelle manière se situe l'argumentation.

Chapitre II

Discours unificateur en temps de crise et subjectivité

Ce chapitre sera consacré à l'analyse des traces de la subjectivité dans le discours journalistique qui a influencé l'opinion publique durant cette crise. En effet, le journaliste rédige son texte pour exprimer son opinion et influencer ses lecteurs. Cette subjectivité est liée à la position personnelle du journaliste et du journal.

Nous traiterons, dans cette partie de notre réflexion, les mécanismes à travers lesquels les points de vue se manifestent vis-à-vis de cette crise sociale. Nous allons aussi présenter les occurrences d'unités linguistiques afin de comprendre ce qui justifie leurs choix, et en quoi pourrait consister leur signification. Le discours est souvent multimodal dans le sens où il est construit à partir d'une combinaison de modes sémiotiques, c'est pourquoi, il s'agit ici de mettre en évidence les isotopies sémiotiques et sémantiques.

1. L'isotopie

L'isotopie, un concept introduit par Greimas, représente la redondance des catégories sémantiques dans un texte. L'isotopie n'est pas identifiable directement après une simple lecture, mais suite à l'observation et le repérage des occurrences des mots qui dominent le sens du texte.

Ainsi, ce procédé permet à un thème de se développer dans un texte, et ce, par le biais d'un lexique lié sur le plan sémantique tout en tenant compte du contexte du texte étudié. L'isotopie permet donc d'assurer la cohésion textuelle sur le plan de la structure comme sur le plan de l'organisation du sens, qui représente la charpente du texte portant son sens global. Ce sens est ainsi étroitement lié aux isotopies

1.1. Analyse énonciative du corpus

Dans les tableaux ci-dessous, nous avons répertorié tous les signes linguistiques mobilisés par les journalistes-énonciateurs dans la construction du discours unificateur. Nous passerons ensuite au travail d'interprétation afin d'explicitier les non-dits et de mettre en exergue la subjectivité qui caractérise le discours journaliste dans ces cas de figure.

Article 01 : « Bensmail père, une leçon de dignité et de vivre ensemble » (Désormais A1)

Unités linguistiques renvoyant au thème de l'unification	Exemples
Substantifs	La raison – le courage – l'unité-sagesse -sérénité-compassion-l'apaisement -pacifisme -l'unification – dons

Syntagmes nominaux	La noble cause de l'unité du pays - éclair de lucidité - Le comportement digne - le comportement exemplaire du père - l'humilité de ce père - la préservation de l'unité du pays - une grande conscience et sagesse –Un pays Amazigh, Arabe et Musulman - le deuxième berceau de l'humanité - nos identités multiples - socle identitaire trois fois millénaire – le premier d'Afrique –Vague de compassion.
Adjectifs affectifs	Digne –assurant – solidaires – unis
Prédicats	Solidariser -pardonner -aider-s'accepter-saluer - sauver
Figures de styles	La colère est une courte folie Les grandes douleurs sont muettes Une foule en furie est comme un enfant de six ans
Adjectifs axiologiques	Grande -pieux

Tableau 1

Article 02 : « Flagrant délit et présomption d'innocence »

Figures de styles	Sans l'ombre d'un doute En tête de la construction
Adjectifs affectifs	Horrible -criminelle

Tableau 2

Dans cet article, le journaliste tente d'être objectif en effaçant les marques de sa présence. Toutefois, les adjectifs « horrible et criminelle » révèlent une réaction émotionnelle vis-à-vis du drame produit.

Article 3 : « Le grand élan d'un grand peuple, uni et solidaire »

Substantifs	Patriotisme- solidarité -l'entraide –des attributions
Syntagmes nominaux	Liens fraternels-aide humanitaire -jeunes solidaires- le fleuve généreux -acte de générosité et d'assistance -mouvement associatif.
Prédicats	Apporter sa contribution -rester soudé et unis- aller toujours de l'avant.
Figures de style	Le fleuve généreux .

Adjectifs axiologiques	Odieux -inqualifiable -monstrueux -pacifique.
------------------------	---

Tableau 3

Article 4: « De l'unité et de la résilience nationales »

Substantifs	Unité -solidarité -résilience
Syntagmes nominaux	Élan de solidarité-un peuple unis-l'amour de la patrie.
Prédicats	Porter secours.
Adjectifs axiologiques	Magistral-

Tableau 4

Article 05: « La raison et le désordre »

Syntagmes nominaux	Le vivre-ensemble paix sociale.
Prédicats	Venir en aide -proposer de la paix et la lumière -
Adjectifs axiologiques	Brillants-valeureux -horrible-pacifique.

Tableau 5

Article 6: « Du drame à Larbaa Nath Irathen et de la non-violence »

Substantifs	La bien être commun-la paix civile -la non-violence- Générosité- sourires -amusements.
Syntagmes nominaux	Paroles sages du père-la résolution pacifique des conflits - un état de droit
Adjectifs	-non-violent- pacifiques-

Prédicats	Empêcher qu'un autre type d'incendie ne se propage-préserver
Adjectifs axiologiques	Atroces-innombrables-idéale-dominant-honorable-mieux -bon

Tableau 6

Article 7: « Assassinat de Djamel : on a voulu terrorisé les gens et créer un climat d'instabilité »

Figures de style	Cet acte ignoble qui a frappé le peuple algérien.
Adjectifs axiologiques	Ignoble-bonne

Tableau 7

Article 8: « un vaste complot presque parfait »

Substantifs	Solidarité-fraternité-la stabilité-sécurité -soutien - l'aide.
Syntagmes nominaux	Sécurité publique -l'unité nationale
Adjectifs axiologiques	Vaste- vaillant- belles-fidèle-cher

Tableau 8

Article 9 : « Les gens ils disent »

Syntagmes nominaux	Élan de solidarité.
Prédicats	Calmer
Figures de styles	Pendant que la vieille dame enterre ses proches, nettoie son verger brûlé et enfouit ses animaux morts, priant en silence pour que tout s'apaise et repousse, les gens ils disent.
Adjectifs axiologiques	Formidable-digne.

Tableau 9

Article 10 : « Il n’y a pas de place en Algérie pour les partisans de la fitna »

Syntagmes nominaux	État libre et solide.
Prédicats	Unifier
Adjectifs axiologiques	Marquant-solide

Tableau 10

Article 11: « Place ex-Gueydon :un portrait pour Djamel Bensmail »

Substantifs	Sagesse -un collectif
Syntagmes nominaux	Un message d’espoir
Adjectifs	Unis
Prédicats	Appeler à l’art,à la beauté ,à l’humanisme.
Figures de styles	C’est comme on ajoute bois sur bois sur le bûcher.
Adjectifs axiologiques	Unis -Affectés -Énorme-horrible

Tableau 11

Article 12 : « La vérité est morte, vive la vérité ! »

Substantifs	Le peuple - la vérité
Syntagmes nominaux	Paix à son âme
Prédicats	la Kabylie est forcément bonne
Figures de styles	La vérité est morte Le peuple est bon, tout comme les peuples grec et turc

Adjectifs axiologiques	Bonne – gentiment – bon -

Tableau 12

Article 13: « Les sages de Labraa Nath Irathen au domicile du père Djamel Bensmail. Le grand apaisement »

Substantifs	La famille – la réconciliation – du pardon – la paix – de sagesse-l'unité nationale-Chahid
Syntagmes nominaux	Le grand apaisement -Un grand moment de paix et de fraternité - Un seul et même peuple -
Prédicats	Remercier -saluer -bénir
Figures de styles	Le théâtre du grand pardon et de la réconciliation
Adjectifs axiologiques	Sages -notables -Grand – salvatrices -uni - soutenu -fraternel -humble -généreuse

Tableau 13

Article 14: « Les investigations ont confirmé l'implication du MAK dans le déclenchement des incendies et l'assassinat de Djamel Bensmail »

Substantifs	L'aide
Syntagmes nominaux	L'élan de solidarité-la conscience des parents de la victime -la conscience du peuple -
Prédicats	Apporter de l'aide
Adjectifs axiologiques	Inqualifiable -Odieux

Tableau 14

Article 15: « Sages, intellectuels et hommes politiques appellent à la sagesse. L'appel de la raison »

Substantifs	L'unité nationale -Une tolérance - la fraternité – l'union – la responsabilité -cohésion -entraide-tolérance -la compassion -réconciliation
-------------	---

Syntagmes nominaux	L'unité nationale - un Etat indivisible - uni de Tizi Ouzou à Tamanrasset, et de Tebessa à Tlemcen - les valeurs millénaires d'hospitalité et de fraternité de toute une région .un appel à la raison-la cohésion et l'entraide entre algériens-le temps de fraternité, de l'union -
Prédicats	Servir – préserver –protéger-s'unir -renoncer-bannir
Adjectifs axiologiques	Pénible -Indivisible -courageuse - bienvenu

Tableau 15

Article 16: « Affaire Djamel Bensmail : le déni et les foules dites criminelles »

Figures de styles	Qui véhicule une telle idée ? Et quels intérêts géopolitiques servent cette tromperie et ce fiel distillés dans les esprits fragiles de certains Algériens ? Question rhétorique pour pousser le peuple à agir et prendre position
-------------------	---

Tableau 16

Article 17 : « Le RAJ appelle à la sagesse et à la fraternité »

Substantifs	La solidarité et la cohésion nationale -calme – L'apaisement-
Syntagmes nominaux	Besoin d'un discours d'apaisement, de fraternité, de sagesse
Adjectifs	Sage – responsable – lucide
Prédicats	Nous avons besoin d'un discours d'apaisement, de fraternité, de sagesse, et non de la haine et de la division– manifestant une solidarité exemplaire
Participe passé	a barré
Adjectifs axiologiques	Sage -Salutaire

Tableau 17

Article 18: « Le président TEBBOUNE à propos de l’assassinat de Djamel Bensmail »

Substantifs	L’unité nationale
Prédicats	Tizi Ouzou et Larbâa Nath Irathen n’ ont rien à voir avec ce crime. Désamorcer
Figures de styles	La nécessité d’empêcher “le diable de diviser les Algériens” Moudjahidine qui se sont sacrifiés pour la patrie et pour sauver des vies

Tableau 18

Article 19: « Trois jours après l’abject meurtre de Djamel Bensmail , Larbaa Nath Irathen peine à s’en mettre »

Substantifs	L’apaisement -Solidarité-Les dons
Syntagmes nominaux	Un martyr de la nation, de la région des martyrs - d’hospitalité et de reconnaissance - des hommages individualisés par milliers à cet artiste
Prédicats	Celui que tout Larbâa Nath Irathen considère désormais comme son propre fils Évitez la discorde
Figures de styles	La mémoire de celui que tout Larbâa Nath Irathen considère désormais comme son propre fils

Tableau 19

Article 20: « Déchaînement de haine contre la Kabylie. Dangereux amalgame »

Substantifs	La raison –l’union - les collectes –les dons - l’aide
-------------	---

Syntagmes nominaux	Les fils d'une même nation –“zéro-raciste” -les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays - vivre ensemble en paix - La mobilisation citoyenne –
Prédicats	Ce qui s'est passé dans une commune de la wilaya de Tizi Ouzou ne doit, en aucune façon, être considéré comme la responsabilité directe ou indirecte d'une région Appeler à la raison La Kabylie fait partie de l'Algérie et l'Algérie fait partie de la Kabylie Venir en aide
Figures de styles	La région, lourdement touchée par le sinistre, fait l'objet d'attaques haineuses par des apprentis sorciers
Adjectifs axiologiques	Grand -Indéfectibles - symbolique – sages – forte –bonne

Tableau 20

Article 21: « l'APW de Tizi Ouzou honore le père du défunt Djamel Bensmail : un rôle déterminant dans l'extinction de la fitna ».

Substantifs	La cohésion – la paix-la fraternité -l'unité-patriotisme -sagesse-tolérance-aide
Syntagmes nominaux	La préservation de la cohésion du peuple algérien -l'extinction de la Fitna -Les enfants de l'Algérie - Les valeurs de paix, d'unité, de fraternité et de solidarité - aide et assistance à ses frères et sœurs de Tizi Ouzou - les valeurs de tolérance, de solidarité, de fraternité et d'unité nationale ancrées dans la société algérienne
Participe passé	Il a mis fin à la Fitna
Prédicats	Venu porter aide et assistance

Figures de styles	L'extinction de la Fitna Raviver le brasier de la haine et de la Fitna
Adjectifs axiologiques	Déterminant -barbare et ignoble -odieux -

Tableau 21

Article 22 : « Des notables de Larbaa Nath Irathen chez la famille Bensamin »

Substantifs	La tolérance, solidarité, fraternité, unité nationale Visite
Syntagmes nominaux	Les valeurs de la tolérance, de solidarité, de fraternité et d'unité nationale
Prédicats	Rejeter la discorde et la division Confirmer les valeurs de tolérance
Adjectifs axiologiques	Odieux

Tableau 22

1.2. Les marques de modalisation

Les grilles démontrent la présence constante des marques de modalisation, que ce soit évaluatifs ou affectifs dans le discours journalistique. De ce fait, nous pouvons simplement dire que cette émergence des indices énonciatifs dans le discours reflète l'engagement énonciatif. Cet ensemble de substantifs, adjectifs et verbes expriment le jugement et l'émotion de ces différents énonciateurs dans leurs articles.

1.2.1. Les occurrences

Concernant le relevé des occurrences de mots, nous avons pris en considération les substantifs, les verbes, les adjectifs et les syntagmes. Les occurrences de mots extraites seront classées dans un tableau de deux colonnes : la première est réservée à l'occurrence et la deuxième pour sa fréquence.

Pour inscrire leurs discours dans une démarche unificatrice, face à l'acte qui sépare l'opinion publique sur la question de l'assassinat de Djamel Bensmail, ils emploient : des substantifs, des verbes, des adjectifs, des syntagmes nominaux et verbaux.

1.2.1.1. Les substantifs

Nous percevons l'occurrence de ces notions afin de mobiliser la communauté en faveur de la paix et du vivre ensemble dans la diversité et la différence, pour bâtir une Algérie meilleure :

Occurrences	Fréquence
La solidarité	32
L'unité	25
La paix	16
La fraternité	12
La sagesse	12
La raison	12
L'unité nationale	7
L'apaisement	5
La tolérance	4
La cohésion	4
Le pardon	3
La compassion	3
Le soutien	3
La réconciliation	3
Les dons	3
Le patriotisme	3
Le vivre-ensemble	2
L'union	2
La non-violence	2

Tableau 23 des occurrences

Nous avons constaté à travers l'étude de notre corpus, le substantif « **solidarité** » apparaît souvent dans les articles. Dans un corps solide, les différentes parties sont solidaires en ceci qu'on ne peut agir sur l'une sans agir sur les autres. Ils mettent l'accent sur ces substantifs, ils interviennent pour calmer les germes du conflit.

L'énonciateur tient à ce que la culture du vivre-ensemble soit au cœur de la société algérienne. Dans un pays de diversité sociale et culturelle, au moment où la haine se véhicule

sans le moindre scrupule, le discours unificateur appelle à créer un climat de fraternité, de paix, dans l'union, la solidarité, le partage et le respect de l'autre ainsi que ses différences.

1.2.1.2. Les verbes

A1	Du père quiaccepte dans un éclair de lucidité de pardonner et de pour contribuer à sauver le pays de ses démons...ce jeune venu apporter son aide..le jeune Djamel était venu pour aider à éteindre les feux et se solidariser avec ses frères kabyles.
A2	Rejeter les conclusions hâtives et préjugées.....l'un des jeunes solidaires qui venant apporter sa contribution.
A4	...pour porter secours à leurs frères et sœurs..cette grande épreuve qui doit nous permettre de tirer les leçons pour mieux se préparer collectivement et individuellement, confronter et surmonter de prochaines.
A5	.. proposer la paix et la lumière...
A6	.. préserver la paix civile... empêcher qu'un autre type d'incendie ne se propage.. empêcher une telle abomination..
A9	...ce qui va certainement en calmer d'autres...
A10	...afin d'unifier l'effort national..C'est aussi leur façon appeler à la vie, à la beauté et à l'humanisme.
A13	...Les habitants de la ville de Miliana ont tenu à saluer les sages de Larbaâ Nath Irathen..Elles nous permettent de vivre dans la paix..
A14	..Djamel Bensmaïl, venu de Miliana pour apporter de l'aide aux habitants de Larbaâ Nath Irathen....
A15	Si Ben M'hidi et Abane étaient toujours vivants, ils auraient demandé à nos jeunes, aujourd'hui, de renoncer à leurs appartenances régionales étroites et respectives, à consacrer l'unité nationale et à bannir toute forme d'exclusion ou d'extrémisme, avec pour seul objectif servir , préserver l'Algérie et protéger ses enfants.
A17	..Sa déclaration est salutaire. Elle a barré la route à beaucoup de malfaiteurs voulant utiliser cette tragédie pour diviser le pays et semer les graines de la haine et de la division...
A18	..Des propos qui aident à désamorcer la discorde qui risque de s'emparer du pays..
A19	Évitez la discorde... Djamel Bensmaïl est un martyr de la nation, de la région des martyrs.
A21	Djamel Bensmaïl qui est «venu porter aide et assistance à ses frères et sœurs de Tizi Ouzou»....Le père de Djamel Bensmaïl a fait preuve d'un sens élevé de patriotisme, de sagesse et de tolérance. Il a intervenu et a mis fin à la Fitna...
A22	...Cette visite vient confirmer les valeurs de tolérance, de solidarité, de fraternité et d'unité nationale ancrées dans la société algérienne et rejeter la discorde et la division.

Tableau 24. Les verbes employés dans les articles

Comme nous le montre les extraits relevés des articles soumis à l'analyse, les journalistes emploient un vocabulaire de l'engagement social, du bénévolat et de la solidarité à l'égard des personnes sinistrées par les incendies. Ils incitent les Algériens à atténuer, enrayer le conflit (pardonner, préserver, empêcher, désamorcer, unifier.) et mener des actions solidaires (apporter de l'aide, aider..). C'est l'unité qui fait la force.

Nous avons constaté à travers l'étude de notre corpus, les prédicats « protéger », « préserver » apparaissent plusieurs fois dans les articles. Ils font appel à l'unité nationale en estimant qu'elle est plus que jamais nécessaire face aux tentatives hostiles visant à porter atteinte à la stabilité du pays et à semer la *fitna*. Ils insistent sur l'impératif de préserver l'unité de la Nation au moment où notre pays est la cible d'attaques par ses ennemis.

1.2.1.3. Les adjectifs subjectifs

A1	le courage du père ...dénote d'une grande conscience et sagesse...l'appel du père de Djamel, qui a été le déclencheur d'une grande vague de compassion entre les deux régions..le père de la victimea compris étant pieux qu'il peut retrouver la sérénité...le père de la victime a eu un comportement digneAux Algériennes et aux Algériens de se connaître et de s'estimer et de se sentir solidairesLes défis exaltants auxquels est confronté le pays nous commandent plus que jamais d'être unis ...
A2	..ce crime horrible .. le lynchage par une foule criminelle d'un citoyen...
A3	Cet élan magistral de solidarité..
A5	Les principaux artisans de cet immense exploit seront les Berbères eux-mêmes, de brillants et valeureux guerriers.. d'identifier les auteurs de cet acte horrible ...utiliser tous les moyens pacifiques ..Ce qui demeure terriblement inquiétant ..
A6	..Mais dans le cas précis de cet artiste engagé, mort dans des circonstances atroces ...sans oublier les innombrables théories du complot dont Internet facilite la propagation.. rien n'est plus honorabile que d'être non-violent ..la marche du développement ...de ses capacités de défense pour mieux préserver la souveraineté, la fierté, la stabilité et le progrès de l'Algérie...cet homme est l'Algérie dans ce qu'elle peut avoir de mieux et de bon ..Il est légitime d'utiliser tous les moyens pacifiques ..
A7	En plus de condamner cet acte ignoble qui a choqué et frappé les esprits de tout le peuple algérien.
A8	« Un vaste complot presque parfait » ourdi contre l'Algérie.....le soutien de notre vaillant peuple qui s'est illustré par les plus belles images de solidarité et de fraternité durant cette tragédie.....notre peuple fidèle aux principes et aux valeurs de nos aïeux.
A9	...d'un formidable élan de solidarité nationale muet et digne ..
A10	d'un Etat libre , démocratique et solide

A11	...nous, Algériens, sommes unis ...un groupe de jeunes citoyens... Affectés par l'ignoble assassinat.. À la fin il suffit du bout de bois d'un esclave, pour faire, dans le ciel de Dieu, et dans le cœur des Hommes le plus énorme incendie...C'est aussi leur façon de se «révolter» par l'art contre l'horrible assassinat du jeune artiste..
A12	..le peuple est bonla Kabylie est forcément bonne
A13	le théâtre du grand pardon et de la réconciliation...les paroles que vous avez prononcées ont été salvatrices les Algériens vont montrer à nos ennemis que nous sommes un seul et même peuple, uni pour la vie.. l'accueil fraternel qui leur a été réservé...C'est une famille humble et généreuse .
A14	Djamel Bensmaïl, victime d'un crime inqualifiable et odieux
A15	de cette pénible épreuve.. ..la Nation algérienne est une et indivisible à jamais.
A17	l'intervention sage , responsable et lucide de son père qui a bien compris les enjeux...Sa déclaration est salutaire ...
A20	..tirer le meilleur des Algériens en ces moments de grand doute...les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays.. ...Il y a des gens sages dans ce pays .. l'Algérie s'en sortira plus forte .. ce Prix de la Paix est décerné au père de Djamel Bensmaïl, pour son rôle déterminant ...l'assassinat « barbare et ignoble » du jeune Djamel Bensmaïl..
A21	..Qualifiant cet assassinat d'« odieux , abjecte et isolé qui ne reflète ni les valeurs ni le principes sur lesquelles est édiflée notre société et notre wilaya.
A22	Djamel Bensmain assassiné dernièrement lors d'un crime odieux .

Tableau 25 Les adjectifs subjectifs employés dans les articles

L'examen de notre corpus (voir ci-dessus) signale une abondance dans l'emploi des adjectifs subjectifs à savoir 153 occurrences. Il en figure dans les deux catégories axiologiques positives et négatives.

Nous classons les deux catégories dans ce tableau :

Adjectifs positifs	Adjectifs négatifs
Digne-pieux-magistral-grande-responsable-mieux-bon-bonne-vaste-fidèle-belles-formidable-solide-idéale-grand-humble-généreuse-forte-vaillant-brillants-valeureux	Horrible-criminelle-odieux-barbare-ignoble-énorme-inquiétant-abjecte-vaste-atroces

Tableau 26 Les adjectifs positifs et négatifs employés dans les articles

1.2.1.3.1. Polarité positive

Les adjectifs « digne, pieux, humble, déterminant, sage, responsable, salubre, salvatrices » dénotent le geste honorifique du père de Djamel Bensmail qui a mis fin à un discours de haine pouvant mener à des conséquences néfastes sur la stabilité du pays.

Les adjectifs « magistral, grand, uni, indéfectibles, sages, solide, vaillant, muet, digne, bon » qualifient le peuple algérien qui a démontré sa cohésion et son esprit d'entraide et de solidarité à cette épreuve. L'exceptionnel élan de solidarité dont a fait preuve le peuple algérien en soutien aux sinistrés des incendies réaffirme la solidité du lien fraternel entre les Algériens.

Les journalistes condamnent les accusations de la Kabylie en la qualifiant en étant « **bonne** » Cet ensemble d'adjectifs appartient à la catégorie de l'appréciation.

1.2.1.3.2. Polarité négative

Les journalistes peignent la tragédie qui a eu lieu en utilisant les adjectifs « horrible, ignoble, barbare, Odieux, abjecte, » contre le jeune Djamel et « foule criminelle » de tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre. Les habitants de la région dénoncent cet acte « isolé et abjecte » qui a été commis par des extrémistes dans le but de stigmatiser la Kabylie. À partir de cet ensemble d'adjectifs, nous apercevons que la plupart d'entre eux s'inscrivent dans la polarité positive. Visant à faire véhiculer un discours unificateur pour installer un climat apaisant car l'information destinée au grand public est importante.

Contrairement à la division et la haine qui pouvaient semer les séparatistes, ce crime ignoble dont a été victime l'enfant de l'Algérie, a eu l'effet de nous rassembler encore autour d'un discours prônant sagesse et union.

1.2.1.4. Les syntagmes

En lisant les articles étudiés, un certain nombre d'énoncés nous évoquent le sentiment d'appartenance à une seule nation et condamnent la crise identitaire. En syntaxe, la phrase peut se décomposer de plusieurs syntagmes ayant des fonctions précises. Nous allons extraire ces syntagmes :

A1 : L'Algérie est un pays Amazigh, Arabe et Musulman

l'appel du père de Djamel, qui a été le déclencheur d'une grande vague de compassion entre les deux régions »

le père de Djamel, s'est empressé de lancer un appel à la préservation de l'unité du pays

A3 : Rien n'a pu briser les liens fraternels qui ont mobilisé tout le pays

A4 : ce formidable élan de solidarité manifestée par toutes les wilayas du pays en direction de notre Kabylie martyre.

grâce à l'intelligence et l'amour de la patrie dont ont fait preuve les parents de la victime et les habitants de la Kabylie

A5 : c'est la magnifique solidarité nationale qui a démontré «à tous les esprits.... que l'Algérie est indivisible, que le vivre ensemble n'est pas une fiction ou un leurre.

la résolution pacifique des conflits du quotidien ...provoque sourires et amusement

A11 : un message d'espoir est transcrit, sur.....«La Kabylie renaîtra de ses cendres».

A13 : Dans un grand moment de paix et de fraternité, cette délégation a été chaleureusement accueillie par la famille du défunt et les habitants de la ville de Miliana.

Les Algériens vont montrer à nos ennemis que nous sommes un seul et même peuple, uni pour la vie.

A15 : l'Etat algérien est un Etat indivisible, et le peuple est uni de Tizi Ouzou à Tamanrasset, et de Tebessa à Tlemcen.

A17 : En ces moments difficiles, nous avons besoin d'un discours d'apaisement, de fraternité, de sagesse .

A20 : l'image du projet "#zéro-raciste" lancé à partir d'Oran.

Les publications des habitants de Derb, quartier populaire emblématique de la ville, qui rappellent les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays.

Elles ont à voir avec les grandes catégories historiques : celles du vivre ensemble en paix"

Ce déferlement de haine, parfois à visage découvert, s'inscrit dans une logique de surenchère populiste, régionaliste et savamment orchestrée par certaines officines en vue de provoquer une cassure entre les fils d'une même nation.

A21 : Youcef Aouchiche, a indiqué que ce Prix de la Paix est décerné au père de Djamel Bensmaïl, pour son rôle déterminant, après l'assassinat «abjecte» de son fils, dans «l'extinction de la Fitna (discorde)», entre les enfants de l'Algérie.

A22 : «Cette visite vient confirmer les valeurs de tolérance, de solidarité, de fraternité et d'unité nationale ancrées dans la société algérienne, et pour rejeter la discorde et la division et mettre le holà aux planificateurs de la fitna qui veulent semer la discorde entre les Algériens»

Le syntagme	Sa fonction
Un pays Amazigh, Arabe et Musulman	S.V. Présentation del'identité du pays et du peuple algérien. le syntagme nominal est soutenu par les énoncés suivants :

	<ul style="list-style-type: none"> - Ils ont défini notre géographie et notre histoire. - la citoyenneté algérienne ne se limite pas aux origines ethniques. - Celui qui dit « je suis kabyle » a raison, celui qui dit « je suis arabe a raison », celui qui proclame « je suis musulman » et peu importe son origine, a raison sans aucun doute. - Nous devons arrêter ces fausses querelles sur l'origine des uns des autres et assumer notre histoire depuis l'origine.
<p>-Une grande vague de compassion</p> <p>-Un appel à la préservation de l'unité du pays</p>	<ul style="list-style-type: none"> - le père de Djamel a, malgré son immense douleur, fait preuve d'une extraordinaire sagesse, les journalistes montrent le père du défunt comme l'exemple qu'il faut impérativement suivre.
<p>-les enfants de l'Algérie.</p> <p>-les fils d'une même nation.</p> <p>-les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les journalistes mettent en avant le lien entre les Algériens et le compare à un lien familial.les relations familiales sont capitales dans le développement de la famille grâce auxquels la famille trouve son équilibre .Les arabes et les kabyles sont de même sans et de même terre.Une famille équilibrée sait gérer les conflits entre ses enfants, le même cas pour les algériens, ils doivent savoir agir face à ces conflits inutiles.
<p>-l'Algérie est indivisible</p> <p>-l'Etat algérien est un Etat indivisible, et le peuple est uni de Tizi Ouzou à Tamanrasset, et de Tebessa à Tlemcen.</p> <p>-nous sommes un seul et même peuple, uni pour la vie.</p> <p>-Dans un grand moment de paix et de fraternité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'adjectif « indivisible » dénote qu'il ne peut pas être séparé ou divisé. - « Être uni » signifie vivre dans la concorde et la bonne entente,le peuple s'est lié en vue de cette tragédie et prouve qu'il est attaché à son unité,sa patrie inséparable. - « seul » est l'adjectif de celui qui se trouve sans compagnie. le syntagme « un seul et même

	peuple » véhicule l'image des deux entités qui forment le même peuple indivisible.
zéro-raciste	Le déterminant « zéro » marque une quantité ou une valeur nulle. Le syntagme « Zéro-raciste » s'oppose à l'idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains .le déterminant zéro abolit cette idéologie.
un message d'espoir	S.N L'espoir semble plus lumineux dans une situation de crainte .Au moment de notre tragédie, on avait besoin d'espérer que ce problème se résolvera , que la situation nationale s'améliorera.
l'amour de la patrie	S.N En amour, on donne en espérant en retour. l'amour de la patrie c'est donner en sens unique .il se définit par l'amour du pays et tout ce qui constitue le pays au complet, on parle ici de la culture, de la langue et l'élément essentiel « les habitants du pays ».on ne peut pas dire qu'on aime le pays sans aimer les habitants cela n'aurait aucun sens.l'amour de ses compatriotes est de vouloir les voir en sécurité, en santé,etc. Cet amour doit se manifester en paroles mais surtout en gestes.

Tableau 27 Interprétation des syntagmes

A partir de ces grilles, nous percevons que les journalistes ont utilisé des syntagmes qui favorisent la consolidation des liens fraternels entre Algériens, qu'ils soient arabes ou kabyles. Ils ont eu recours à ces syntagmes nominaux et verbaux dans le but d'unir le peuple autour de valeurs identitaires communes.

Sous-entendu :

- « La crise identitaire est présente mais une chose est certaine, l'Algérie est une. Il ne faut pas donc que les courants haineux puissent y occuper une place ».

2. Les sous-entendus des figures de style

Il arrive que le locuteur dise une chose à son destinataire pour lui faire comprendre autre chose.

Comme nous remarquons dans les tableaux ci-dessus, les journalistes recourent aux figures du style dans les articles étudiés.

A3 : « Le fleuve généreux a continué sa longue marche creusant par ses flots un lit qui perdurera malgré tous les fléaux, tous les complots et toutes les haines »

Cette expression représente l'idée que les Algériens sont solidaires dans ces moments difficiles que traverse l'Algérie. La générosité est une qualité d'une personne doué de sentiments nobles, qui est prête à faire du bien, qui donne volontiers et sans compter. Le fleuve est puissant et souvent long. Dans cet extrait, l'énonciateur fait allusion par « le fleuve généreux » au peuple algérien qui a voulu continuer à agir par tous les moyens et les capacités durant ce drame.

A9 : « Pendant que la vieille dame enterre ses proches, nettoie son verger brûlé et enfouit ses animaux morts, priant en silence pour que tout s'apaise et repousse, les gens ils disent »

L'énonciateur veut dire que la femme souffre en silence, qu'elle accepte son sort et se remet à Dieu pour guérir, reliant cela à la crise que traverse l'Algérie, il incite implicitement les Algériens à ne pas rentrer dans des conflits inutiles « *fitna* : messages de haine, de racisme », mais « accepter la volonté d'Allah » et passer à autre chose, guérir en silence et laisser la justice prendre son cours. Avec la femme, il donne le meilleur exemple de la réponse au drame.

A12 : « la vérité est morte, vive la vérité »

L'Algérie cherche à connaître la vérité sur cet assassinat. Les victimes des incendies ainsi que Djamel attendent que la justice leur soit rendue. Un état de droit ne peut se construire sans vérité et justice.

A12 : « le peuple est bon, tout comme les peuples grec et turc »

Les incendies qui ravagent le nord algérien, touchent de nombreux pays en parallèle, ce qui déculpabilise en quelques sortes le peuple algérien et plus précisément les arabes soupçonnés d'être des pyromanes.

A13 : « le théâtre du grand pardon et de la réconciliation »

Une magnifique solidarité est démontrée à travers les 58 wilayas qui n'ont pas hésité à se rendre en Kabylie pour apporter soutien et renfort et démolir le piège tendu par les malfaiteurs. Le peuple algérien a fait preuve d'un puissant élan de solidarité. Un autre énoncé laisse entendre que les algériens savent encore s'unir.

A18 : « Empêcher le diable de diviser les Algériens »

L'Algérie est menacée par le feu de la division qui vise à planter la gaine de la discorde entre les Algériens. Du coup, On est appelé à circonscrire la *fitna* qui s'installe.

A19 : « La mémoire de celui que tout Larebâa Nath Irathen considère comme son fils »
La mort tragique de Djamel Bensmail a profondément agité la société algérienne. Les habitants de la ville ravagée par des incendies se démarquent de cet événement et condamnent cet acte barbare. Ils expriment le regret et la compassion à la famille de la victime.

A21 : « l'extinction de la *fitna* entre les enfants de l'Algérie»

Cette tragédie nationale a attisé la discorde. Par cette métaphore, l'énonciateur appelle à barrer la route à la *fitna* et aux séparatistes.

Ces figures stylistiques sont employées en guise de rappel que les Algériens forment un peuple uni et que c'est la paix qui doit être le seul partage. Elles commutent avec l'énoncé exhortatif suivant : « Aujourd'hui plus que jamais, restons soudés et bannissons la haine ».

D'après cette étude, nous pouvons remarquer que le choix des mots et des énoncés insiste sur la solidarité et l'union au moment où la haine prend place dans un moment de crise. La construction des phrases peut avoir un effet sur l'affect. Les valeurs « l'amour, la peur et l'espoir » semblent être au centre de la formulation des phrases en vue de provoquer des émotions pouvant adoucir les mœurs.

CHAPITRE III

Les stratégies argumentatives et narratives dans le discours journalistique unificateur en temps de crise

Il est question dans ce chapitre de déceler et d'explicitier les stratégies argumentatives que les journalistes déploient pour persuader les lecteurs de l'importance et l'urgence de l'union.

1. Identification des stratégies argumentatives déployées

1.1. La thèse soutenue

Le discours argumentatif s'articule autour d'une thèse à défendre. Cette dernière peut être explicite et exprimée clairement, ou implicite lorsqu'elle est sous-entendue.

L'article	Explicite ou implicite	La thèse défendue
A1	Implicite	Des quatre coins du pays, nous sommes tous des Algériens, les kabyles sont nos frères et ce crime ne les représente pas.
A2	Implicite	Le crime doit être jugé et non pas justifié par des suppositions. Quelques soient les motifs et les arguments, rien ne justifie l'acte.
A3	Implicite	Un peuple uni et solidaire peut surmonter les pires des cas, soit le cas de la discorde ou bien les propagandes.
A4	Implicite	Depuis toujours, le peuple algérien a été uni et soudé et cela restera pour de bon.
A5	Implicite	Les sentiments haineux en Algérie s'inscrivent dans la durée d'où est née la violence qui a causé cette tragédie.
A6	Explicite	Le chemin de la violence passe par l'école et à l'intérieur des familles, c'est une responsabilité collective.
A7	Implicite	Le crime a été organisé par des acteurs extérieurs.
A8	Explicite	Les feux et le crime barbare vécu par les Algériens constituent un vaste complot presque parfait.
A9	Implicite	Les Algériens doivent accepter le fait qu'ils ne contrôlent pas tout et laisser la justice prendre son cour.
A10	Explicite	Ce crime nous impose à se libérer de l'emprise des malfaiteurs qui visent l'atteinte de la stabilité de notre pays.
A11	Implicite	l'Algérie, y compris la Kabylie, est endeuillée par la perte de son fils.
A12	Implicite	L'implication de MAK dans le déclenchement des incendies pour servir ses intérêts.
A13	Implicite	La famille du défunt et les sages de Larbaa Nath Irathen combattent la haine et essayent d'empêcher le mal de la discorde en manifestant une grande tolérance.
A14	Implicite	Les feux et l'acte d'assassinat sont provoqués par le MAK afin de déstabiliser l'Algérie.
A15	Implicite	La nécessité de barrer la route aux personnes qui veulent attaquer l'unité nationale.
A16	Implicite	au lieu de blâmer l'État algérien, on demande que les personnes coupables doivent être conduites devant la justice.
A17	Implicite	Sans l'intervention sage du père, cette tragédie pourrait changer de cap.
A18	Explicite	Tizi Ouzou et Larbaa Nath Irathen n'ont rien à voir avec ce crime.
A19	Implicite	Depuis l'assassinat de Djamel, La population de Larbaa Nath Irathen est en deuil.
A20	Implicite	L'action de faire taire le doute est difficile, voire nécessaire pour mettre fin au discours haineux envers les kabyles.

A21	Implicite	Avec une telle résilience, le père du défunt mérite le prix Nobel de la paix. Que les algériens prennent exemple sur lui.
A22	Implicite	Nous savons tous qu'une âme est irremplaçable, mais ce geste est noble, il a contribué à atteindre le feu de la <i>fitna</i> .

Tableau 28 des thèses défendues

Nous constatons que la plupart des thèses défendues sont sous-entendues et c'était à nous de les déduire à l'aide de divers indices donnés explicitement dans les articles et que nous mettrons en exergue dans la section qui suit. Ces indices nous permettent de dresser un ensemble de valeurs morales véhiculées implicitement dans le discours de la majorité des journalistes : fraternité ; justice ; union ; solidarité ; exemplarité du comportement (du père du défunt et des sages de la région de Larbaa Nath Irathen) et la paix. Ces mêmes valeurs morales s'opposent dans les articles au discours de haine ; aux ennemis intérieur et extérieurs (au complot) et à la discorde ou la *fitna*. Ces thèses sont bien évidemment soutenues par des arguments de différents types.

2. Les arguments

2.1. Les arguments d'autorité

L'argument d'autorité « consiste à citer quelqu'un qui fait autorité pour faire valider une proposition. L'argument d'autorité a pour but de renforcer l'argumentation »¹². Selon BRETON P. « La famille des arguments d'autorité recouvre tous les procédés qui consistent à mobiliser une autorité, positive ou négative, acceptée par l'auditoire et qui défend l'opinion que l'on propose ou que l'on critique » (Breton, 2003 : 43) .

Dans une perspective dialogique¹³ et afin d'étayer leurs argumentations, les journalistes ont fait recours aux citations pour démontrer que les propos d'autrui peuvent servir comme des arguments d'autorité surtout quand celui-ci jouit d'une autorité reconnue par les lecteurs.

A1 :

«*Ira brevis furor est*» «*La colère est une courte folie* » *Maxime d'Horace*.

¹²Site des Etudes Littéraires <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argument.php#:~:text=Argument%20d'autorit%C3%A9%20%3A,ou%20faire%20office%20d'argument>. Consulté le 18/06/2022.

¹³ Le dialogisme est une notion développée par Bakhtine. Cf. NOWAKOWSKA Aleksandra et SARALE Jean-Marc , « Le dialogisme : histoire, méthodologie et perspectives d'une notion fortement heuristique », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 57 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 18 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1749> consulté le 18/06/2022.

Cet extrait est une citation retirée d'Épîtres du poète latin Horace. La colère étant une émotion passagère, une fois la sérénité retrouvée, on est incapable de revenir sur ses décisions. On peut jamais prévoir les conséquences de la colère. Peut être le meurtre a été commis sous le coup de la colère qui seule peut justifier un tel acte, selon l'auteur.

Comment alors conjurer les démons de la division et aller vers le vivre-ensemble? Pour Renan « Une nation repose à la fois sur un héritage passé qu'il s'agit d'honorer, et sur la volonté présente de le perpétuer ».

Ernest Renan est un philosophe et historien français. Pour ce dernier la nation implique un passé et le désir exprimé de le continuer. Cette continuité passe par la solidarité.

comme l'a écrit Gustave Lebon dans son ouvrage : « de la psychologie des foules »

Lebon G. est un médecin, psychologue et sociologue qui représente la communauté scientifique.

Il nous faut pour cela et pour citer James Freeman Clarke « des hommes d'Etat qui pensent aux générations futures et non des hommes politiques qui pensent aux prochaines élections ».

Il s'agit d'une citation courte De J.F Clarke, un théologien américain explique le rôle des hommes d'Etat dans la gestion de ces conflits.

A2 :

«Le crime collectif... est ce phénomène étrange et complexe d'une foule qui commet un crime, entraînée qu'elle est par la parole d'un démagogue ou exaspérée par un fait qui est, ou qui lui semble être, une injustice ou une insulte envers elle. J'ai préféré l'appeler simplement crime de la foule parce que, selon moi, il y a deux formes de crimes collectifs, et il est nécessaire de les bien distinguer: il y a le crime par tendance connaturelle de la collectivité, dans lequel entre le brigandage, la camorra, la mafia; et il y a le crime par passion de la collectivité, représenté parfaitement par les crimes que commet une foule...le premier est toujours prémédité, le second, jamais.» (dans: «Scipio Sighele (1868-1913):La Foule Criminelle, Essai de Psychologie Criminelle, Félix Alcan Editeurs, Paris, 1901, p. 38)

Cette citation est de Sighele, criminologue et psychologue des foules. Il stipule que le crime « passionnel » n'est pas intentionnel, ce qui commute avec l'énoncé implicite suivant : « La colère est à l'origine du passage à l'acte de l'assassinat de Djamel ».

A3 :

«Commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous.. »

Ghandi

Mohandas Karamchand Gandhi est un guide spirituel indien et un dirigeant politique. La citation a été utilisée pour ainsi dire : « on ne peut pas changer les autres, mais on peut changer soi.

*Il y a beaucoup de causes pour lesquelles je suis prêt à mourir, mais aucune pour laquelle je suis prêt à tuer» **Ghandi***

La non-violence est un élément clef de la pensée Gandhienne. Cette citation vient contrer l'acte de l'assassinat et valoriser le dévouement pour une bonne cause, ici : l'union du peuple algérien.

*Et le **Mahatma** ne cessait de professer «La haine tue toujours, l'amour ne meurt jamais».*

Cette citation vient encore une fois soutenir la valeur morale de l'amour et s'opposer à la haine.

A5 :

*«ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.»**Al Hujurat-49-13***

Le journaliste utilise ce verset parce que c'est un rappel de la diversité que Dieu a créée. Une surénonciation ayant pour objectif de faire appel à une instance suprême dont les propos ne peuvent être contrés par la majorité musulmane constituant le peuple algérien et le lectorat.

Le journaliste tente de transmettre le message suivant : La division quelle qu'elle soit est une œuvre du diable. Elle est proscrite et dangereuse, c'est cette division entre les humains qui permet de provoquer la guerre ! Et tous les prétextes seront utilisés, la religion, les races, la couleur de peau, la culture, la richesse, etc., pour mieux diviser.

« Sachez qu'il n'y a aucune différence entre un arabe et un non arabe.

Il n'y a pas de différence non plus entre un blanc et un noir, si ce n'est par la piété. »

Une autre surénonciation ¹⁴ permettant de légitimer le point de vue de l'auteur. En effet, celui-ci rapporte un *hadith* du prophète Muhammad □ qui est venu éradiquer toute forme d'oppression. Il rejette l'idéologie de couleur et le concept de race.

Pendant que la haine de l'autre se trouve exacerbé en Algérie, le sentiment d'insécurité provoque une perte des valeurs prophétiques.

A7 :

*Toujours selon le Pr **Rachid Belhadj**, «comme durant les années 90, le message est le même : terroriser les gens et créer un climat d'instabilité».*

Le spécialiste en médecine légale livre sa vision concernant l'affaire du meurtre de Djamel Bensmail en la qualifiant de tentative d'atteinte à toute une nation comme dans les années 90. L'argument ici consiste à s'appuyer sur des faits déjà établis pour les utiliser comme référence de division et de tragédie.

A8 :

*le chef de l'Armée algérienne a appelé à davantage de vigilance et de prudence pour contrecarrer « tous les plans sordides qui se trament contre notre pays », soulignant que les feux qui ont ravagé dernièrement plusieurs régions du pays « ne constituent qu'un petit échantillon de ce vaste complot presque parfait ». « Nous n'avons eu de cesse de mettre en garde contre ce complot et avons réalisé, très tôt, ses motivations et ses proportions, c'est pourquoi nous sommes déterminés à le déjouer, peu important les efforts et les sacrifices, avec le soutien de notre vaillant peuple qui s'est illustré par les plus belles images de solidarité et de fraternité durant cette tragédie et n'a pas cédé aux discours empoisonnés », a soutenu le chef d'état-major de l'ANP Saïd **Chanagriha**.*

A14 :

Il a affirmé sur sa lancée que « les investigations préliminaires ont confirmé l'implication du MAK dans le déclenchement des incendies et sa participation au crime odieux contre Djamel Bensmaïl, venu de Miliana pour apporter de l'aide aux habitants de Larbaâ Nath Irathen ». Il a réitéré, dans ce sens, que « les incendies déclenchés dans plusieurs wilayas, notamment la Kabylie sont d'origine terroriste dans le but de

¹⁴GROSSMANN Francis et RINCK Fanny, La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique. *Langages* Année 2004 156 pp. 34-50
https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_156_962 consulté le 18/062022.

déstabiliser l'Algérie ». Il a estimé que « l'élan de solidarité nationale et la conscience des parents et proches de Djamel Bensmail, victime d'un crime inqualifiable et odieux, ont déjoué les plans du MAK, relais de régime du Makhzen et de l'entité sioniste ». Il a ajouté dans le même sillage que « des jeunes adhérents au MAK, ayant subi un lavage de cerveau, sont partis en Israël pour recevoir une formation et un entraînement sous l'égide de l'entité sioniste ».

Le général Chengriha, instance représentant la protection du pays, accuse le MAK d'être derrière l'assassinat du jeune Djamel et d'être impliqué dans les incendies de forêts qui ont frappé le pays.

A15 :

*Un argument repris par le **Haut Commissariat à l'amazighité (HCA)** qui souligne que les discours de «haine et de fragmentation identitaire - adossés à un arsenal technologique - des plus adaptés, s'ils n'ont pas affecté la quasi-majorité de nos concitoyens, ils ont néanmoins contaminé les plus fragiles et les plus crédules»*

*Soulignant, jeudi dans son allocution à la nation, la nécessité de «nous mobiliser tous face à ceux qui tentent de semer la discorde entre les Algériens, voire entre une région et une autre», le président Tebboune a affirmé que «ces tentatives sont un crime en soi» « Une tolérance à laquelle appelle l'ancien ministre de la Communication et de la Culture et ex- diplomate, **Abdelaziz Rahabi**, qui souligne que «ce crime odieux ne saurait entacher les valeurs millénaires d'hospitalité et de fraternité de toute une région qui traverse une situation dramatique», précisant qu' «elle est portée par un élan national et spontané de solidarité et de compassion qui marque le temps de la fraternité, de l'union et de la responsabilité».*

« Pour l'ancien médiateur de la République, Karim Younès, «la situation politique d'aujourd'hui ne diffère pas des remous vécus par le passé, bien au contraire, ils sont multipliés et ébranlent dangereusement l'existence d'une certaine idée de la nation.» Dans son appel à la sagesse, l'ancien président de l'APN note que «des esprits serviles tentent de nuire à notre pays. Ils sont de tous bords; n'incriminons pas les uns pour mieux autoriser les autres à la vindicte». Et d'inviter les citoyens à s'inspirer de «la population de Khemis-Miliana, et aux sages de la ville martyrisée, Larbaâ Nath Irathen qui nous ont montré la voie de la raison et de la sagesse»

A16 :

«Vous profiterez de la dissension qui surgit chez vos ennemis pour attirer les mécontents dans votre parti en ne leur ménageant ni les promesses, ni les dons, ni les récompenses.» «Entretenez des liaisons secrètes avec ce qu'il y a de plus vicieux chez les ennemis ; servez-vous-en pour aller à vos fins, en leur joignant d'autres vicieux.»
Sun Tzu, L'Art de la guerre (rédigé vers le Ve siècle av. J.-C.)

Le journaliste nous rappelle ce que professait Tzu Sun dans l'Art de la guerre, C'est exactement ce qui se passe en Algérie ; pour lui, il faut faire preuve de lucidité.

«Nous voudrions même qu'au lieu d'être un point d'achoppement entre les grandes puissances qui se disputent des hégémonies, des aires hégémoniques à travers le monde... nous soyons non pas un point d'achoppement mais un trait d'union entre tous»
(Ferhat Mehenni, 20 juillet 2021, le360.ma).

Gustave Le Bon y écrivait, dans son chapitre sur les foules dites criminelles, la chose suivante : «Les crimes des foules résultent généralement d'une suggestion puissante, et les individus qui y ont pris part sont persuadés ensuite avoir obéi à un devoir. Tel n'est pas du tout le cas du criminel ordinaire.»

Le comportement d'un groupe dépend dans une large mesure de l'origine sociale de ses membres, de leur profession, de leur classe sociale, de leurs habitudes de vie ,etc.

A17 :

Le président du Rassemblement Actions Jeunesse (RAJ), Abdelouahab Fersaoui, a réagi, hier, au crime abominable commis à Larbâa Nath Irathen, qui a coûté la vie à Djamel Bensmaïl. Qualifiant ce crime d'«horrible», le chef de cette ONG a indiqué que cet acte «a failli provoquer une autre tragédie n'était l'intervention sage, responsable et lucide de son père qui a bien compris les enjeux.

Le président de la RAJ et l'énonciateur-auteur mettent l'accent sur la sagesse du père qui à l'instar de son fils, son dévouement représente un idéal de solidarité.

A18 :

*“Tizi Ouzou et Larbâa Nath Irathen n'ont rien à voir avec ce crime”**Abdemadjid Tebboune**, a déclaré, à propos du meurtre de Djamel Bensmaïl.*

Le président s'adresse à son peuple et certifie que Tizi Ouzou n'est pas responsable du meurtre commis.

A20 :

Mohamed El-Morro, figure politique et sportive d'Oran, qui cite les publications des habitants de Derb, quartier populaire emblématique de la ville, qui rappellent les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays.

“Heureusement qu'il y a des gens sages dans ce pays qu'ils soient au pouvoir ou pas pour appeler à la raison”, indique-t-il, tout en affirmant que cette démarche “est ce qui prime dans toute cette cacophonie”. Évoquant le comportement de la foule, un élément fondamental déjà expliqué par Gustave Le Bon en 1895 dans sa psychologie des foules, il précise que d'un point de vue sociologique, “tout ce qui a été généré par la foule en tant que tel, si on isole les éléments, on réduira l'acte à ces quelques éléments qui n'ont rien à voir ni avec les Kabyles ni avec les Arabes”. **Mohamed El-Morro** accuse une manipulation “qui est tombée au bon moment”, pointant du doigt “une grosse responsabilité de certains médias”.

« Un coupable également désigné par **Hakim Bendaha**, chercheur en sociologie politique, qui estime que “la mémoire collective récente et plus ancienne n'est pas faite que de conflits et de haine qui ont été en revanche développés et encouragés par les médias”. S'il fallait retenir une chose de ce qui est arrivé, il plaide pour “les bonnes choses” expliquant qu’“il existe des populations à Tizi Ouzou, à Relizane, à Tamanrasset ou à Aïn Témouchent qui n'ont rien à voir avec ces conflits. Elles ont à voir avec les grandes catégories historiques : celles du vivre ensemble en paix”. Il s'interroge aussi sur les raisons qui poussent les gens à vouloir éluder cette vérité “juste pour faire plaisir aux ambitions personnelles qui cherchent le pouvoir à n'importe quel prix” ».

Face à ces perturbations, notamment crise et conflit, Hakim Bendaha rappelle que la valeur du vivre ensemble en paix est toujours incarnée par le peuple algérien.

Un raisonnement partagé par **Mohamed El-Morro** qui ajoute qu’“il faut être intelligent pour tirer le meilleur des derniers événements et mettre les choses à plat”. Pour lui, “quand on enlève les brebis galeuses qui véhiculent des messages de haine et de division, il reste une trame de fond qui appelle à la raison” en assurant que “l'Algérie s'en sortira plus forte”.

Mohamed el Morroinsiste insiste sur la bonne gestion de ce conflit pour atteindre de meilleurs résultats.

Pour **Adda Guecioueur**, docteur en économie, “c'est toute l'Algérie qui est meurtrie. La Kabylie fait partie de l'Algérie et l'Algérie fait partie de la Kabylie” ...Il estime aussi

que ces événements sont le “premier test réel pour le président de la République” l’exhortant à gérer cette situation “en protégeant la Kabylie et en sauvant l’Algérie”.

A21 :

«Malgré son drame et son chagrin, le père de Djamel Bensmaïl a fait preuve d’un sens élevé de patriotisme, de sagesse et de tolérance. Il a intervenu et a mis fin à la Fitna que certains cercles voulaient promouvoir entre le peuple d’un même pays», a souligné le président d’APW. L’élu a relevé que les déclarations du père du défunt, «ont vite stoppé les extrémistes de tout bord qui voulaient instrumentaliser cette tragédie pour raviver le brasier de la haine et de la Fitna». Aussi, a-t-il ajouté, «en guise de reconnaissance à cette attitude qui restera ancrée dans l’histoire de notre pays et afin de promouvoir les valeurs de paix, d’unité, de fraternité et de solidarité, nous avons décidé la création d’un prix pour la paix, la fraternité et l’unité qui sera décerné dans sa première édition au père de Djamel Bensmaïl»

Le père de la victime a fait preuve de courage face à la situation et n’a montré aucun sentiment de mépris ou de haine envers ceux qui étaient la cause de sa perte ni même envers les habitants de la région.

M. Aouchiche a souligné que l’APW condamne avec «la plus grande fermeté» l’assassinat «barbare et ignoble» du jeune Djamel Bensmaïl qui est «venu porter aide et assistance à ses frères et sœurs de Tizi Ouzou». Qualifiant cet assassinat d’«odieux, abjecte et isolé qui ne reflète ni les valeurs ni les principes sur lesquelles est édifiée notre société et notre wilaya (Tizi Ouzou)».

L’APW condamne aussi l’implication de Tizi ouzou dans cet acte criminel.

A22 :

« Cette visite vient confirmer les valeurs de tolérance, de solidarité, de fraternité et d’unité nationale ancrées dans la société algérienne, et pour rejeter la discorde et la division et mettre le holà aux planificateurs de la fitna qui veulent semer la discorde entre les Algériens», a indiqué Aïssa Bouaïcha dans une déclaration à l’APS.

Cette initiative est de nature à calmer les esprits et reconforter la famille. Elle vise à rejeter la discorde et la *fitna* entre les Algériens.

Ces paroles rapportées sont des arguments que l’auteur a utilisés pour alerter l’opinion publique sur le danger qui menace l’Algérie.

Les énonciateurs renforcent leur position avec des citations ou les confirmations de psychologues, sociologues, philosophes, guide spirituels, politiciens, le chef de l’état et le

représentant de l'armée, des personnes connues, pour assurer la confiance du lectorat. Ces autorités soutiennent la position de chaque journaliste-énonciateur.

2.1.2 Le récit comme argument

L'énonciateur sait par avance que le lecteur ne lui accordera qu'une brève et distraite attention. Le récit sera donc un moyen de maintenir l'attention. Autrement dit, il s'agira de demander le minimum d'effort d'interprétation pour le maximum d'effet de sens. L'emploi de fragments de récit dont le script est connu ou reconnu par le lecteur aura un rôle essentiel dans la stratégie persuasive.

A1 :

« L'histoire de l'Algérie commence avec le premier homme avec les restes sur cette terre: près de Ain Hnech (Sétif) où les premières traces de l'humanité ont été trouvés concomitamment avec celle en Ethiopie Ce qui fait dire aux archéologues que l'Algérie est le deuxième berceau de l'humanité il y a 2, 4 millions d'années Bien plus tard l'homme de Tifernine (mascara) celui l'homme de Mechta El Arbi (Chelghoum Laid) il y a à 500.000 ans déjà ».

Pour illustrer son argumentation, le journaliste engage le locuteur dans l'histoire de l'Algérie qui remonte à des millénaires. Il permet aux Algériens de se connaître et de connaître leur origine pour ne pas continuer à être en conflit identitaire.

-« Force est de reconnaître que le ou les pouvoirs successifs ou le destin ont mis beaucoup de temps pour enfin accéder à des revendications des plus légitimes mis en stand by depuis la «Crise berbériste de 1949», ce qui était forcément ressenti tel un ostracisme culturel et identitaire intolérable qui allait créer un conflit larvé entre le Pouvoir et tous les sympathisants de la cause berbère. Le fameux incident brumeux de «Cap Sigli de 1972» allait rendre les choses plus complexes encore. Le «Printemps berbère de 1980», qui n'était au début qu'une rencontre académique et universitaire pacifique donnera lieu à une répression violente de la part de l'Etat face à une colère et à une résistance plus affirmées en face.

Cette saga de déni/Révolte trouvera son apogée au cours des événements du«Printemps Noir» en 2001, la violence qui en découlera impactée par l'horreur de la décennie noire allait faire le lit de mouvements plus radicaux qui n'allaient plus se cantonner comme leurs aînés à revendiquer la reconnaissance de la dimension culturelle, historique, identitaire, et linguistique mais militer par tous les moyens pour

la création d'un mouvement autonomiste puis indépendantiste kabyle demandant la rupture définitive avec le pouvoir central algérien.

Désormais, et depuis 2001, la Kabylie ne cessera pas de scander «Pouvoir Assassin» et de ruminer une haine qui n'allait pas s'éteindre avec le temps »

Le journaliste-énonciateur ravive de mauvais souvenirs qui ont cisailé la Kabylie. La mort d'un lycéen dans une gendarmerie qui a donné lieu à des manifestations d'extrême tension dont la réaction de la population était une réaction de colère. Le récit ici est utilisé comme leçon du passé pour justifier son argumentation et éviter les mêmes dérives au présent.

-« 132 ans d'une politique coloniale abjecte qui écrasera impitoyablement et indistinctement tous les «indigènes» au point de susciter de mémorables insurrections et soulèvements populaires déclenchés au sein de toutes les tribus en majorité berbères (Lalla Fatma N'soumer, Cheikh El-Mokrani, Cheikh El-Haddad). La révolution algérienne comptera parmi ses stratèges, ses héros et ses martyrs les plus braves parmi les enfants non seulement de la Kabylie mais aussi des régions de l'Est (Mostéfa Ben Boulaid, Larbi Ben M'Hidi, Abane Ramdane, Krim Belkacem, Didouche Mourad, Hocine Ait Ahmed, Ferhat Abbas, Amirouche Ait Hamouda...) ».

-« Il n'y aura pas une région qui n'aura pas sacrifié ses enfants les plus chers pour la cause nationale. En Oranie et au Sud, des Zaatchas à Ouled Sidi Cheikh, de Zabana à Ali la pointe sans oublier Si M'Hamed Bougara et tous les autres... Des dizaines de milliers de braves, des millions, patriotes et nationalistes anonymes »

Par ce récit, les Algériens sont tenus à se souvenir des sacrifices des valeureux martyrs originaires de toutes les régions et à s'inspirer des valeurs ancestrales.

-« L'heure de la réconciliation! La ville de Miliana était, hier, le théâtre du grand pardon et de la réconciliation. Une importante délégation de sages et de notables de Larbaâ Nath Irathen s'est rendue au domicile du défunt Djamel Bensmaïl. Ils ont été chaleureusement accueillis par la famille du défunt sauvagement assassiné, le 11 août dernier, par une horde de criminels sauvages au niveau de cette commune de la wilaya de Tizi Ouzou »

-« Par ailleurs, une délégation de notables de Larbaâ Nath Irathen s'est déplacée, hier, à Miliana, pour présenter leurs condoléances, au nom des habitants de leur ville, à la famille du défunt Djamel Bensmain assassiné dernièrement lors d'un crime odieux »

Ceux qui ont voulu la *fitna* ont obtenu l'effet contraire, des représentants de Larbaâ Nath Irathen se sont rendus à Miliana pour partager le deuil avec les citoyens de cette ville. Ce

geste puissant apaise les esprits. Ces hommes sages portent le message de la paix pour que les Algériens ne tombent pas dans le piège des amalgames et du discours haineux.

Les journalistes-énonciateur prennent ces récits comme prise de position pour défendre leur point de vue.

3. La question rhétorique

Les questions rhétoriques sont des phrases interrogatives qui ponctuent le discours, auxquelles on n'attend pas vraiment de réponses. On les utilise notamment pour susciter la curiosité du lecteur.

A1	Comment ce jeune venu apporter son aide puisse t il subir un sort aussi injuste ?.... Et maintenant ?...Supposons que toute l'action ira à son terme Que la justice fasse son travail et que globalement l'Algérie surmonte cette alerte dangereuse, est ce pour autant que nous sommes sortis de l'auberge ?..... Voulons-nous finir comme ces pays qui n'ont pas pris les mesures adéquates pour permettre tisser un récit national ?...D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ?...Sommes-nous algériens par la naissance, par la religion, par l'ethnie ou par la présence lointaine dans le pays?...Sommes-nous une nation?...Que voulons-nous ?...Comment alors conjurer les démons de la division et aller vers le vivre-ensemble?
A2	Le défi tant à l'opinion publique qu'aux autorités établies lancé par cette foule de tueurs a été direct et sans masques, ni tentative de cacher leur identité ou leurs desseins. Y avait-il préméditation de leur part?...Sais-tu quels sont les destinataires de tes dépôts ? ..Sais-tu, si ton don est en manque, est-il un besoin pressant ou va t-il constituer une overdose, un excès en la matière que tu viens religieusement et innocemment de remettre ?.. Certains diront que la confiance avec ces services s'est évaporée, omettant au retour de se questionner et pourquoi alors vous fait-on, à vous confiance ?...la meilleure et appropriée solidarité n'est-elle pas dans le paiement sans diversion de leurs impôts ? Dans l'observation stricte des conditions réglementaires des travailleurs, dans la satisfaction des exigences de toutes les échéances des prêts bancaires ?...Ne voyez-vous pas que la solidarité est largement possible pour être exercée en faveur de l'éboueur du quartier lorsqu'on ne jette pas ses trucs là où il ne faut pas ?...N'est-ce pas que si l'on pose la question à chaque Algérien de savoir s'il aime son pays, la grande majorité répondra oui sans hésitation ?
A9	Mais comment est-on passés d'un formidable élan de solidarité nationale muet et digne à une envolée bruyante et indigne de discours racistes et violents comme on n'en a jamais vus ?
A12	Est-il possible que les services de sécurité d'Alger, dont une partie des généraux sont en prison, puissent allumer des feux pour servir leurs intérêts ? Oui. Est-il possible que le MAK ait allumé des feux pour servir sa cause lointaine ? Oui. Mais la vérité ?... En Grèce ou en Turquie, on a accusé d'obscures forces d'être derrière les incendies, mais est-ce que cela est vrai ?N'avons-nous pas une part de responsabilité ? Non, cette proposition est à rejeter, le peuple est bon, tout comme les peuples grec et turc, la Kabylie est forcément bonne et s'il y a feu, il vient forcément d'Alger. Alger est-elle bonne ? Non, et oui. Et la vérité ?

A16	Le mot Amazigh ne signifie-il pas «Homme libre» ?.. Qui véhicule une telle idée ? Et quels intérêts géopolitiques servent cette tromperie et ce fiel distillés dans les esprits fragiles de certains Algériens ?
-----	--

Tableau 29 des questions rhétoriques

L'interrogation est aussi une stratégie explicite sollicitée dans quelques uns des articles étudiés. Les interrogations dans les extraits relevés ci-dessus sont utilisées pour traduire les idées des énonciateurs-journalistes à propos de l'assassinat, des accusations et des valeurs morales véhiculées. Ils cherchent tantôt à influencer et à avertir le coénonciateur-lecteur, tantôt à mettre en évidence des faits, des réalités ou à attirer l'attention sur d'autres. Ce sont des questions rhétoriques qui fonctionnent comme des affirmations implicites ou bien déguisées employées pour interpeler le lecteur et l'impliquer d'avantage.

Comment ce jeune venu apporter son aide puisse t il subir un sort aussi injuste ?

Par cette interrogation, le journaliste attire l'attention des lecteurs sur l'injustice qu'a subi le jeune Djamel qui est venu aider ses frères et s'est fait massacré et brulé vif par une foule assoiffée de vengeance.

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ?...Sommes-nous algériens par la naissance, par la religion, par l'ethnie ou par la présence lointaine dans le pays? ...Sommes-nous une nation?

Le journaliste interroge toute un peuple qui ne cesse de s'identifier à sa région alors que « nous sommes tous des Algériens », unis par des valeurs communes, par des origines multiples, par des traditions et « cette composante doit faire la solidarité du peuple dans la joie comme dans les moments difficiles ».

Ne voyez-vous pas que la solidarité est largement possible pour être exercée en faveur de l'éboueur du quartier lorsqu'on ne jette pas ses trucs là où il ne faut pas ?

Par cette interrogation, le journaliste montre que la conception de la solidarité se traduit par le respect des règles de la vie quotidienne.

Est-il possible que les services de sécurité d'Alger, dont une partie des généraux sont en prison, puissent allumer des feux pour servir leurs intérêts ? Oui. Est-il possible que le MAK ait allumé des feux pour servir sa cause lointaine ? Oui. Mais la vérité ? ... En Grèce ou en Turquie, on a accusé d'obscures forces d'être derrière les incendies, mais est-ce que cela est vrai ? N'avons-nous pas une part de responsabilité ? Non, cette proposition est à rejeter, le peuple est bon, tout comme les peuples grec et turc, la Kabylie est forcément bonne et s'il y a feu, il vient forcément d'Alger. Alger est-elle bonne ? Non, et oui. Et la vérité ?

Ici, le journaliste s'interroge pour éveiller le peuple et faire apparaître la vérité.

4. Les connecteurs logiques

Les connecteurs sont des unités linguistiques assurant la cohésion et la cohérence textuelle dans le processus argumentatif.

L'extrait	Le rapport logique
Il est vrai que les grandes douleurs sont muettes, mais il est tout autant vrai que le courage du père de la victime demeure déconcertant, et dénote d'une grande conscience et sagesse.	L'opposition
Nous sommes en 2021, il y a encore des Algériens qui s'identifient à leurs quartiers, leurs tribus, leurs régions, mais jamais à l'Algérie plurielle en tant qu'Algériens.	L'opposition
Il faut, dans cet état de choses qui interpelle toute une Nation, savoir garder son sang-froid et éviter de tirer des conclusions hâtives, dictées, non par la raison, mais par la passion que ces évènements dramatiques suscitent, sans doute à juste titre.	L'opposition
Le peuple se souviendra le moment venu de ceux qui jouent les Ponce Pilate alors que le feu est dans la maison.	L'opposition
je cite souvent Cheikh Nahnah qui avec une rare lucidité parlait d'une ligne rouge indépassable. Al djazair min ta lata min Tizi Ouzou li Tamanrasset oua Min Tlemcen li Tebessa » parlant à sa façon de l'algérianité et l'enthousiasme à inventer pour affirmer son désir de vivre ensemble puis de faire ensemble pour construire le pays	Le but
Nous devons tout faire pour favoriser le vivre-ensemble	Le but
son fils est mort en martyr de la noble cause de l'unité du pays Ceci s'est fait rapidement dans la tête du père qui -avec les siens- accepte dans un éclair de lucidité de pardonner et de transcender sa condition de père ravagé par la douleur pour contribuer	Le but
Plaçant l'intérêt suprême du pays au-dessus de tout, ce Monsieur au grand cœur, visiblement « zaouali » par son paraître et par le ton de ses propos, a axé son laïus sur la nécessité de préserver l'unité nationale, car à ses yeux, cela vaut plus que la perte de son fils.	La justification

l'amour de la patrie c'est donner sans compter et sans contrepartie car c'est exprimer ce que nous sommes et agir en accord avec cela.	La justification
la conscience du peuple, des parents de la victime, ainsi que l'élan de solidarité ont avorté le complot du MAK qui a tenté de diviser la Kabylie pour régner et vendre l'idée que l'Etat est défaillant face aux incendies ».	L'addition
Si Ben M'hidi et Abane étaient toujours vivants	La supposition
donc , au lieu d'y apporter les remèdes qui évitent sa répétition, et de la dépasser, on se trouve, inconsciemment ou pas, à aider les pyromanes politiques qui tentent de provoquer une rupture	La conséquence
En effet , dans un message adressé aux éléments de l'ANP à l'occasion de la célébration du double anniversaire commémorant les offensives du Nord Constantinois.	La cause
la population continue, cependant , à rendre des hommages individualisés par milliers à cet artiste dont le destin tragique a ému au-delà des frontières du pays et poursuit, aussi, les concertations pour arrêter les nouvelles actions à entreprendre pour perpétuer sa mémoire.	L'opposition
Le bilan officiel, sans cesse revu à la hausse, témoigne du lourd tribut qu'a payé la Kabylie livrée à elle-même pendant plusieurs heures avant que le pouvoir central n'intervienne.	Le temps
beaucoup d'autres personnes notamment physiques se sont jetées dans la foulée et ont commencé à postuler des largesses sans mesurer la portée de l'agissement lequel en soi est un acte hautement méritoire.	L'illustration
Bien sûr, il ne s'agit pas d'oublier les dizaines de victimes des incendies qui ravagent le pays et notamment la Kabylie.	L'illustration
Personne ne niera que l'intervention du père de « Jimmy », comme on le surnommait	L'illustration

Supposons que toute l'action ira à son terme Que la justice fasse son travail et que globalement l'Algérie surmonte cette alerte dangereuse	La supposition
Tout doit être étudié et ciblé. L'étude du besoin est la première étape à toute action de solidarité, ensuite , par absence de fichier et de recensement des cas nécessaires	La classification
Lorsque les épreuves s'abattent les unes après les autres sur un peuple et que leurs conséquences dévastatrices s'accumulent, il devient difficile de distinguer celles qui ressortissent du pur hasard	Le temps

Tableau 30 des connecteurs logiques

Comme nous le montre les extraits ci-dessus, les journalistes sollicitent plusieurs catégories de connecteurs logiques pour établir une suite dans ses idées et y introduire une connexion logique.

-Les connecteurs d'opposition (mais, alors que, cependant) permettent d'opposer deux faits ou deux arguments pour mettre l'un des deux en valeur.

*Le peuple se souviendra le moment venu de ceux qui jouent les Ponce Pilate **alors que** le feu est dans la maison*

A l'aide de cette opposition, le journaliste accuse ceux qui prétendent d'être innocents de cet acte injustifiable.

-Les connecteurs de justification ou de causalité (car, ainsi que) qui expriment la cause .

*l'amour de la patrie c'est donner sans compter et sans contrepartie **car** c'est exprimer ce que nous sommes et agir en accord avec cela*

L'amour de la patrie est une passion qui représente les Algériens. Aimer son pays c'est chercher à lui faire du bien, c'est montrer de la bienveillance.

-Les connecteurs de conséquence (donc). Le journaliste emploie ces derniers pour énoncer le résultat de certains faits.

*« Il faut souligner que, souvent, par simple opportunisme politique, ou par paresse intellectuelle, on se contente de répéter des analyses toutes faites et d'exprimer des préjugés superficiels, ou de plaquer sur les événements dramatiques, une grille d'élucidation qui ne fait qu'obscurcir la compréhension de la réalité tragique vécue; et **donc**, au lieu d'y apporter les remèdes qui évitent sa répétition, et de la dépasser, on se trouve, inconsciemment ou pas, à aider les pyromanes politiques qui tentent de*

provoquer une rupture transformant un simple fait divers, dramatique certes, en évènement historique, si ce n'est en tournant dans la destinée de la Nation ».

Par l'emploi du connecteur « donc », le journaliste met en exergue les conséquences produites par le fait que le peuple prononce des préjugés basés sur des suppositions. On prend du recul pour ne pas commettre les mêmes erreurs du passé et non pas faire deux fois la même erreur.

- Les connecteurs de but (afin de, pour): ces connecteurs sont employés pour exprimer la finalité des arguments:

*Nous devons tout faire **pour** favoriser le vivre-ensemble*

Le journaliste suggère de consolider le vivre-ensemble et participer à toute action visant à renforcer les liens entre les Algériens.

-Les connecteurs d'illustration (notamment, comme)

5. Les modalisateurs

L'énonciateur revendique sa conviction et souligne un état d'urgence en stipulant que des actions de solidarité et d'union sont nécessaires en utilisant l'expression : il faut, il est nécessaire...

E1 :« **Il faut** dire qu'à l'unanimité, les habitants de la région de Kabylie insistent sur l'importance de rester vigilants »

E2 :« il est utile de retenir que le message de haine a pu « prendre » car le fond rocheux de l'imaginaire des Algériens est traversé par des vents mauvais attisés par les réseaux sociaux d'autant plus prosélytes **qu'il faut** combattre pied à pied l'hydre de la division de la fitna de la Sécession ».

E3 :« **Il faut** consolider ce vivre ensemble à l'instar de ce que nous avons connu dans le service national la trentaine de martyrs du service national qui sont venus mourir à Tizi Ouzou sont venus de toutes les régions du pays».

E4 :« **Il faut**, dans cet état de choses qui interpelle toute une Nation, savoir garder son sang-froid et éviter de tirer des conclusions hâtives ».

E5 :« **Il faut** se dire que nous sommes en guerre et il faut apprendre à anticiper les événements plutôt que d'avoir à les subir pour être à la hauteur des défis qui nous sont lancés. **Il faut** faire preuve d'imagination et de créativité en prenant option pour une communication intelligente en informant correctement les citoyens sur les évènements qui les touchent en premier lieu.

E6 :« **Il faut** rendre hommage au fils, remercier son père pour ce qu'il a fait pour préserver la paix civile et consoler ses proches ».

E7 :« **qu'il faut** trouver les coupables, faire éclater la vérité et établir la justice en assurant des procès équitables”, le responsable du RAJ a appelé au calme et à l’apaisement des esprits ».

E8 :« **il faut** être intelligent pour tirer le meilleur des derniers événements et mettre les choses à plat ».

Les journalistes utilisent le verbe « Falloir », qui exprime une obligation, pour indiquer que le vivre ensemble doit être de mise (E3), que les vrais coupables doivent être arrêtés (E7), car un criminel est un aliéné. Il agit contre les valeurs de la société, donc, il agit contre la paix sociale ; que la maîtrise de soi reste essentielle en ces moments de colère (E4) ,que la droiture du père est juste, que l’écoute de l’autre est importante pour résoudre un conflit (E8). Ils donnent ainsi des orientations de conduite à adopter afin d’atténuer ce conflit social.

Dans ce chapitre, nous avons constaté que les journalistes-énonciateurs usent de plusieurs stratégies argumentatives dont le but est d’influencer l’avis du lectorat, et le faire adhérer à leur thèse : « le peuple algérien doit rester solidaire et uni ».

CONCLUSION GENERALE

Nous avons formulé, au début du travail, trois hypothèses dont la recherche de leurs affirmations ou infirmations nous a menés à cette conclusion. Nos résultats confirment alors les trois hypothèses. Les stratégies mises en œuvre dans le discours journalistique algérien afin d'unir les Algériens dans un moment de crise sont de nature subjective, argumentative et narrative.

Il nous a fallu dans un premier temps définir des concepts clés relatifs à notre thème et aux théories de l'énonciation, de la narration et de l'argumentation, outils de notre analyse. Puis, nous avons examiné les différentes stratégies discursives mises en œuvre par les journalistes afin d'inscrire leur discours dans une démarche unificatrice au moment où la haine se véhicule principalement sur les réseaux socionumériques, en prenant comme référence l'acte de l'assassinat du jeune Djamel Bensmail, qui a fait resurgir la crise identitaire en Algérie.

Il est difficile de guérir les divisions et les blessures d'une société après une telle violence. Créer un climat de confiance et de compréhension entre les fils du même pays, aider le pays à passer outre ces faits dramatiques, furent des défis concrètement difficile à relever. Or, l'usage du discours et des stratégies discursives et énonciatives qui lui sont inhérentes, étaient dans ce corpus une tentative de relever le défi et de réconcilier les esprits afin d'éluder la violence et contrer le discours de haine. En effet, la démarche des journalistes impliquait un appel à l'unité, à la solidarité et non à la discorde.

Le travail analytique nous a mené à mettre la lumière sur la subjectivité présente dans les articles. Il signale une abondance des adjectifs axiologiques qui valorisent d'une part la solidarité du peuple algérien et qui, d'autre part, dévalorisent l'acte ignoble en discréditant les assassins. Nous avons aperçu aussi l'occurrence de plusieurs substantifs ayant un effet apaisant dans ces moments de colère et de peur.

L'étude montre aussi que les journalistes ont eu recours à l'implicite afin d'influencer les lecteurs par la voie des émotions. Ils investissent dans les stratégies argumentatives et veillent à persuader leur lectorat à travers l'exploitation des arguments d'autorité pour garantir l'adhésion de leurs lecteurs, des récits pour les engager dans l'histoire afin d'examiner le douloureux passé, le reconnaître et le comprendre et, surtout, le transcender. C'est globalement la meilleure façon de garantir que de tels faits ne se reproduisent plus.

Le présent travail pourrait s'ouvrir sur d'autres perspectives de recherche. Travailler sur un corpus plus volumineux sur le sujet du « Discours unificateur en temps de crise » en adoptant une analyse logométrique, à titre d'exemple, dans des contextes variés, pourrait faire

l'objet de travaux de recherche fructueux qui permettraient aux chercheurs de comprendre les modes de fonctionnement de discours s'opposant à leur contexte de production.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- AMOSSY R. & HERSCHBERG PIERROT A., (2007), *Stéréotypes et clichés*, Paris : Armand Colin.
- CHARAUDEAU, P., (2005). *Les médias et l'information*. L'impossible transparence du discours. De Boeck. Bruxelles.
- COURTES. J. (1991). *Analyse sémitique du discours : de l'énoncé à l'énonciation*. Édition : Hachette Supérieur.
- COZMA A.-M., BELLACHHAB A. et PESCHEUX M. (2014). *Du sens à la signification de la signification aux sens*. P.I.E. PETER LANG s.a. Éditions scientifiques internationales : Bruxelles.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (1980) « l'énonciation. De la subjectivité dans le langage », Dunod.
- LITS M. (2008). *Du récit au récit médiatique*, De Boeck : Bruxelles.
- RASTIER .F . (2003). *De la signification au sens*. Pour une sémiotique sans ontologie. C.N.R.S..
- RASTIER F. (1987). *La sémantique interprétative*, Paris, presses universitaires de France,.

Ouvrages en ligne

- BRETON P. L'argumentation dans la communication, Paris, La Découverte , P 43. URL :https://www.academia.edu/30607844/Breton_Philippe_L'argumentation_dans_la_Communication . Consulté le 09/06/2022.
- PROTÉE. *La sémiotique de l'affect*, volume 21 printemps 1993. https://constellation.uqac.ca/2348/1/Vol_21_no_2.pdf Consulté le 09/06/2022
- RASTIER F. 1985. *L'isotopie sémantique, du mot au texte*. In: L'Information Grammaticale, consulté le 18/06/2022 URL :https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1985_num_27_1_2168

Articles en ligne

- AMOSSY Ruth, L'argumentation dans le discours p26 <https://journals.openedition.org/mots/7263> Consulté le 13-06-2022.
- AMOSSY. R. La présentation de soi. Ethos et identité verbale. Paris : Presses Universitaires de France. 2010 p .21. URL :<https://journals.openedition.org/aad/> consulté le 18/06/2022 .
- BARRY. A. O. *Les bases théoriques en analyse du discours*. Consulté le 18/06/2022. URL :https://www.infoamerica.org/teoria_articulos/discurso01.pdf

BNOWAKOWSKA A. & SARALE J.-M. « Le dialogisme : histoire, méthodologie et perspectives d'une notion fortement heuristique », Cahiers de praxématique [En ligne], 57 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 18 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1749> consulté le 18/06/2022.

CHARAUDEAU P., "Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés", Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, novembre, 2006, consulté le 23 mars 2022 sur <https://journals.openedition.org/semen/2793>

DJAROUN A., *Stratégies, enjeux et positionnements discursifs dans la presse écrite algérienne*, Revue N°8 [En ligne], 2018, 19 pages. Consulte le 18/06/2022. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/290/5/1/66767>

GROSSMANN Francis et RINCK Fanny, La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique. Langages Année 2004 156 pp. 34-50. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_156_962%20%20consulté%20le%2018/06/2022 .

PELISSIER Nicolas & EYRIES Alexandre. *Fictions du réel : le journalisme narratif*, 2014. URL : <https://journals.openedition.org/narratologie/6852> Consulté le 18/06/2022.

SAUDAN A., « ISOTOPIE, linguistique », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 18/06/ 2022. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/isotopie-linguistique/> SEMEN [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 23 mars 2022.) <https://journals.openedition.org/semen/2793>

Sitographie

LALLEMAND A., 2003, journal le soir. [https://magazin.epjt.fr/journalisme-narratif.consulté le 13-06-2022.](https://magazin.epjt.fr/journalisme-narratif.consulté%20le%2013-06-2022)

Signisemio URL : <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp.%20> Consulté le 03/06/2022

Site des études littéraires. URL : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argument.php#:~:text=Argument%20d'autorité%20%3A,ou%20faire%20office%20d'argument>. Consulté le 18/06/2022.

-site de CHARAUDEAU Patrick - Livres, articles, publications. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/290/5/1/66767>

Télé-enseignement de l'université d'Oran 2 URL : <https://elearn.univ-oran2.dz/enrol/index.php?id=3516> . Consulté les 13/02/2022

Dictionnaires

HEBERT. L. *Dictionnaire de sémiotique générale*. Université du Québec à Rimouski Numéro de la version : 12.4. Date de la version : 17-03-14

Dictionnaire en ligne

GREIMAS, A.-J., COURTES, J. 1979. *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette. Consulté le 18/06/2022 .
URL :https://monoskop.org/images/8/8e/Greimas_AJ_Courtes_J_Semiotique_dictionnaire_raisonne_de_la_theorie_du_langage_2_1986.pdf

Mémoires et thèses en ligne

ANUNCIACÃO Jessica, Le discours persuasif : analyse pragmatique et cognitive de sermons de pasteurs évangélistes. Thèse de doctorat, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, France ,279 pages. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00982874/document>

ATENCIO Karina, Représentations et constructions socio-discursives de latinidad dans la presse états-unienne : étude sociolinguistique des structures linguistiques et des phénomènes de contacts anglais-espagnol. Thèse de doctorat. Université de Lorraine, France, 2009,336 pages. <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01752708/document>

BEN MDEJEDDEL Sara. Pour une analyse sémio-rhétorique du discours politique : Cas du discours d'Emmanuel Macron. Mémoire de master, Université Mohamed Kheider de Biskra, 2019,71 pages. http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15073/1/BEN_MEDJEDEL_SARA.pdf

BOULTIF Abia. La subjectivité comme stratégie argumentative dans le discours politique d'Emmanuel Macron, Approche énonciative, mémoire de master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel, 2019 ,97 pages. <http://dspace.univ-jijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/3757/memoire.pdf>

EYANG ESSONO Raymonde (2020). Sémiotique des formes journalistiques. Reportages et événements : entre petites mythologies et spectacularisation URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel02483282#:~:text=Per%C3%A7u%20comme%20un%20processus%20de,la%20monstration%20d'une%20information>

FILLOL Véronique, « Stratégies énonciatives et pratiques d'écriture journalistiques : le portrait dans *Libération* », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 10.1 | 2001, mis en ligne le 19 novembre 2014, consulté le 19 juin 2022. URL: <http://journals.openedition.org/narratologie/6974> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/narratologie.6974>

HAKIM Abla, Etude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'avril 2009 ; dans les éditoriaux d'El Watan et du Quotidien d'Oran. Mémoire de master, Université Mohamed Chérif Massaadia Souk Ahras, 2013, 159 pages <https://www.univ-soukahras.dz/fr/publication/article/215>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I. Paradigme et corpus.....
1. La sémiotique.....	8
2. La définition du discours.....	8
2.1. Le discours médiatique	9
2.1.1. Le discours journalistique.....	9
2.1.1.1. Les caractéristiques du discours journalistique.....	10
2.1.1.2. Les stratégies du discours journalistique.....	10
2.1.1.2.1. Stratégie de légitimation.....	11
2.1.1.2.2. La stratégie de crédibilité.....	11
2.1.1.2.3. La stratégie de captation.....	11
2.1.1.2.4. La stratégie de spectacularisation.....	11
2.1.1.2.5. La stratégie de dramatisation.....	12
3. Les stratégies argumentatives.....	12
3.1. L'argumentation.....	12
3.1.1. Les trois types d'arguments.....	14
3.1.1.1. Le logos.....	14
3.1.1.2. Le pathos	14
3.1.1.3. L'ethos	14
4. Les stratégies énonciatives.....	15
4.1. L'énonciation	15
4.2. La sphère de la subjectivité	15
4.2.1. Les marques de la subjectivité.....	16
4.3. Le positionnement énonciatif du journaliste.....	17
4.4. Les stéréotypes dans le discours journalistique.....	18
4.4.1. La notion de stéréotype.....	18
4.4.2. Les caractéristiques des stéréotypes.....	19
4.4.3.les conséquences des stéréotypes	19
5. Les stratégies narratives.....	19
5.1. Les techniques de la narration.....	20
5.2. Le journalisme narratif	20
6. Présentation du corpus.....	21
7. Méthodologie adoptée.....	26
CHAPITRE II. Discours journalistique unificateur en temps de crise et subjectivité...
1. L'isotopie.....	29
1.1. Analyse énonciative du corpus.....	29-38
1.2. Les marques de modalisation.....	38
1.2.1. Les occurrences.....	38
1.2.1.1. les substantifs.....	39
1.2.1.2. les verbes.....	40
1.2.1.3. Les adjectifs subjectifs.....	41
1.2.1.3.1. Polarité positive.....	43
1.2.1.3.2. Polarité négative.....	43
1.2.1.4. Les syntagmes.....	43

2. Les sous-entendus des figures de style.....	46
--	----

CHAPITRE III. Les stratégies argumentatives et narratives dans le discours journalistique unificateur en temps de crise.....

1. Identification des stratégies argumentatives déployées.....	50
1.1. La these soutenue.....	50
2. Les arguments.....	51
2.1. Les arguments d'autorité.....	51
2.2. Le récit comme argument.....	59
3. La question rhétorique.....	61
4. Les connecteurs logiques.....	63
5. Les modalisateurs.....	66
CONCLUSION GENERALE.....	69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	71
TABLE DES MATIERES.....	75
TABLES DES TABLEAUX.....	77
ANNEXE.....	78

TABLE DES TABLEAUX

1-Analyse énonciative du corpus

Tableaux 1-22.....29-38

2-Analyse des stratégies argumentatives

Tableau 23: des occurrences 39-

Tableau 24: les verbes employés dans les articles40

Tableau 25: les adjectifs subjectifs employés dans les articles41-42

Tableau 26: les adjectifs positifs et négatifs employe dans les articles.....442

Tableau 27: Interprétation des syntagmes44-46

Tableau 28: les thèses défendues50

Tableau 29: les questions rhétoriques61

Tableau 30: les connecteurs logiques63-65

ANNEXE

Les articles sur lesquels nous avons travaillé sont les suivants :

Bensmaïl père, une leçon de dignité et de vivre ensemble par Chems-Eddine Chitour* (le quotidien d'oran)

«Ira brevis furor est» «La colère est une courte folie « Maxime d'Horace. «Les Kabyles sont nos frères, nos parents, nous ne voulons pas de la «fitna». Mon fils est mort en martyr.»

Un drame à nul autre pareil. ! Des Algériens se sont acharnés sur un jeune algérien venu participer avec ses faibles moyens à éteindre le feu à Larba Nath Irathen Comment ce jeune venu apporter son aide puisse t il subir un sort aussi injuste ? D'une façon inhabituelle le père de la victime a eu un comportement digne. A l'horreur, il a opposé la raison Dans la nuit de la souffrance avec les siens il a compris étant pieux qu'il peut retrouver la sérénité : son fils est mort en martyr de la noble cause de l'unité du pays Ceci s'est fait rapidement dans la tête du père qui -avec les siens- accepte dans un éclair de lucidité de pardonner et de transcender sa condition de père ravagé par la douleur pour contribuer à sauver le pays de ses démons Il a ainsi maîtrisé ce désir de vengeance, en appelant à la justice des hommes. Ceux par qui le malheur est arrivé doivent rendre compte à tout les Algériens Pour que plus jamais cela !

Le comportement digne du père du martyr

Dans un bel article Ali Amzal résume le comportement exemplaire du père : « Aucune haine, aucune colère, dans les propos du père du défunt Djamel Bensmaïl, sur une vidéo, qui a subjugué tout le pays. Une avalanche de réactions s'est déclenchée sur les réseaux sociaux, pour saluer l'humilité de ce père, qui venait d'apprendre la mort de son fils. Au lieu de crier sa douleur, ou de montrer une rage envers les auteurs de cet acte barbare, le père de Djamel, s'est empressé de lancer un appel à la préservation de l'unité du pays «les Kabyles sont nos frères, nos parents, nous ne voulons pas de la “fitna”. Mon fils est mort en martyr». Il est vrai que les grandes douleurs sont muettes, mais il est tout autant vrai que le courage du père de la victime demeure déconcertant, et dénote d'une grande conscience et sagesse.

Ces paroles ont fait le tour de l'Algérie, et ont atteint le cœur de tous les Algériens, Une grande leçon de sagesse, lorsqu' il s'est adressé aux habitants de la Kabylie et en particulier ceux de Larbaâ Nath Irathen, les assurant, qu'il «comprend leur désarroi et leur peine pour le décès de Djamel». (1)

Les images de l'arrivée de la mère et du père de la victime à l'hôpital de Tizi Ouzou, restent insoutenables, et ont plongé des millions de citoyens dans un bouleversement qui a été à l'origine du lancement d'une campagne de sensibilisation, autour du fait que ces actes ne représentent en aucun cas la région kabyle. Des vidéos et des publications émouvantes, font le tour de la Toile, pour expliquer que les auteurs de ce crime ne représentent qu'eux-mêmes, et que la majorité des Kabyles sont convaincus que le jeune Djamel était venu pour aider à éteindre les feux et se solidariser avec ses frères kabyles. Il faut dire qu'à l'unanimité, les habitants de la région de Kabylie insistent sur l'importance de rester vigilants. Leur position est claire et vise à faire face à ces manœuvres dangereuses, d'où l'importance de l'effet de l'appel du père de Djamel, qui a été le déclencheur d'une grande vague de compassion entre les deux régions » (1).

« La tragédie du jeune Djamel a révélé, encore une fois, que le peuple est au-dessus des sornaises tentatives des vrais ennemis de la nation. Ce qui aurait pu être à l'origine d'une grande discorde entre les régions, a, finalement, servi à les rapprocher. Et ce, grâce à l'intelligence et l'amour de la patrie dont ont fait preuve les parents de la victime et les habitants de la Kabylie. Une leçon de pacifisme magistrale, de pardon, et de fraternité, que l'Algérie a encore prodiguée au monde, démontrant la vraie identité algérienne, celle qui animait le cœur du jeune Djamel et qui fera de lui désormais un martyr. Repose en paix...Djamel»

Le père de Djamel Bensmail, a tenu à ré-intervenir il a appelé à l'apaisement les tensions. Il a dénoncé les usurpateurs d'identités qui prennent la parole sur les réseaux sociaux se faisant passer pour les membres de la famille de défunt : « Ne parlez pas en notre nom, mes fils et ma femme ne son pas intervenus ni sur les réseaux sociaux ni sur les télévisions » « nous sommes une famille révolutionnaire. Nous sommes les rassembleurs. Nous dénonçons ceux qui usurpent notre identité Nous accepterons les décisions de la justice algérienne et nous lui ferons confiance non à le revanche », les propos clairs destinés aux agitateurs qui cherchent à diviser » (2).

Les suspects arrêtés

Trente-six suspects, dont trois femmes, ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête sur le meurtre ignoble du jeune Djamel Bensmail, qui s'est rendu à la wilaya de Tizi Ouzou pour aider ses concitoyens avant d'être lynché, égorgé puis dont le corps a été brûlé par une horde de jeunes chauffés à blanc, c'est que vient d'annoncer le directeur de la police judiciaire au sein de la DGSN, lors d'une conférence de presse qu'il a animé à l'école de police d'Alger.

Une des trois femmes est celle qui avait appelé à ce qu'il soit égorgé. « Les mis en cause ont participé d'une manière ou d'une autre à cet assassinat. (...) les policiers ont évité de tirer des coups de semonce suite aux instructions strictes des autorités concernées pour éviter tout dérapage sécuritaire dangereux face à une foule hystérique qui ne comprenait pas encore ce qui lui arrivait, et c'est d'ailleurs ce que recherchaient les parties connues pour leur animosité envers l'Algérie ». Les autres suspects se sont tous étalés dans le même sens, affirmant qu'ils ont été induits en erreur par certains individus inconnus dans la région de L'Arba Nath Irathen qui poussaient les gens à tuer les 'arabes' suspectés d'avoir allumé les incendies. Ils ont tous déclaré regretter leurs gestes et demandent le pardon de la société » (3)

Et maintenant ?

Supposons que toute l'action ira à son terme Que la justice fasse son travail et que globalement l'Algérie surmonte cette alerte dangereuse, est ce pour autant que nous sommes sortis de l'auberge ? Quand bien même les assassins étaient dans un état second, il est utile de retenir que le message de haine a pu « prendre » car le fond rocheux de l'imaginaire des Algériens est traversé par des vents mauvais attisés par les réseaux sociaux d'autant plus prosélytes qu'il faut combattre pied à pied l'hydre de la division de la fitna de la Sécession. On peut expliquer ce qui s'est passé et il ne faut pas être grand clerc pour répéter la technique du comportement de meutes de foules chauffées à blanc comme l'écrit Gustave Lebon dans son ouvrage : « de la psychologie des foules » . Pour lui une foule en furie est comme un enfant de six ans qui réfléchit par slogan unique. Il suffit alors qu'un meneur un haut parleur idéologique qui peut être de loin crie, un slogan hostile pour qu'il soit repris en cœur et amène à l'irréparable.

Ce qui se passe dans le monde : Nous ne sommes pas invulnérables

On sait que tous les pays sont à des degrés divers vulnérables. Plus que jamais nous sommes victimes du Rapport Lugano conçu par l'Empire et dont le message global est celui de provoquer l'errance identitaire qui touche à des degrés divers tous les pays et d'une façon dangereuse les pays vulnérables. Les interférences externes dans le combat de titans qui oppose actuellement deux visions du monde: un monde ancien, comme nous l'avons vu avec l'Irak, la Libye, le Yémen et l'Afghanistan En face le nouveau monde multipolaire empêché d'apparaître. Tout est fait pour attiser les tensions religieuses et «ethniques» avec toujours l'arrière pensée de s'emparer des richesses présumées des pays faibles Voulons-nous finir comme ces pays qui n'ont pas pris les mesures adéquates pour permettre tisser un récit national ?

De plus comme tous les pays faibles nous ne sommes pas à l'abri de perturbations allogènes. Nous devons tout faire pour favoriser le vivre-ensemble par le brassage qui permettra aux Algériennes et aux Algériens de se connaître et de s'estimer et de se sentir solidaires envers le pays et envers l'Histoire.

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ?

Nous habitons un grand pays, le premier d'Afrique le dixième au monde. Nous avons une histoire qui peut être revendiquée par chacun d'entre nous.

L'Algérie est un pays Amazigh, Arabe et Musulman. L'histoire de l'Algérie ne commence avec la propagation de l'Islam au VIIème siècle, L'histoire de l'Algérie ne s'est pas arrêtée au VIIème siècle avec l'arrivée des conquérants arabes porteur du message du Coran.

L'histoire de l'Algérie commence avec le premier homme avec les restes sur cette terre: près de Ain Hnech (Sétif) où les premières traces de l'humanité ont été trouvés concomitamment avec celle en Ethiopie Ce qui fait dire aux archéologues que l'Algérie est le deuxième berceau de l'humanité il y a 2, 4 millions d'années Bien plus tard l'homme de Tifernine (mascara) celui l'homme de Mechta El Arbi (Chelghoum Laid) il y a à 500.000 ans déjà.

Nous ne nous sommes jamais posé la question de savoir ce que nous sommes réellement. Sommes-nous algériens par la naissance, par la religion, par l'ethnie ou par la présence lointaine dans le pays? Toutes ces questions attendent d'être résolues.

Sommes-nous une nation? Nous sommes en 2021, il y a encore des Algériens qui s'identifient à leurs quartiers, leurs tribus, leurs régions, mais jamais à l'Algérie plurielle en tant qu'Algériens.

La grande erreur est d'avoir reproduit l'Etat à l'échelle de la wilaya. Un jeune naît, va à l'école, au lycée dans sa ville, dans son université, dans sa wilaya où toutes les spécialités existent sans les compétences Il ne connaît pas sont pays. C'est sa tribu qui l'intéresse et au mieux sa wilaya.

Que voulons-nous ? 59 ans après nous sommes toujours en quête d'un projet de société Entre ceux qui croient que l'Occident va nous « accompagner » et ceux pensent que le salut de l'Algérie est à rechercher auprès d'une sphère moyen-orientale arabe avec qui à l'évidence, nous n'avons aucun atome crochu, le moment est venu de faire preuve d'audace pour être en phase avec le mouvement du monde, sans rien perdre de nos identités multiples.

Qu'on prenne garde! La bête immonde de la partition qui a eu raison de civilisations millénaires aussi prestigieuses, comme l'Irak, la Syrie, ne nous fera pas de cadeau nous ne sommes pas invulnérables. Le Soudan a perdu 1 million de km² qui ont été offerts à une ethnie chrétienne par les Occidentaux.

Il nous faut imaginer un modèle de vivre ensemble qui libère les initiatives. Comment alors conjurer les démons de la division et aller vers le vivre-ensemble? Pour Renan « Une nation repose à la fois sur un héritage passé qu'il s'agit d'honorer, et sur la volonté présente de le perpétuer ». L'avènement d'une nation passe par une Histoire assumée par tous.

Les vrais défis qui nous attendent se résument à tout ce qui favorise l'éducation. Pour moi, tout commence à l'école ; le meilleur capital, la meilleure richesse de ce pays consiste en la mise en place graduelle d'un système éducatif performant. Tout doit être fait pour amener à ce brassage.

Les spécialités doivent être réparties à travers le pays de telle façon à ce que le brassage soit une réalité contribuant à ce creuset du vivre ensemble comme le fait à l'époque le Service national.

Les défis exaltants auxquels est confronté le pays nous commandent plus que jamais d'être unis pour les grandes causes, il s'agit d'assurer à l'Algérie de garder sa place dans le concert des nations et de préparer l'avenir en barrant la route à l'aventure.

Car une nation apaisée qui s'accepte dans ses multiples dimensions pourra mettre ses citoyens en ordre de marche pour conjurer les périls à venir. En définitive, la plus grande richesse du pays est sa jeunesse à qui nous devons expliquer les enjeux pour la faire participer aux défis du pays.

L'Algérien du XXI^e siècle, fier de son socle identitaire trois fois millénaire, aura sans nul doute à cœur de rattraper le temps perdu, il participera à la construction du pays en étant, acteur ce faisant de son destin ne laissant aucun interstice à l'aventure dans cette Algérie qui nous tient tant à cœur.

Il nous faut pour cela et pour citer James Freeman Clarke « des hommes d'Etat qui pensent aux générations futures et non des hommes politiques qui pensent aux prochaines élections ».

Conclusion

La colère comme toute passion violente est une aliénation mentale momentanée! Les partis politiques ont une mission historique, celle de contribuer à sauver le pays. Le peuple se souviendra le moment venu de ceux qui jouent les Ponce Pilate alors que le feu est dans la maison. Dans mes écrits, je cite souvent Cheikh Nahnah qui avec une rare lucidité parlait d'une ligne rouge indépassable. Al djazair min ta lata min Tizi Ouzou li Tamanrasset oua Min Tlemcen li Tebessa » parlant à sa façon de l'algérianité et l'enthousiasme à inventer pour affirmer son désir de vivre ensemble puis de faire ensemble pour construire le pays

Il ne faut pas que cette tragédie disparaisse une fois que la compassion laisse la place à l'indifférence et plus grave à l'oubli.

C'est un électrochoc. Nous sommes vraiment en danger. Il faut consolider ce vivre ensemble à l'instar de ce que nous avons connu dans le service national la trentaine de martyrs du service national qui sont venus mourir à Tizi Ouzou sont venus de toutes les régions du pays.

Les dons qui affluent de toutes les régions du pays indiquent en creux que les Algériens sont mûrs et qu'ils rêvent globalement d'unité d'algérianité. Nous avons un devoir de reconnaissance envers monsieur Bensmaïl père pour sa lucidité. Je propose qu'un cours spécial sur le vivre ensemble soit dispensé chaque année dans les écoles et les universités avec à la clé un examen annuel.

À titre d'exemple dans les universités américaines, un cours est dispensé et donne lieu à une évaluation qui compte.

Le projet de société est pour nous un fil conducteur qui imprègne chacune de nos actions en étant persuadés que nous sommes avant tout et après tout des Algériens qui ont une dette envers ce pays et comme l'écrit Renan «la Nation devrait être pour nous un plébiscite de tout les jours».

Flagrant délit et présomption d'innocence par Mourad Benachenhou (Le Quotidien d'Oran)

«Le crime collectif ... est ce phénomène étrange et complexe d'une foule qui commet un crime, entraînée qu'elle est par la parole d'un démagogue ou exaspérée par un fait qui est, ou qui lui semble être, une injustice ou une insulte envers elle. J'ai préféré l'appeler simplement crime de la foule parce que, selon moi, il y a deux formes de crimes collectifs, et il est nécessaire de les bien distinguer: il y a le crime par tendance congénitale de la collectivité, dans lequel entre le brigandage, la camorra, la mafia; et il y a le crime par passion de la collectivité, représenté parfaitement par les crimes que commet une foule...le premier est toujours prémédité, le second, jamais.» (dans: «Scipio Sighele(1868-1913):La Foule Criminelle, Essai de Psychologie Criminelle, Félix Alcan Editeurs, Paris, 1901, p. 38) Lorsque les épreuves s'abattent les unes après les autres sur un peuple et que leurs conséquences dévastatrices s'accumulent, il devient difficile de distinguer celles qui ressortissent du pur hasard, d'un concours de circonstances exceptionnelles, bien localisées dans l'espace et dans le temps, de celles qui révèlent la mal gouvernance et un malaise social profond, dont la manifestation violente n'attendait qu'un événement déclencheur.

Il faut, dans cet état de choses qui interpelle toute une Nation, savoir garder son sang-froid et éviter de tirer des conclusions hâtives, dictées, non par la raison, mais par la passion que ces événements dramatiques suscitent, sans doute à juste titre.

Rejeter les conclusions hâtives et préjugées face à une situation complexe

L'accumulation des frustrations que cause un sentiment généralisé d'impuissance face à une situation complexe, qui défie les analystes les plus fins et les plus compétents, pousse, devant l'addition des catastrophes causées tant par l'incurie humaine que par le simple effet des lois de la nature, à se contenter de raccourcis pour saisir une situation d'une extrême complexité dont tous les tenants et les aboutissants sont loin d'être perceptibles.

Il faut souligner que, souvent, par simple opportunisme politique, ou par paresse intellectuelle, on se contente de répéter des analyses toutes faites et d'exprimer des préjugés superficiels, ou

de plaquer sur les événements dramatiques, une grille d'élucidation qui ne fait qu'obscurcir la compréhension de la réalité tragique vécue; et donc, au lieu d'y apporter les remèdes qui évitent sa répétition, et de la dépasser, on se trouve, inconsciemment ou pas, à aider les pyromanes politiques qui tentent de provoquer une rupture transformant un simple fait divers, dramatique certes, en événement historique, si ce n'est en tournant dans la destinée de la Nation.

Ne pas ressortir à la stratégie de fuite devant les réalités par la relativisation des drames

Il ne s'agit pas de ressortir à l'argument qui consiste à relativiser l'ampleur d'une catastrophe naturelle ou autre, en citant des événements similaires qui ont eu lieu dans d'autres parties de la Planète-Terre, mais seulement de faire remarquer ce que les médias de toute dimension rapportent journallement: les incendies de forêts, en saison de grande chaleur, et les températures de cet été ont été particulièrement élevées à travers le monde, provoquant des départs de feu dévastateurs, qui n'ont épargné aucun pays, quelles qu'aient été ses capacités scientifiques et matérielles de faire face à ce type de situation. Partout, devant l'ampleur de ces incendies, les autorités, dotées même de moyens puissants, se sont trouvées dépassées et incapables de circonvier les pertes tant humaines que matérielles que cause le feu.

Donc, rien qui sorte de l'ordinaire dans les incendies de forêts sur le territoire national. Bien sûr, tout comme dans d'autres pays, certains de ces incendies ont été provoqués par des mains criminelles, par des esprits dérangés ou motivés par des intentions hostiles à leurs compatriotes.

Là aussi, on ne sort pas des normes humaines, car, hélas! comme l'ont fait remarquer des sociologues de renom, la criminalité est un fait social dont aucune collectivité humaine, si policée soit-elle, n'a pu se débarrasser totalement, et le crime est souvent dicté par les circonstances.

Ne pas minimiser la gravité du crime et demeurer objectif. Il faut garder un minimum d'objectivité devant ce type de catastrophes et ne pas se laisser entraîner, ne serait-ce que par honnêteté intellectuelle, à en profiter pour «verser de l'huile sur le feu.» d'une situation déjà suffisamment difficile, d'autant plus que la solution du pire peut entraîner les pires des situations. Il faut, tout de même, souligner qu'il ne s'agit pas ici de minimiser, ou de justifier les failles visibles qui ont caractérisé la riposte aux incendies, ou de minimiser la gravité du crime de pyromanie, quelles que soient ses motivations ou sa signification sociale. Il ne saurait nullement être question de tenter de réduire à un simple fait divers banal, proche de l'accident de voiture, le lynchage par une foule criminelle d'un citoyen, soupçonné sans le moindre indice de preuve concrète, d'avoir délibérément provoqué un incendie, «suspect» arraché des mains des services de sécurité qui accomplissaient leur mission de protection de la population, de maintien de la paix et d'auxiliaires de la justice, qui, elle, a le dernier mot dans la détermination du crime et de sa sanction.

Djamel Bensmail n'a pas bénéficié de la présomption d'innocence

On a souvent fait référence, dans les commentaires des médias, au principe fondamental de tout système judiciaire moderne, c'est-à-dire le principe de la présomption d'innocence. C'est, certes, un principe sacré et un droit imprescriptible dont jouit le criminel le plus endurci.

Aucun crime, si horrible soit-il, ne peut justifier que ce principe soit violé, et tout être humain, quel que soit le sentiment de répulsion que son crime peut provoquer chez les honnêtes gens, ne peut et ne doit subir le diktat d'une justice expéditive, se voir refuser le droit de se défendre

devant une juridiction formellement établie, selon une procédure précise dont l'objectif ultime est de prouver soit l'innocence, soit la culpabilité, au delà de tout doute, pour autant que la nature humaine puisse accéder à la vérité. Or, et il faut le rappeler, Djamel Bensmail, la victime du lynchage, qui était déjà entre les mains des services de police, donc sur la voie officielle et légale de la détermination de son innocence ou de sa culpabilité, s'est vu refuser cette présomption d'innocence qu'on clame pour la bande de criminels qui l'a exécuté, par le feu, et sans autre forme de procès.

C'est faire preuve d'une grande mauvaise foi, et d'une cruelle iniquité, que de tenter de réduire la gravité du lynchage, en mettant les projecteurs sur les droits de ces criminels qui, comme ne meute de chiens enragés, ont arraché des mains de la police, un homme qui, jusqu'à preuves judiciairement établies, n'avait rien fait d'autre que de se trouver là où son triste sort l'avait conduit.

Jusqu'à preuve du contraire, la liberté de circulation est un droit reconnu à tous les citoyens du pays, sauf cas exceptionnels dictés par les exigences de sécurité nationale ou de protection du citoyen. Le fait que Djamel ait été à quelque cent kilomètres à vol d'oiseau de sa ville d'origine, ne le transformait pas en suspect d'office. Se déplacer dans une région du pays qui n'était pas la sienne ne constituait tout de même pas une présomption indiscutable d'intentions criminelles, ni, évidemment une preuve irréfragable de volonté de nuire.

L'esprit de «minaret» et le «villagisme» ont des limites, et l'étranger à la tribu n'est pas automatiquement et naturellement un ennemi qu'il s'agit de mettre à mort dès qu'il apparaît à l'orée du village. Frapper de suspicion tout visage inconnu va au delà de la criminalisation du «faciès» qu'on croyait jusqu'à présent un des défauts sociaux de pays situés plus au nord de l'Algérie.

Un acte criminel commis délibérément en situation de flagrant-délit

Rien dans l'acte barbare de cette «foule criminelle» ne peut trouver de justification ou de motivations fondée sur des ressorts de rationalité ou de légitime droit à l'auto-défense et à la préservation de la sécurité des concitoyens de la région ou du village. De plus, tout ce drame ne s'est pas déroulé dans un coin isolé, et éloigné de toute présence humaine, hormis les criminels et leur victime, mais, non seulement au vu et au su de tout le monde, mais, plus grave encore, en présence de fonctionnaires représentant l'autorité judiciaire de l'état, des mains desquels ce «préssumé innocent» a été arraché. Le défi tant à l'opinion publique qu'aux autorités établies lancé par cette foule de tueurs a été direct et sans masques, ni tentative de cacher leur identité ou leurs desseins. Y avait-il préméditation de leur part? Rien n'est moins sûr. Ils ont certainement agi sous le coup d'une poussée de passion violente et incontrôlable. Mais aucun de ces détails pouvant, rétroactivement, expliquer leur acte ne constitue une circonstance atténuante, ou un argument que pourrait présenter leurs défenseurs pour obtenir l'allègement du poids de leur crime. Le fait est que la perpétuation de ce crime correspond de manière totale à la définition du flagrant-délit, où le criminel effectue la commission de son acte devant un nombre tel de témoins, dont les forces de l'ordre, qu'il lui est quasiment impossible de se réclamer de la présomption d'innocence.

Le criminel qui choisit délibérément le flagrant délit ne peut se réclamer de la présomption d'innocence

En perpétrant son acte devant témoins, il a décidé, de sa propre volonté, et sans pouvoir clamer qu'il a agit sous la contrainte, d'accepter la totale responsabilité de son crime. Il ne peut décider de perpétrer son crime au vu et au su de tout un chacun, et en présence des - en dépit de leur résistance - forces de police, et se réclamer d'un principe dont, par ses propres actes, il a refusé de se prévaloir. Il est exactement dans le cas, toutes autres choses étant différentes par ailleurs, du candidat au baccalauréat qui ouvre, devant les surveillant de la classe d'examen, son «pense-bête de physique ou de mathématiques, et le consulte pour résoudre les questions de l'épreuve.

Dés lors que le crime est délibéré, et en défi des autorités officielle, perpétré sans dissimulation, la présomption d'innocence disparaît totalement. La procédure judiciaire doit évidemment être suivie, mais les preuves du crime ne sont plus à chercher, car le criminel les a déjà livrées, et sans l'ombre d'un doute, aux témoins officiels ou autres de son crime.

Eviter toute justice expéditive ou mettant en cause toute une collectivité, partie de la Nation

Toute la procédure tournera autour du respect des formes pour s'assurer de l'identité du criminel et, et garantir le déroulement des actes judiciaires permettant un jugement circonstancié équitable et publique conduit par le système judiciaire officiel établi, et une sanction proportionnée aux actes commis. Le rôle social de la justice doit non seulement aboutir à sanctionner le coupable au nom du peuple, mais également à accomplir la mission essentielle de contribution à panser la blessure profonde causée par le crime dans l'esprit du citoyen moyen. Il s'agit d'atteindre et de sanctionner, selon les formes prescrites par la loi, et exclusivement, les participants à ce crime, sans jeter l'opprobre ou le soupçon sur le reste de la collectivité où le crime a été perpétré. Il n'est pas question, qu'à travers les poursuites judiciaires contre ces participants actifs et reconnus d'emblée, de faire porter une once quelconque de responsabilité à ceux et celles qui n'y ont absolument pas participé, de quelque manière que ce soit. Le procès ne doit toucher personne que ces individus et toute considération de mêler à travers, directement ou indirectement, explicitement ou implicitement, ceux et celles qui sont étrangers à cet acte barbare doit être non seulement bannie, mais combattue. Ce crime ressortit du fait divers tragique, certes, et ne doit en aucun cas donner lieu à des considérations extrajudiciaires, ou à exploitation politique, quelles que soient les opinions tenues par les uns et les autres, et qui ne ressortissent pas directement des faits, circonstances et individus directement et sans l'ombre d'un doute mis en cause par les preuves indéniables accablant les auteurs de ce crime.

En conclusion:

Comme l'a souligné le criminaliste italien Scipio Sighele, déjà cité en en-tête de cette contribution, dans son ouvrage sur les crimes de la foule, le jugement des affaires de crime collectif est toujours compliqué, car: «Le problème de la responsabilité pénale est relativement simple, lorsqu'une seule personne est auteur du crime. Il est plus compliqué, lorsque plusieurs personnes prennent part à un même crime, car on doit examiner la part qu'a chacune d'entre elles à l'action criminelle. Il devient enfin d'une solution très difficile, lorsque les auteurs du crime ne sont ni plusieurs, ni beaucoup, mais en nombre, en un mot, quand le crime est l'œuvre d'une foule.» (op.cit. p 34)

Il ne s'agit pas de frapper collectivement et indistinctement tous les participants à ce crime horrible, mais prendre son temps pour examiner la contribution de chacun et chacune à sa commission, dans un esprit de pure justice, sans considérations politiques aucunes. Car

l'objectivité et le rejet des préjugés et des opinions toutes faites s'imposent tant aux juges qu'aux faiseurs d'opinion.

On ne le soulignera jamais trop: il faut viser les auteurs du crime, et rejeter toute tentative de jeter l'opprobre sur l'entière population d'une région ou d'une bourgade. Il faut à tout prix ne pas entrer dans le jeu des pêcheurs en eaux troubles, dont les desseins n'ont plus rien de secrets d'état, et qui tentent d'entretenir un climat de suspicion au détriment d'une région et de l'unité nationale.

Ce crime est un monstrueux fait divers, précis et circonstancié, et il doit être évalué et jugé comme tel, pas comme un acte suscité et justifié par des considérations autres que l'impulsion de la passion du moment, qui, d'ailleurs, ne constitue, pas plus que l'état d'ébriété pour un chauffard, une circonstance atténuante.

Enfin, le flagrant-délit est un choix personnel du criminel qu'il ne peut imputer ni à sa victime, ni aux témoins de son crime. Il a décidé de ne pas se cacher pour la commission de son acte, et, de ce fait, il reconnaît *ab initio* sa culpabilité, renonçant volontairement, personnellement et du même coup, à tout appel au principe sacro-saint de présomption d'innocence.

Le grand élan d'un grand peuple, uni et solidaire par El Yazid Dib(le Quotidien d'Oran)

«Commencez par changer en vous ce que vous voulez changer autour de vous... Il y a beaucoup de causes pour lesquelles je suis prêt à mourir, mais aucune pour laquelle je suis prêt à tuer»
Ghandi

Rien n'a pu briser les liens fraternels qui ont mobilisé tout le pays pour déclencher les opérations d'aide humanitaire aux régions ravagées par les incendies. Pas même ce crime odieux, inqualifiable et monstrueux dont a été victime l'un des jeunes solidaires qui venant apporter sa contribution n'avait que ses frêles muscles et tous les sens de l'art et du patriotisme. Son assassinat abject n'a pas amoindri la volonté des autres à aller toujours de l'avant. Le fleuve généreux a continué sa longue marche creusant par ses flots un lit qui perdurera malgré tous les fléaux, tous les complots et toutes les haines. Il ne s'est pas dépassionné de ne plus arroser, au passage toutes les cités qui crient au besoin.

Et pourtant Il y a bien tout un Ministère dédié à la solidarité. Qu'il aille en besogne pour s'impliquer davantage dans ce fleuve populaire qui réapparaît à chaque événement où le besoin de l'entraide est instantanément ressenti. A défaut de son efficacité, l'on voit bien que ses attributions sont vite récupérées par des tiers. Dans ses nobles termes la solidarité ne se confine surtout pas à venir dans un hangar et y jeter des bidons d'huile, des sacs de semoule et des fardeaux d'eau et partir ainsi avec le sentiment du devoir accompli. Sais-tu quels sont les destinataires de tes dépôts ? Sais-tu, si ton don est en manque, est-il un besoin pressant ou va-t-il constituer une overdose, un excès en la matière que tu viens religieusement et innocemment de remettre ?

C'est pour ça qu'il est établi managérialement que si la solidarité est un devoir humain; toute sa réussite est dans son organisation et sa juste destination. Devant ce que vient de vivre le pays dans ses drames d'incendies ; une forte fougue d'approvisionnement des régions sinistrées est vite mis en branle. Si certains cercles ou associations savaient bien le faire, étant rompus à cet

acte de générosité et d'assistance, beaucoup d'autres personnes notamment physiques se sont jetées dans la foulée et ont commencé à postuler des largesses sans mesurer la portée de l'agissement lequel en soi est un acte hautement méritoire. Si son accomplissement aurait été intégré à un mécanisme adapté. Les gens sont toujours réactifs et répondent candidement à venir par n'importe quoi apporter quelque chose. C'est là où le brouhaha s'installe et perturbe non seulement les canaux officiels de l'action sociale mais encore sème la suspicion.

D'abord en pareil cas, on ne doit donner que ce qui est demandé. La solidarité est une machine qui fonctionne conformément à des normes. Tout doit être étudié et ciblé. L'étude du besoin est la première étape à toute action de solidarité, ensuite, par absence de fichier et de recensement des cas nécessiteux, l'on ne peut assurer une bonne gestion, d'où l'utilité impérative de recourir aux services spécialisés, croissant rouge, direction de l'action sociale. Certains diront que la confiance avec ces services s'est évaporée, omettant au retour de se questionner et pourquoi alors vous fait-on, à vous confiance ?

Le plus gros est toujours fait par la wilaya. Entre les propres mains du wali, à sa demande. Alors ce qui indique parfois cette solidarité, vrai hommage d'une population en saint honneur n'est que l'expression d'un populisme dépassé de surcroît. Voir un wali agiter un fanion disant donner ainsi le coup d'envoi est image est à proscrire. Elle reflète une impression de manque de conviction et une démonstration d'un fait de service qui sans ce coup d'envoi ne sera qu'une action sociale naturelle. On ne va pas à s'exhiber de la sorte. Ce temps du socialisme spécifique est fini ya sidi El wali. Pour les grands donateurs industriels et manufacturiers, reconnaissant à leur égard ; la meilleure et appropriée solidarité n'est-elle pas dans le paiement sans diversion de leurs impôts ? Dans l'observation stricte des conditions réglementaires des travailleurs, dans la satisfaction des exigences de toutes les échéances des prêts bancaires ? On ne peut faire de prière subrogatoires sans avoir d'abord accompli celle obligatoire.

Ne voyez-vous pas que la solidarité est largement possible pour être exercée en faveur de l'éboueur du quartier lorsqu'on ne jette pas ses trucs là où il ne faut pas ? En respect au code de la route lorsqu'on ne brûle ni un stop, ni feu ni priorité. Quand l'on ne provoque pas de vacarme à abasourdir un vieux, un malade par des nuisances sonores provenant des pots d'échappement libres, des motos hirsutes ou des travaux out corps d'état entamés dès l'aube, bien avant les horaires de travail. C'est cette solidarité, sans aucune ordonnance qui incombe à tout un chacun. L'autre d'une dimension nationale nécessite une organisation. Tout doit être fait dans la totale transparence, contrairement à celle individuelle qui s'exerce en aisance dans l'intimité et la croyance du geste. C'est que la solidarité est au seuil de chaque maison, de chaque voisin. Comme dans le temps, où un plat cuisiné est spontanément partagé où un deuil, une joie sont la propriété de tous. Comme elle est un comportement instinctif distinguant le bien de l'indifférence ; la solidarité se solidarise plus lorsqu'elle est partagée par tout le monde, lorsqu'elle s'actionne sans différence de repaires ethnographiques. Là, elle est saine et directe, sans selfie, sans retour d'intérêt. Juste une pure générosité. Il est vrai que cette réaction dynamique de tout mettre à la disposition de ceux qui sont dans la nécessité manifestée par toute la collectivité est légendaire et ne date pas d'aujourd'hui. C'est une empreinte matricielle de notre peuple. Seulement avec l'évolution des modes d'aide et la diversité des voies à le faire, la probabilité des déperditions, détournements de destination privilégiée, spéculations est de mise. L'histoire aussi à quelque chose à dire dans ce volet. De l'aide humanitaire des Etas Unis d'Amérique des années 60 aux micros et bus de Ould Abbés, le récit n'est pas lumineux pour le relater.

On a vu à travers les réseaux sociaux des convois bloqués à l'entrée des villes à qui ils étaient destinés. Les aires de dépôt sont saturées et il y a énormément de marchandises en attente de débarquement, affirment les gens chargés de les recevoir. Si cela traduit l'immense générosité et la hauteur de la bienfaisance, il exprime aussi une cacophonie dans la prise en charge. Cette absence de coordination a entraîné parfois un retour de marchandises, des manœuvres insidieuses. La solution est que le ministère de la solidarité sorte un peu de la lourdeur de ses pratiques trop administratives et se meut dans le circuit la société civile. Il n'a qu'à créer des centres régionaux d'approvisionnement, une espèce de stock d'urgence, qu'il aura à gérer en coresponsabilité avec le mouvement associatif. Ainsi toutes les associations ne feront plus agir leur étiquette politique ou idéologique. Tout revient à des institutions républicaines qui sont sinon doivent être outillés pour tout contrôle exigible de la recevabilité, l'utilité, à l'hygiène de consommation.

Cette solidarité ne s'est point arrêtée aux sinistrés de la fournaise et des feux de forêt. Elle s'était illustrée déjà dès l'apparition de la virulente pandémie. Tous les hôpitaux ont été objets à de l'assistance matérielle en toute logistique médicale ou paramédicale. Elle s'est encore consolidée dans l'oxygénation des malades entubés dans les structures sanitaires toujours en déficit et où l'on observe encore des personnes remplacer et endosser le rôle des instances hospitalières pour installer des centrales de production.

Chose un peu particulière quoique admissible et encourageante, c'est de voir certaines wilayas, à la veille de Achoura ouvrir des comptes courants financiers, sans avouer rattacher la nature des donations à la zakat. Il est judicieux de les ouvrir à chaque catastrophe et non pas s'attendrir à permettre avec toute la permissivité à certains de collecter des dons en nature. Ceci n'est-il pas soumis à autorisation administrative ? Il est vrai que si toute cette solidarité venait à être «agencée» selon le schéma actuel des procédés traditionnels, elle perdrait toute sa quintessence. Bureaucratiser un don, c'est limiter à outrance la faculté de le faire. Le laisser en totale liberté, ferait encourir des non-dits et énormément de supputations. Néanmoins une flexibilité réglementaire est à apporter afin d'arriver à conjuguer et confédérer le travail de tous les acteurs sociaux et viabiliser ainsi le champ de l'action sociale nationale. Quitte à ne pas plaire à certains esprits aigris en quête permanente de division, ce que l'on a vécu cette semaine comme symbiose entre un peuple, son armée, ses sapeurs témoigne de ce désir ardent de se voir rester ainsi soudé et uni malgré les divergences de vues et de positions. L'Algérie était sous la menace d'une hystérie revancharde si ce n'était la capacité consciencieuse et pacifique de tous ses démembrés. Rien ne pourra déstabiliser cet élan dans l'unité d'un peuple qui n'a que trop souffert des tueries et de la barbarie. Pour ces esprits cafardeux, extrémistes, conspirationistes, il est dit dans toutes les encyclopédies de la gouvernance que Nation ne correspond pas à gouvernement, que l'Etat ne rime pas avec pouvoir et que les Institutions ne traduisent pas des personnes physiques. Les premiers survivent aux événements, les seconds périssent par les mêmes événements.

Et le Mahatma ne cessait de professer «La haine tue toujours, l'amour ne meurt jamais».

De l'unité de la solidarité et de la résilience nationales par Abdelkader Khelil* (le Quotidien d'Oran)

Qu'ils soient naturels ou provoqués par l'homme en raison de sa mauvaise gouvernance ou son manque de civisme, les feux de forêts laissent le plus souvent de lourdes séquelles psychologiques non seulement chez les populations victimes de ces fléaux, mais aussi, chez tous leurs compatriotes des autres régions du pays.

C'est dire que le cri de ralliement « khawa-khawa » dans l'imaginaire algérien et de la mémoire collective depuis la nuit des temps n'est pas un vain mot. Cet élan magistral de solidarité n'est sans doute pas pour plaire à ceux qui cherchent à diviser un peuple uni depuis les résistances à tous les envahisseurs...

Nonobstant de nombreux brûlés à différents degrés, le forfait accompli par une minorité de traîtres, pyromanes haineux antipatriotiques et partisans de la « fitna », aura fortement marqué par le deuil, 69 familles pour la seule Wilaya de Tizi-Ouzou dont 26 jeunes militaires originaires de diverses régions d'Algérie qui ont lutté aux côtés des sapeurs pompiers et des citoyens avec courage, pour éteindre les brasiers et porter secours à 110 citoyens hommes, femmes et enfants, cernés par le feu dans leurs habitations et/ou vergers. Ces valeureux martyrs du devoir ne peuvent être que la grande fierté de notre peuple.

En vaillants humanistes, ils ont tracé et indiqué la voie à suivre pour porter secours à leurs frères et sœurs au péril de leurs vies, consolidant ainsi, l'esprit de l'unité nationale et du patriotisme au sein de notre Nation si riche et si diverse. Gloire à vous martyrs ! Je me dois de dire qu'une stèle grandiose reste à ériger à vos mémoires au cœur du Djurdjura, ce sanctuaire de Lalla Khedjidja, ce bastion de la résistance et symbole de la femme Algérienne résistante à l'occupant, Lala N'Soumer, afin que nulle personne n'oublie que la Nation algérienne est une et indivisible à jamais.

Bien évidemment, cette catastrophe s'est accompagnée par des pertes colossales évaluées par imagerie satellitaire à une superficie de plus de 23.000 hectares calcinés, soit un préjudice énorme causé au patrimoine forestier, à la biodiversité, à la faune et à la flore.

Ces incendies et destructions n'ont d'équivalentes que celles vécues par les bombardements au napalm des Aurès, de la Kabylie, de l'Ouarsenis, de Télagh, de Fellaoucene... de l'aviation française durant la nuit coloniale, hypothèquent sérieusement les intérêts des générations futures. C'est dire que notre territoire défiguré trainera pendant longtemps les stigmates qui nous rappelleront, l'ampleur de ce cataclysme jamais égalé.

Il a aussi affecté directement les populations riveraines des forêts qui ont perdu leurs oliveraies millénaires et une part non négligeable de leur mémoire liée à ce patrimoine oléicole qui symbolise pour eux, l'attachement charnel au terroir. La perte de vergers, de ruchers, de cheptel, d'infrastructures socio-éducatives, d'habitations... doivent être et seront bien sûr compensées en totalité ou en partie. Mais ce qui est le plus dur à vivre, ce sont les ressentiments d'incompréhension, de doute, de nostalgie, voire de colère ou de résignation. Les impacts psychologiques sont déjà très importants chez ceux qui ont perdu des proches, des amis ou des connaissances. En fait, chaque personne réagit différemment face à cette tragédie. Ce phénomène est lié à la personnalité de l'individu bien sûr, mais il sera plus ou moins important selon l'implication personnelle de ce dernier, face à la catastrophe et les réactions peuvent se manifester après le drame. Les victimes et les témoins peuvent ressentir : un stress aigu, une peur intense, un sentiment d'impuissance, une forme de dépersonnalisation, une forte colère, de l'irritabilité, de l'insomnie, des troubles psychiques et une perte de confiance en l'avenir.

Les personnes âgées quant à elles, sont plus soumises à la fatigue et au stress. En plus des impacts ressentis, elles éprouvent des difficultés à rassembler leurs idées, à vivre la perte de leurs biens ou de leurs souvenirs matériels, à subvenir à leurs familles, à accepter un hébergement temporaire, voire à déménager, à contrôler leur anxiété, à retrouver un état de santé physique et mentale comparable à celui qu'elles avaient avant la catastrophe.

Oui ! C'était là l'objectif recherché par les forces du mal. Ces commanditaires de la « guerre psychologique » dite de « quatrième génération » qui nous est livrée par procuration, voulaient à travers des actions subversives de sabotage et de crimes économiques, porter atteinte à notre moral et plonger notre population, dans une atmosphère de doute et d'incertitudes quant à son attachement à son unité nationale. Il s'agit en fait, d'affaiblir sa capacité de résilience. Mais aujourd'hui comme hier durant la décennie noire, nos compatriotes auront malgré tout, le désir de reconstruire leurs vies même péniblement. C'est dire que les souffrances que nous avons en commun sont plus fortes que les joies, comme le souligne pleinement ce formidable élan de solidarité manifesté par toutes les wilayas du pays en direction de notre Kabylie martyre prise en otage par une bande de criminels à la solde de leurs mentors. Même le lynchage à mort de Djamel Bensmail, ce jeune bénévole, n'a pas réussi à faire fléchir le peuple algérien qui a su désamorcer le piège de la division à haut risque. Mieux encore ! Le père de la victime, ce citoyen exemplaire de Miliana de Sidi Ahmed Benyoucef a trouvé en lui, le courage pour s'exprimer publiquement et sans larmes versées devant les caméras des médias. Plaçant l'intérêt suprême du pays au-dessus de tout, ce Monsieur au grand cœur, visiblement « zaouali » par son paraître et par le ton de ses propos, a axé son laïus sur la nécessité de préserver l'unité nationale, car à ses yeux, cela vaut plus que la perte de son fils. Il a aussi dénoncé cette femme « M'khaznia » qui a voulu jeter l'huile sur le feu en se faisant passer pour la sœur de la victime, ce qui est faux nous a-t-il-dit. Lui emboitant le pas, les comités de villages de Larbaa Nath Irathen ont condamné fermement ce crime qu'ils qualifient d'ignoble et d'abject, tout en présentant leurs condoléances à la famille du défunt. Ils ont aussi, appelé à ce que justice soit faite. Ces gestes de sagesse et de noblesse de cœurs pourtant meurtris, font référence à ce qui est communément appelé : « l'amour de la patrie ». N'est-ce pas que si l'on pose la question à chaque Algérien de savoir s'il aime son pays, la grande majorité répondra oui sans hésitation ? Mais hélas, cela ne s'applique pas à la totalité d'entre nous.

Aimer son pays c'est ressentir de la fierté de lui appartenir et d'admettre qu'il est merveilleux d'Est en Ouest et du Nord au Sud dans sa diversité plurielle, dans sa palette de paysages grandioses et époustouflants. C'est l'aimer comme on aime sa famille et chercher à lui procurer du bien nécessaire pour améliorer ses conditions de vie et de travail et pour assurer correctement son développement et son fonctionnement. C'est montrer de la bienveillance à l'égard de tous ses compatriotes et se sentir un membre conscient appartenant à un peuple uni et solidaire composé de compagnons et d'amis.

En amour, on donne en espérant en retour, mais l'amour de la patrie c'est donner sans compter et sans contrepartie car c'est exprimer ce que nous sommes et agir en accord avec cela. Alors, oui ! Cette catastrophe est cette grande épreuve qui doit nous permettre de tirer les leçons pour mieux se préparer collectivement et individuellement, confronter et surmonter de prochaines, car à s'y méprendre, il y en aura d'autres dans cette guerre psychologique qui nous est sournoisement déclarée.

Pour l'heure, la vigilance se doit d'être de mise et l'impératif est d'améliorer la résilience de notre pays dans tous les domaines. Les périls sont nombreux, dont certains imminents si l'on néglige la protection de tous les points névralgiques. Il faut se dire que nous sommes en guerre et il faut apprendre à anticiper les événements plutôt que d'avoir à les subir pour être à la hauteur des défis qui nous sont lancés. Il faut faire preuve d'imagination et de créativité en prenant option pour une communication intelligente en informant correctement les citoyens sur les événements qui les touchent en premier lieu. Dos au mur, et au-delà de l'initiation d'un plan multisectoriel d'urgence à l'effet d'atténuer les souffrances des populations victimes, les

pouvoirs publics doivent sortir des sentiers battus en optant pour une authentique gouvernance de crise véritable qui tend à fédérer et à mutualiser les efforts de tous les acteurs institutionnels, sociaux et économiques. La rigueur, le sérieux, la rationalité, l'écoute des propositions de la population et la réactivité doivent être au rendez-vous.

Il s'agit d'écarter les approches bricolées, non planifiées et de court-terme jusque-là usitées qui, bien qu'ayant fait la preuve de leur stérilité et de leur non productivité, continuent d'être utilisées par incompetence routinière, sinon par impéritie. Le temps n'est pas aux pleureuses de la déploration et au fatalisme stérile et paralysant, mais à l'action mûrie et réfléchie en mettant à contribution toutes les compétences dont dispose le pays et particulièrement, au niveau local où tout doit se faire dans la transparence, l'implication citoyenne et des élites locales qui se morfondent dans la solitude de leurs retraites alors qu'ils ont encore bien des choses à transmettre aux jeunes commis de l'État.

Dans ce cas de figure, l'objectif est la mobilisation rapide de nouvelles ressources pour parer aux dépenses vitales qui consolident la résilience nationale. Pas besoin de chercher à s'endetter ! Il s'agira tout d'abord, réduire impérativement le train de vie des institutions étatiques et des collectivités locales excessivement budgétivores pour s'inscrire dans une véritable « économie de guerre », car lourde sera la dépense publique et impartial sera le jugement de nos concitoyens à l'égard des gouvernants qui auront failli à leurs devoirs. Point de place pour la médiocratie dans une société qui aspire au progrès.

Dans l'immédiat, il s'agira : d'entreprendre la densification des pistes forestières, l'assainissement des tranchées pare feu, le maillage approprié en points d'eau, le reboisement à très grande échelle des bassins versants, notamment du barrage de Taksebt qui alimente plusieurs Wilayas afin d'anticiper sur son envasement rapide, la rénovation et l'extension des oliveraies, la densification des postes vigie, l'acquisition de nouveaux équipements de lutte contre les incendies.

Il faut aussi, songer à valoriser le métier de garde forestier qui doit disposer de tous les moyens pour l'exercice de sa fonction d'agent assermenté chargé de la prévention, la sensibilisation et la répression dans le stricte respect de la réglementation en vigueur...

De la sorte, des milliers d'emplois de proximité peuvent être créés pour les populations riveraines des forêts qui doivent faire l'objet d'un minutieux recensement, afin que les pouvoirs publics puissent mieux sécuriser ces espaces ouverts qui requièrent une surveillance accrue, particulièrement à l'approche de l'été. Ce programme colossal qui tend à ramener de l'espoir auprès de nos concitoyens, ne saurait être du seul ressort du secteur des forêts qui a montré ses limites. Dans ce contexte dominé par l'aspect sécuritaire, la réhabilitation de la garde communale pourrait être d'une grande utilité au regard de sa connaissance du terrain ... Une place importante pourrait aussi être réservée au volontariat et à la planification inter-wilayas pour ancrer et consolider dans la durée la dynamique d'entraide et de solidarité, ces liens si indispensables à la consolidation de l'unité nationale afin d'assurer le développement équitable et le progrès de tout le pays...

La Raison et le désordre par Mazouzi Mohamed* (Le Quotidien d'Oran)

«L'État est cette communauté humaine, qui à l'intérieur d'un territoire déterminé (...) revendique pour elle-même et parvient à imposer le monopole de la violence physique

légitime.» (Max Weber)/ «En aucun cas, il ne peut être abandonné ou aliéné une partie du territoire national» (Constitution algérienne 2020 -Art. 15.)

La haine n'a pas débarqué en Afrique du Nord lors des premières conquêtes musulmanes, elle n'est pas non plus une composante de l'ADN Amazigh. Si l'Islam n'avait que de la haine et de l'oppression à proposer, son épanouissement et son essor n'auraient jamais été possibles et si singuliers. Les principaux artisans de cet immense exploit seront les Berbères eux-mêmes, de brillants et valeureux guerriers ainsi que des célèbres tribus et des dynasties autochtones pleinement convaincues de la noblesse de la cause et qui défendront avec une ferveur inouïe qui surpassera celle des Arabes (dont les contingents constituaient la partie congrue dans ce projet civilisationnel grandiose) une religion venue libérer l'homme, proposer la paix et la lumière et combattre le paganisme et l'asservissement. La Dimension amazigh dans l'édification de la nation algérienne n'aurait du jamais du faire l'objet de négociations. «ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.»¹

«Sachez qu'il n'y a aucune différence entre un arabe et un non arabe. Il n'y a pas de différence non plus entre un blanc et un noir, si ce n'est par la piété.»²

De part et d'autre, La Haine ne sera que le produit d'une catégorie d'hommes otages de leurs passions et de leurs ressentiments, en quête de pouvoir ou de vengeance et artisans (tantôt malgré eux tantôt pleinement responsables) d'un endoctrinement séculaire , savamment distillé et semé dans une conscience collective qui aura du mal à discerner au milieu de toutes ces voix discordantes et bellicistes tous les pièges idéologiques tendus par l'Histoire.

De part et d'autre, La Haine ne sera que le produit d'hommes égarés, illuminés ou mégalomaniacs mais présents à chaque moment de notre histoire tumultueuse et obsessionnellement résignés à semer la discorde. Tout ce qui arrive aujourd'hui a été semé hier.

Une nébuleuse hétéroclite de personnages influents solidement incrustée au sein des Centres de décision de l'Administration, des cénacles d'intellectuels, ou groupes d'intérêts mobilisés de manière conjoncturelle, et pensant probablement servir d'autres causes plus légitimes, vont s'atteler à entretenir les feux d'une discorde qui paraîtra constamment inévitable vu les résiliences acharnées de part et d'autre qui exacerberont davantage et alimenteront en permanence ce conflit à fortiori lorsqu'un ennemi de longue date nostalgique d'une époque révolue essaye inlassablement et farouchement de garder l'Algérie dans son pré carré. Un certain pays voisin n'hésitera pas lui aussi à jouer la carte de la provocation et à fomenter et attiser des troubles internes dans le pays.

«le mythe kabyle» ou «le mirage kabyle» «une véritable déformation des réalités sociologiques par une opinion mal informée en dépit - ou à cause - d'une écrasante biographie» ³

«Cette valorisation des Berbères se faisait en les rapprochant de l'Occident européen, par l'affirmation d'une communauté d'origine et de «race», garante de vertus héréditaires communes à des peuples également sédentaires, travailleurs, économes et démocrates.» ⁴

Alors que tous les autres Berbères sont depuis des millénaires disséminés partout sur le territoire national, ils seront dès le début escamotés d'une conscience Occidentale, jugés inassimilables et peu conformes aux projets de l'Empire. Seule La Kabylie subsistera, devient

le centre du monde, focalisera toutes les rancœurs et suscitera des influences et ingérences multiformes incroyables, tacites ou clairement affichées, sur le territoire national ou au sein de la communauté algérienne en exil. La Kabylie devient in fine le foyer central de tous les complots pour les uns et pour les autres une victime exclusive de persécutions meurtrières de la part d'un pouvoir éradicateur des spécificités culturelles et identitaires.

«La Kabylie traînera, et il faut dire les choses comme elles sont, la casserole du berbérisme avec toutes les connotations irrationnelles, négatives et ironiques attachées à la fonction d'épouvantail. Il y a comme ça des grains de sable, des personnages insignifiants, qui entraînent dans la vie politique des conséquences démesurées» 5

Tout le monde feindra d'ignorer avec un mépris royal que toutes les régions d'Algérie ont à leur grand dam équitablement et impartialement subi les méfaits d'une politique irresponsable et désastreuse de ce même Pouvoir absolutiste.

Les pouvoirs successifs ont toujours géré la question kabyle avec une maladresse inouïe qui alternera au fil de l'histoire entre des répressions violentes à l'égard de revendications légitimes, du moins au début, et une forme de compromis bizarre à dessein d'éviter le piège d'une violence incontrôlable qui condamnerait davantage le pouvoir aux yeux d'une opinion internationale fidèle à ses réflexes d'ingérence calculée qui fera croire au monde qu'il est plus que légitime de fournir toutes les logistiques nécessaires à même d'assister culturellement et politiquement une minorité opprimée pendant des décennies et à qui on ne cessera de nier sa spécificité historique, culturelle et linguistique.

Force est de reconnaître que le ou les pouvoirs successifs ou le destin ont mis beaucoup de temps pour enfin accéder à des revendications des plus légitimes mis en stand by depuis la «Crise berbériste de 1949», ce qui était forcément ressenti tel un ostracisme culturel et identitaire intolérable qui allait créer un conflit larvé entre le Pouvoir et tous les sympathisants de la cause berbère. Le fameux incident brumeux de «Cap Sigli de 1972» allait rendre les choses plus complexes encore. Le «Printemps berbère de 1980», qui n'était au début qu'une rencontre académique et universitaire pacifique donnera lieu à une répression violente de la part de l'Etat face à une colère et à une résistance plus affirmées en face.

Cette saga de déni/Révolte trouvera son apogée au cours des événements du «Printemps Noir» en 2001, la violence qui en découlera impactée par l'horreur de la décennie noire allait faire le lit de mouvements plus radicaux qui n'allaient plus se cantonner comme leurs aînés à revendiquer la reconnaissance de la dimension culturelle, historique, identitaire, et linguistique mais militer par tous les moyens pour la création d'un mouvement autonomiste puis indépendantiste kabyle demandant la rupture définitive avec le pouvoir central algérien.

Désormais, et depuis 2001, la Kabylie ne cessera pas de scander «Pouvoir Assassin» et de ruminer une haine qui n'allait pas s'éteindre avec le temps.

«Pouvoir Assassin, Pouvoir Assassin», un leitmotiv assourdissant mobilisateur, fédérateur et extrêmement dangereux.

Dans la gestion de cette crise en crescendo, l'Etat rappellera ses troupes de la Gendarmerie. Pour beaucoup, l'Etat a capitulé, la Kabylie est enfin libre. Néanmoins ce bras de fer sournois ne devrait jamais faire l'économie d'une politique en même temps réceptive, juste, légale mais

aussi inflexible et intransigeante face à des mouvements structurés politiquement ou populaires animés par la violence, la radicalisation et des projets farfelus.

Il est légitime d'utiliser tous les moyens pacifiques et démocratiques contre un pouvoir liberticide, même contre un «Pouvoir assassin» pour reprendre ce leitmotiv de troubadours qui avait un certain temps le vent en poupe et le plébiscite de tout un peuple logé à la même enseigne. Néanmoins cela ne peut indéfiniment et en toutes circonstances servir de prétexte pour laisser fuser en permanences des ressentiments rébarbatifs, disproportionnés et contreproductifs.

Elle ne peut déboucher que sur des scénarios catastrophiques, cette malsaine détermination qui envoute l'esprit de certaines personnes et les poussent à croire qu'il est légitime de constituer de facto un espace géographique, ethnique, culturel et ultérieurement politique supra et extra national et étatique dans l'attente qu'un jour éventuellement ce projet mégalomane débouche sur une entité politique distincte, autonome, libre et indépendante. Le 11 août 2021 dans la commune de Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou), une foule hystérique prendra d'assaut une institution éberluée et impuissante, et arrachera violemment des mains de l'Etat une personne innocente pour la lyncher ensuite, l'immoler, l'égorger et mutiler sa dépouille déjà calcinée. La victime sera immolée sur une place hautement symbolique, celle de Abane Ramdane, L'architecte de la Révolution algérienne, lui qui était pour l'unité nationale, lui qui était contre les exécutions sommaires sans procès équitable et les mutilations exercées durant la révolution algérienne. La Fatalité est quand même étrange.

Ce qui demeure terriblement inquiétant, ce n'est pas seulement le lynchage public moyenâgeux assorti d'une immolation et mutilation de cadavre, certains peuvent rétorquer que ce pays s'est accoutumé depuis déjà de nombreuses années aux kidnappings et immolation d'enfants et de femmes.

Ce qui constitue un sacrilège, une barbarie inadmissible et un affront à la société et à l'Etat, ce sont les cris de guerre, c'est le logos sacrificiel prononcé lors de l'holocauste et qui incite à la haine des autres, ces autres qui empêchent les rêves et les aspirations de certains de se réaliser, un exutoire que même Diable aurait hésité à concevoir. Et enfin ce qui demeure davantage inquiétant c'est l'incompréhensible passivité de tout un monde aux alentours et le climat de kermesse ostentatoire.

On a kidnappé des mains de l'Etat une victime innocente pour la lyncher, l'immoler et la mutiler à la manière du Ku Klux Klan.

Tels des fiefs au sein d'une principauté qui se mettraient à mettre en place une justice parallèle confortés dans leur nouveau système extra-judiciaire par l'illusion néfaste que l'Etat aurait déserté les lieux en 2001.

Suite à l'holocauste de Larbaâ Nath Irathen, beaucoup de personnes seront obligées de revoir leur feuille de route et réétudier leurs stratégies. Le sulfureux projet autonomiste et indépendantiste a du plomb dans l'aile, et ce n'est pas l'Etat qui s'en est chargé, c'est l'indignation Internationale et la consternation d'un peuple tout entier plein d'humanité qui s'organisera, se solidarisera et se mobilisera de manière intelligente et efficace pour venir en aide à toutes les régions sinistrées et particulièrement celle de la Kabylie.

C'est aussi ce même peuple qui fournira à l'Etat une masse considérable d'informations, d'indices et de pièces à charge permettant de confondre et d'identifier les auteurs de cet acte horrible.

Désormais la seule ingérence qui fera obstacle à toutes les autres ingérences machiavéliques du nord, c'est celle qui demeure en toute circonstance sincère et désintéressée, c'est la magnifique solidarité nationale qui a démontré «à tous les esprits sceptiques, sécessionnistes, revanchards, et disposés à radicaliser à outrance leur rêve séparatiste» que l'Algérie est indivisible, que le vivre ensemble n'est pas une fiction ou un leurre.

La France restera toujours incontournable dans ce projet identitaire kabyle qu'il soit de nature purement culturel, ethnologique, anthropologique ou à visé exclusivement politique d'où ces velléités récurrentes chez cet ennemi d'hier à maintenir d'une manière ou d'une autre la question Kabyle au centre de ses préoccupations chaque fois qu'il est sollicité directement ou indirectement.

Il était inévitable que des épouvantails finissent inéluctablement, dans la foulée de ces revendications interminables et constamment jugées insignifiantes, par se préparer à construire la principauté de leurs rêves. Un mythe qui débouchera sur la création du Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) 2001, devenu Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie 2013, suivi dans la même année de la formation à Paris du Gouvernement Provisoire Kabyle.

132 ans d'une politique coloniale abjecte qui écrasera impitoyablement et indistinctement tous les «indigènes» au point de susciter de mémorables insurrections et soulèvements populaires déclenchés au sein de toutes les tribus en majorité berbères (Lalla Fatma N'soumer, Cheikh El-Mokrani, Cheikh El-Haddad). La révolution algérienne comptera parmi ses stratèges, ses héros et ses martyrs les plus braves parmi les enfants non seulement de la Kabylie mais aussi des régions de l'Est (Mostéfa Ben Boulaid, Larbi Ben M'Hidi, Abane Ramdane, Krim Belkacem, Didouche Mourad, Hocine Ait Ahmed, Ferhat Abbas, Amirouche Ait Hamouda...)

Il n'y aura pas une région qui n'aura pas sacrifié ses enfants les plus chers pour la cause nationale. En Oranie et au Sud, des Zaatchas à Ouled Sidi Cheikh, de Zabana à Ali la pointe sans oublier Si M'Hamed Bougara et tous les autres... Des dizaines de milliers de braves, des millions, patriotes et nationalistes anonymes.

Cette tragédie collective porteuse d'aspirations communes et de projet national commun traduira en permanence cette volonté indéfectible de constituer une unité politique nationale mais au sein de laquelle il aurait fallu et assez tôt introduire plus de justice à l'égard de revendications légitimes relatives à la culture amazighe auxquelles le pouvoir finira par y répondre tardivement, droits inaliénables qui seront toujours jugés comme insuffisants. (Haut Commissariat chargé de la réhabilitation de l'amazighité et de la promotion de la langue amazighe/1995 -Le tamazight comme langue nationale/2002 - Le Centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement du tamazight /2003 - La liberté de conscience et d'exercice du culte/2006 - Le tamazigh comme langue officielle/2016 Le tamazigh comme langue /2016).

«L'Etat ne peut exister qu'à la condition que les hommes dominés se soumettent à l'autorité revendiquée chaque fois par les dominateurs.» (Max Weber)

Cet état de droit ne peut se réaliser que si «les gouvernants qui reçoivent la compétence pour gérer les affaires publiques, détiennent le pouvoir et la force coercitive» et que si «la puissance étatique qui est la force, l'énergie du pouvoir institutionnalisé, influe sur le comportement du groupe de manière à obtenir de lui qu'il se soumette à l'idée de droit formulé par le souverain». (Burdeau)

Coercition, soumission, obéissance, modulation des comportements, tels sont les mots-clés et la panacée d'une paix sociale. «S'il n'existait que des structures sociales d'où toute violence serait absente, le concept d'Etat aurait alors disparu et il ne subsisterait que ce qu'on appelle au sens propre du terme, l'anarchie. La violence n'est évidemment pas l'unique moyen normal de L'Etat, cela ne fait aucun doute, mais elle est son moyen spécifique.»(M. Weber). Si l'Etat a acquis légalement ce droit et ce monopole d'utiliser une violence qui ne peut être que légitime, il arrive souvent de voir que d'autres agents viennent à lui disputer ce droit et cet usage. Essentiellement antinomiques, ces deux états (de nature/de droit) ne peuvent pas et ne doivent pas coexister. Nous avons pu éteindre des incendies qu'on voyait mais celles que la haine dissimule dans les cœurs des gens, celles-là sont inextinguibles.

*Universitaire

Notes :

1. Saint Coran, Sourate Al-Hujurat, verset 13
2. Hadith du Pophète (BSSL)
3. AGERON Charles-Robert, La France en Kabylie, Béjaïa, Tafat éditions, 2011, p.10.
4. Guy Pervillé, Du berbérisme colonial au berbérisme anti-colonial : la transmission du thème de l'identité berbère des auteurs coloniaux français aux intellectuels nationalisés algériens (2004) Cahiers d'histoire immédiate, n° 34, automne 2008, pp.285-304
5. Aït AHMED Houcine, Mémoires d'un combattant. L'esprit d'indépendance, 1942-1952, Paris, Éditions Messinger, 1983, p.179. Aït AHMED Houcine, Mémoires d'un combattant. L'esprit d'indépendance, 1942-1952, Paris, Éditions Messinger, 1983, p.179.

Du drame de Larbâa Nath Irathen et de la non-violence par Paris : Akram Belkaïd(le Quotidien d'oran)

Il est évident que la mort tragique du jeune Djamel Bensmaïl, lynché et assassiné par la foule à Larbâa Nath Irathen, constitue un drame majeur dans l'histoire de l'Algérie. Bien sûr, il ne s'agit pas d'oublier les dizaines de victimes des incendies qui ravagent le pays et notamment la Kabylie. Il ne faut pas non plus ignorer les terribles dégâts infligés aux biens et à l'environnement. Mais dans le cas précis de cet artiste engagé, mort dans des circonstances atroces alors qu'il entendait aider ses concitoyens à lutter contre les flammes, il y a le constat d'une immense monstruosité, de celles dont nous savons les hommes capables mais qui laisse toujours pantois. Qui sidère et pousse à la misanthropie.

Beaucoup de choses ont été écrites à propos de ce drame, les réseaux sociaux véhiculant dégoût et colère à l'égard des assassins et de leurs complices, actifs ou passifs. On citera aussi la mise en cause - légitime - des autorités, ne serait-ce que parce qu'elles n'ont pu protéger la victime

sans oublier les innombrables théories du complot dont Internet facilite la propagation. Personne ne niera que l'intervention du père de « Jimmy », comme on le surnommait, a été décisive pour empêcher qu'un autre type d'incendie ne se propage. Un Algérien arabophone massacré par des compatriotes berbérophones, l'occasion était idéale pour les fauteurs de trouble de pousser les uns contre les autres et provoquer des crimes à plus grande échelle. Je ne connais pas le père de Djamel Bensmaïl mais en écoutant les paroles sages du père, j'ai eu cette pensée simple, sans prétention : cet homme est l'Algérie dans ce qu'elle peut avoir de mieux et de bon. Il faut rendre hommage au fils, remercier son père pour ce qu'il a fait pour préserver la paix civile et consoler ses proches.

Face à un tel événement, il convient d'abord d'intérioriser sa réflexion. De se demander ce que l'on transmet soi-même comme valeurs et enseignements pour empêcher une telle abomination. Cela oblige à réfléchir aux propos que l'on tient au quotidien sur le rapport à autrui, sur le respect de toute vie humaine, sur la notion de punition. Beaucoup de gens ont évoqué la question de l'école et de l'éducation. Mais il serait aussi opportun de réfléchir aux paroles et aux comportements à l'intérieur des familles. Depuis plusieurs décennies, le discours dominant est toujours punitif, il n'est question que de châtiment, de péchés, de haram, de stigmatisation de tout ce qui est considéré comme hors du cadre licite. Et puis, il y a l'obligation de la virilité. Se faire justice soi-même dans la rue ou dans une cour de récréation est une obligation, une règle absolue. Se bagarrer pour un regard de travers ou une queue de poisson est jugé normal, honorable. DezbawelDemIssil. La bagarre et que le sang coule... Pourtant, rien n'est plus honorable que d'être non-violent.

Certes, tenir des propos incitant au respect d'autrui, à la non-violence, à la résolution pacifique des conflits du quotidien, tout cela provoque sourires et amusements. Et que dire des ricanements et des réactions scandalisées qui accompagnent tout discours contre la peine de mort ? Car, c'est bien de cela qu'il s'agit aussi. Tel homme a commis un féminicide, il doit être pendu. On soupçonne telle personne d'avoir allumé les feux, alors elle doit mourir. Que les esprits soient enfiévrés ou qu'ils ne le soient plus, tuer le coupable semble être alors l'unique solution. Et parce que ce n'est pas assez, il faut mutiler son corps. Qu'une femme, infirmière (!), ait incité à la décapitation du martyr de Larbâa Nath Irathen, n'est pas simplement un indice de la prégnance de la culture de violence qui empoisonne notre société. C'est aussi un vrai indicateur du délitement de nos valeurs, de la confusion qui règne dans une société qui ne sait plus où elle en est, qui ne sait pas quelle voie prendre parce que les injonctions sont contradictoires, parce que le progressisme, qu'il soit social ou sociétal, est devenu suspect en ces temps de bigoterie et de néoconservatisme généralisés.

Il faudra attendre avant de savoir ce qui s'est vraiment passé à Larbâa Nath Irathen et c'est pour cela qu'il faut être prudent dans ses mises en causes et dans ses critiques. Mais une chose est certaine, on ne peut ignorer le contexte dans lequel a eu lieu ce drame. Ce n'est pas Internet qui a parlé, dès le début des incendies, d'actes criminels coordonnés mais bien les autorités. Cela fait trop longtemps que le pouvoir entretient cette paranoïa en évoquant systématiquement un complot quand quelque chose va mal. C'est ainsi qu'on conditionne les esprits cela d'autant qu'on ne sait jamais quel est ce complot, qui l'organise, et quels en seraient les objectifs. Vague et répétitif, ce discours porte sur les nerfs, il fait accumuler colère, soupçon et ressentiment. Et, tôt ou tard, la violence explose.

Un mot pour terminer. J'ai lu, sans vraiment être surpris, des textes accusant le Hirak d'être le vrai responsable de la tragédie de Larbâa Nath Irathen. En critiquant le pouvoir, et donc l'État, la contestation aurait engendré un nihilisme criminel. Ce propos, opportuniste et flagorneur,

est d'une telle indécence qu'il convient juste de rappeler que Djamel Bensmaïl était engagé au sein du Hirak, qu'il rêvait d'un Etat de droit et que c'est sa générosité au service du bien-être commun - celui dont on prive depuis trop longtemps les Algériens - qui lui a valu de perdre la vie.

Assassinat de Djamel Bensmaïl: «On a voulu terroriser les gens et créer un climat d'instabilité»

par El-Houari Dilmi (Le Quotidien D'Oran)

Rendant un vibrant hommage, au nom de l'ordre des médecins légistes algériens, au jeune Djamel Bensmaïl et à sa famille, le Pr Rachid Belhadj, président de l'académie algérienne des sciences de développement médico-judiciaire, a déclaré, hier mercredi, que «plusieurs éléments permettront de reconstituer le crime, d'une atrocité inouïe, dans l'enquête judiciaire en cours».

Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, le Pr Rachid Belhadj a indiqué «qu'il y a les images qui sont là, les témoignages mais aussi les preuves scientifiques et l'expertise du véhicule, les empreintes, les taches de sang et d'autres éléments de preuve qui n'ont pas été filmés à l'intérieur du fourgon ; c'est ça le rôle de la science, apporter des explications, peut-être qu'il y aura des éléments de preuve contre des gens qui n'ont pas été filmés», a-t-il souligné.

En plus de condamner cet acte ignoble qui a choqué et frappé les esprits de tout le peuple algérien, le président de l'académie algérienne des sciences de développement médico-judiciaire a également souligné que «l'intention criminelle est également condamnable : il y a aussi cette intention de porter atteinte à la bonne santé morale et psychologique de toute une nation et même de l'humanité entière». Le Pr Belhadj ira plus loin encore en déclarant que «la diffusion de ces images inhumaines, y compris par des individus qui n'étaient pas présents sur la scène de crime est également répréhensible», insistant surtout sur la nécessité d'apporter un accompagnement psychologique à la famille Bensmaïl.

Pour un amendement du code pénal

Toujours selon le Pr Rachid Belhadj, «comme durant les années 90, le message est le même : terroriser les gens et créer un climat d'instabilité». En sa qualité de médecin légiste, l'invité de la Radio a rappelé que sa corporation «attire depuis des années l'attention des pouvoirs publics sur la violence au quotidien, dans les stades, dans les cités et même au sein des familles, notamment à l'encontre des femmes».

Le Pr Rachid Belhadj a préconisé d'amender le code pénal : «nous avons proposé de revoir le code pénal sur les questions de l'incapacité, des circonstances des violences et de leurs auteurs», a-t-il plaidé. «Il faut prendre en compte un autre élément scientifique qui est la victimologie, prendre en charge les victimes et les auteurs de violences par un accompagnement spécialisé pour éviter la récurrence», a-t-il conclu.

Saïd Chanegriha: «Un vaste complot presque parfait»

par Abed Cherifi (Le Quotidien d'oran)

Alors que le pays a été particulièrement éprouvé avec les derniers incendies meurtriers et le choc, vécu par les Algériens, après le crime barbare perpétré contre le jeune Djamel Bensmaïl,

le général de corps d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), est revenu à la charge pour parler d'un « vaste complot presque parfait » ourdi contre l'Algérie.

En effet, dans un message adressé aux éléments de l'ANP à l'occasion de la célébration du double anniversaire commémorant les offensives du Nord Constantinois et la tenue du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956), le chef de l'Armée algérienne a appelé à davantage de vigilance et de prudence pour contrecarrer « tous les plans sordides qui se trament contre notre pays », soulignant que les feux qui ont ravagé dernièrement plusieurs régions du pays « ne constituent qu'un petit échantillon de ce vaste complot presque parfait ». « Nous n'avons eu de cesse de mettre en garde contre ce complot et avons réalisé, très tôt, ses motivations et ses proportions, c'est pourquoi nous sommes déterminés à le déjouer, peu importent les efforts et les sacrifices, avec le soutien de notre vaillant peuple qui s'est illustré par les plus belles images de solidarité et de fraternité durant cette tragédie et n'a pas cédé aux discours empoisonnés », a soutenu le chef d'état-major de l'ANP Saïd Chanegriha.

Ce dernier a encore mis en avant « sa détermination immuable à poursuivre, sous la direction du président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, la marche du développement et de la modernisation de l'ANP et la promotion de ses capacités de défense pour mieux préserver la souveraineté, la fierté, la stabilité et le progrès de l'Algérie, en concrétisation des aspirations de notre peuple fidèle aux principes et aux valeurs de nos aïeux ».

Le général de corps d'armée a, en outre, adressé ses vœux « les meilleurs » à l'ensemble des officiers, sous-officiers, hommes de rang et personnels civils assimilés relevant de l'ANP. « A cette occasion, nous nous élevons tel un seul homme, avec beaucoup de fierté, pour honorer notre pays l'Algérie et exalter les hauts faits de ce mois béni qui illuminent notre voie et font la fierté des générations montantes », a-t-il ajouté. « Ces hommes qui ont payé de leurs vies le prix de notre liberté... qui ont fait montre, lors de ces deux événements historiques décisifs, d'un génie hors pair et d'une profonde conviction en la justesse de leur cause, déterminés qu'ils étaient à recouvrer la liberté et l'indépendance, au prix de lourds sacrifices », a-t-il ajouté. Saïd Chanegriha a appelé à « faire de ce double anniversaire une halte pour se remémorer le fil des événements de la Glorieuse Guerre de libération », soulignant que « nous sommes tous appelés à tirer les enseignements de l'héroïsme et des sacrifices consentis par nos aïeux de l'Armée de libération nationale (ALN), qui doivent être exaltés pour servir d'exemple afin de poursuivre les efforts avec abnégation et dévouement dans la lutte contre le terrorisme jusqu'à son éradication définitive de cette terre bénie, notamment en faisant preuve de dévouement et de discipline dans l'accomplissement des missions assignées au service de notre institution et de notre cher pays».

Le MAK, le Maroc et Israël

Cette déclaration du CEM intervient au lendemain de la réunion extraordinaire du Haut conseil de sécurité, convoquée par le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune et consacrée à l'évaluation de la situation générale dans le pays suite aux récents événements douloureux et aux actes hostiles incessants perpétrés par le Maroc et son allié, l'entité sioniste, contre l'Algérie », selon un communiqué de la présidence de la République.

Après « présentation par les services de sécurité du bilan des pertes humaines et matérielles

engendrées par les feux qui ont ravagé certaines wilayas, notamment à Tizi-Ouzou et Béjaïa, le Président Tebboune a donné des instructions à tous les secteurs pour le suivi de l'évaluation des pertes et la prise en charge des sinistrés du fait des incendies où l'implication des deux mouvements terroristes « MAK » et « Rachad » a été établie, tout autant que leur implication dans l'assassinat du défunt Djamel Bensmaïl ». « Le Haut conseil de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, d'intensifier les efforts des services de sécurité pour l'arrestation du reste des individus impliqués dans les deux crimes, ainsi que tous les membres des deux mouvements terroristes qui menacent la sécurité publique et l'unité nationale, jusqu'à leur éradication totale, notamment le « MAK » qui reçoit le soutien et l'aide de parties étrangères, en tête desquelles le Maroc et l'entité sioniste. Les actes hostiles incessants perpétrés par le Maroc contre l'Algérie ont nécessité la révision des relations entre les deux pays et l'intensification du contrôle sécuritaire aux frontières Ouest », précise le communiqué.

Les gens ils disent

CHAWKI AMMARI 24 AOÛT 2021 À 10 H 00 MIN (El Watan)

Pendant que la vieille dame enterre ses proches, nettoie son verger brûlé et enfouit ses animaux morts, priant en silence pour que tout s'apaise et repousse, les gens ils disent. Pendant que la famille de Djamel Bensmaïl tente difficilement de retrouver une vie normale, les gens ils disent.

Quoi ? Ils disent la colère, la vengeance et la haine, certains d'entre eux ayant déjà été arrêtés par la police, ce qui va certainement en calmer d'autres. Mais comment est-on passés d'un formidable élan de solidarité nationale muet et digne à une envolée bruyante et indigne de discours racistes et violents comme on n'en a jamais vus ? Par le meurtre collectif du jeune Djamel qui a tout fait basculer et mis les choses à l'envers, beaucoup d'ailleurs se plaignant qu'on fasse toute une montagne d'un seul meurtre, alors que 160 pauvres victimes n'ont pas eu le même traitement. Oui, c'est injuste, sauf que pour l'instant, à part les gens qui disent, il n'y a pas de preuves que l'Etat se soit froidement réuni dans un bureau climatisé pour décider de brûler 160 personnes, ou comme l'explique le communiqué du MAK signé de Ferhat Mehenni, qu'on peut encore lire sur le site Siwel, que tout est arrivé par le régime qui a libéré 30 prisonniers en échange de leur participation aux incendies en Kabylie.

Front des forces socialistes (FFS) : «Il n'y a pas de place en Algérie pour les partisans de la fitna»

MADJID MAKEDHI 22 AOÛT 2021 À 11 H 30 MIN (El Watan)

Le Front des forces socialistes (FFS) s'en prend violemment aux «partisans et la fitna et les porteurs de projet de la division et du démantèlement de l'Etat». Dans un communiqué rendu public, hier à l'occasion de la célébration du 65e anniversaire du congrès de la Soummam, ce parti est revenu longuement sur les derniers événements, particulièrement les feux de forêt ravageurs et l'abject assassinat du jeune Djamel Bensmaïl.

«Cet événement marquant et fondateur de l'histoire de notre glorieuse Révolution nous impose en tant que société et en tant que nation de définir les priorités pour une véritable organisation et restructuration de la société afin d'unifier l'effort national pour la construction d'un Etat libre, démocratique et solide, selon un authentique projet algérien susceptible de nous libérer à la fois de la tyrannie, d'une part, et de l'influence des extrémistes, des charlatans et des aventuriers politiques, d'autre part», explique d'emblée le FFS.

Place ex-Gueydon : Un portait pour Djamel Bensmail

K. MEDJDOUB 22 AOÛT 2021 À 10 H 10 MIN (El Watan)

Les hommages au jeune Djamel Bensmail, assassiné à Larbaâ Nath Irathen, continuent dans les quatre coins du pays, y compris en Kabylie. Désormais, à Béjaïa, l'effigie du défunt trône sur un mur en bois d'un kiosque sur la place du 1er Novembre, ex-Gueydon, et fait face au port de la ville et à la grande bleue.

À l'initiative d'un collectif (El Faress), un groupe de jeunes citoyens s'est mobilisé pour peindre le portrait de Djamel avec le drapeau national posé sur l'épaule. Affectés par l'ignoble assassinat, Sofia, Atmane, Amina, Fayçal, Nadia, Abdenour, Camille, Lyes, Sofiane, les jeunes filles et garçons se sont cotisés pour s'acheter peinture et pinceaux et assister une jeune étudiante de l'Ecole des beaux-arts, Razika Aorir, à donner forme au tableau. C'est leur façon de perpétuer le souvenir du défunt et de rendre également hommage aux victimes des incendies de forêt qui viennent de ravager une semaine durant la Kabylie.

C'est aussi leur façon de se «révolter» par l'art contre l'horrible assassinat du jeune artiste et appeler à la vie, à la beauté et à l'humanisme. «On veut se révolter à notre manière, notre arme c'est l'art, la musique, la joie, que nous utilisons pour dire que nous, Algériens, sommes unis et que Djamel est dans nos cœurs», a dit l'une des participantes. Une minute de silence a été observée en brandissant des pancartes dont celles qui réclament justice pour la mort de Djamel. Sur les mêmes lieux, on a écrit cette sagesse de Mouloud Mameri : «Quand trop de sécheresse brûle les cœurs, quand la faim tord trop d'entrailles, quand on rentre trop de larmes, quand on bâillonne trop de rêves, c'est comme quand on ajoute bois sur bois sur le bûcher. À la fin il suffit du bout de bois d'un esclave, pour faire, dans le ciel de Dieu, et dans le cœur des Hommes le plus énorme incendie.»

En guise de signature qui sonne comme un serment d'une jeunesse éveillée et responsable, un message d'espoir est transcrit, sur les mêmes lieux, offert aux visiteurs de la place et rappelant que «La Kabylie renaîtra de ses cendres».

Cette initiative artistique est la deuxième du genre du jeune et dynamique collectif baptisé du nom de Farès Nasri, un syndicaliste engagé et cofondateur du syndicat des travailleurs communaux de la wilaya de Béjaïa, décédé en été 2020. En juin dernier, le collectif s'est occupé de nettoyer la même place ainsi qu'un escalier urbain en haute ville à qui il a donné des couleurs.

La vérité est morte, vive la vérité

CHAWKI AMMARI 22 AOÛT 2021 À 10 H 00 MIN (El Watan)

Est-il possible que les services de sécurité d'Alger, dont une partie des généraux sont en prison, puissent allumer des feux pour servir leurs intérêts ? Oui. Est-il possible que le MAK ait allumé des feux pour servir sa cause lointaine ? Oui. Mais la vérité ?

En Grèce ou en Turquie, on a accusé d'obscures forces d'être derrière les incendies, mais est-ce que cela est vrai ? Ce qui est sûr, et ça c'est déjà une vérité, c'est que les incendies existaient bien avant que l'homme n'apparaisse sur Terre et que le caporal Toufik ou le sergent Tartag ne deviennent généraux. Ce qui est sûr, et c'est déjà une vérité, c'est qu'il n'y a pour l'instant aucune preuve que ce soient des éléments du MAK qui ont mis le feu en Kabylie, mais à l'inverse, aucune preuve non plus que ce soit l'Etat qui ait mis le feu à la région. N'avons-nous pas une part de responsabilité ? Non, cette proposition est à rejeter, le peuple est bon, tout comme les peuples grec et turc, la Kabylie est forcément bonne et s'il y a feu, il vient forcément d'Alger. Alger est-elle bonne ? Non, et oui. Et la vérité ? Dans certaines situations, elle devient

accessoire, alibi, prétexte ou matière à calcul, et les télévisions adouées par le système qui ont rediffusé les images de l'ignoble meurtre de Djamel Bensmail n'ont pas écouté son frère demander gentiment de ne plus diffuser ces scènes.

Ces chaînes vont-elles être interdites par Belhimer et son fan club prépayé de l'ARAV ? Non, car il ne s'agit plus de vérités, mais de mise en scène. La vérité pourrait-elle être comme dans tout le pourtour de la Méditerranée liée à des incendies cycliques, alimentés par le réchauffement et l'incivisme ? Oui. Mais non, les Etats des pays les plus démocratiques du monde ne disent pas la vérité, car celle-ci est complexe et induit une connaissance, qui peut conduire à un renversement des pouvoirs. Dans une guerre ou un incendie, qu'elle soit externe, interne, mondiale ou intergalactique, la véritable victime est la vérité. Paix à son âme.

Les sages de Larbaâ Nath Irathen au domicile du père de Djamel Bensmail

Le grand apaisement

Par Walid Ait Saïd 28/08/2021(L'Expression)

Dans un grand moment de paix et de fraternité, cette délégation a été chaleureusement accueillie par la famille du défunt et les habitants de la ville de Miliana.

L'heure de la réconciliation! La ville de Miliana était, hier, le théâtre du grand pardon et de la réconciliation. Une importante délégation de sages et de notables de Larbaâ Nath Irathen s'est rendue au domicile du défunt Djamel Bensmail. Ils ont été chaleureusement accueillis par la famille du défunt sauvagement assassiné, le 11 août dernier, par une horde de criminels sauvages au niveau de cette commune de la wilaya de Tizi Ouzou. Les larmes aux yeux, le père s'est longuement entretenu avec les membres de cette délégation. Il en a profité pour faire passer un nouveau message de paix. «Je le dis et je le répète. Nous sommes tous des algériens. Les habitants de Tizi Ouzou sont mes amis et mes frères», a-t-il soutenu. «C'est une minorité, qui ne représente rien, qui est derrière cet acte barbare. Elle ne se représente même pas elle-même», a-t-il ajouté les larmes aux yeux. Il promet que cette «minorité» va bientôt disparaître et que les Algériens vont montrer à nos ennemis que nous sommes un seul et même peuple, uni pour la vie. Le docteur Saïd Bouizri, secrétaire général de l'Association de conciliation de la wilaya de Tizi Ouzou et médiateur judiciaire auprès de la cour de justice de la même wilaya, a pris la parole afin de remercier la famille et les habitants de la région pour l'accueil fraternel qui leur a été réservé. «C'est une famille humble et généreuse. Cher frère Nouredine (le père de la victime, Ndlr) les paroles que vous avez prononcées ont été salvatrices. Elles demeureront gravées dans l'histoire du pays mais aussi dans le monde», a-t-il assuré avec beaucoup d'émotion. «Elles nous permettent de vivre dans la paix, comme Dieu notre créateur, le veut. Merci à vous, merci à toute votre grande famille qui a fait preuve de sagesse dans l'épreuve difficile que vous avez vécue», a-t-il soutenu appelant le Tout-Puissant à les protéger et bénir l'âme du chahid qu'est Djamel. Un repas a scellé cette rencontre de la paix et de l'unité nationale. Les habitants de la ville de Miliana ont tenu à saluer les sages de Larbaâ Nath Irathen, réaffirmant le fait que ce drame était un cas isolé qui ne représente nullement les Algériens. Pour rappel, il y a quelques jours une fresque murale a été inaugurée au niveau du centre-ville de Miliana en hommage à cet artiste sauvagement tué. Le père de feu Djamel, accompagné de son frère jumeau, se sont effondrés en larmes au milieu d'une foule nombreuse venue découvrir le portrait gigantesque mural réalisé dans la ville de Miliana. La mort de ce jeune martyr continue de provoquer l'émoi chez tous les Algériens. Repose en paix, «Jimmy»!

Assassinat de djamel bensmail

Baâdji «c'est l'oeuvre du MAK»

«Les investigations ont confirmé l'implication du MAK dans le déclenchement des incendies et l'assassinat de Djamel Bensmail...»

Par Mohamed Boufatah(L'Expression)

Le secrétaire général du FLN, Abou El-Fadl Baadji, a défié, hier, lors de sa conférence de presse, ses adversaires, qui tentent de l'éjecter de son poste à la tête du parti. Avant de s'en prendre à ses détracteurs qui réclament l'organisation d'un congrès extraordinaire, afin d'élire une nouvelle direction de parti, il a rappelé que « pour atteindre le quorum au FLN, il faut réunir 336 membres du comité central ». «Or, en réalité, ces derniers n'ont pas dépassé un tiers dudit quorum », a-t-il déclaré.

La preuve en est, explique-t-il, « j'ai une liste qui montre qu'ils ont falsifié 30 signatures, dont deux ont été attribuées à 2 morts, en l'occurrence, l'ancien ministre des Relations avec le Parlement, Mahmoud Khoudri et Bouraoui, membre du Conseil de la nation ». Pas que : il s'avère, dit-il, que « 32 autres noms figurant sur la liste des pétitionnaires sont exclus du parti par la commission de discipline, dont la réactivation avait été approuvée à l'unanimité des membres du comité central ».

« L'un des signataires n'est pas issu des rangs du parti, il militait dans une autre formation politique », ajoute-t-il. Dans la forme et d'un point de vue éthique, poursuit-il « la convocation de la session du comité central est du ressort du secrétaire général du parti ». Il a entre autre indiqué que « 19 membres du comité central parmi les redresseurs, ont travaillé contre le parti, en se présentant aux législatives anticipées sur des listes concurrentes ».

« Le triomphe prévisible du FLN lors de ces joutes est à inscrire à l'actif de l'actuelle direction, qui avait cru en le FLN, alors que le pronostic avancé par les contestataires n'accordait pas plus de 20 sièges au parti à l'issue du scrutin du 12 juin dernier», a-t-il soutenu. « Notre démarche s'appuie sur les résolutions du comité central adoptées par consensus, dont l'une d'elle stipulait que le prochain congrès, sera reporté pour après les élections législatives et locales anticipées et sera tributaire de l'amélioration de la situation sanitaire », a-t-il fait savoir. Pour rappel, l'instance de coordination pilotée par le mouhafadh de Blida, Mohammed Issaâd, a déposé une demande, appuyée par 340 membres du comité central, au niveau du ministère de l'Intérieur en vue de la tenue d'une session extraordinaire du comité central. Par ailleurs, il a souligné que « le FLN se tiendra prêt à participer aux élections locales ». À propos des gigantesques incendies ayant brûlé, notamment la Kabylie, le SG du FLN dira : « Le MAK a exploité les feux de forêt pour isoler la région ». Il a affirmé sur sa lancée que « les investigations préliminaires ont confirmé l'implication du MAK dans le déclenchement des incendies et sa participation au crime odieux contre Djamel Bensmaïl, venu de Miliana pour apporter de l'aide aux habitants de Larbaâ Nath Irathen ». Il a réitéré, dans ce sens, que « les incendies déclenchés dans plusieurs wilayas, notamment la Kabylie sont d'origine terroriste dans le but de déstabiliser l'Algérie ». Il a estimé que « l'élan de solidarité nationale et la conscience des parents et proches de Djamel Bensmaïl, victime d'un crime inqualifiable et odieux, ont déjoué les plans du MAK, relais de régime du Makhzen et de l'entité sioniste ». Il a ajouté dans le même sillage que « des jeunes adhérents au MAK, ayant subi un lavage de cerveau, sont partis en Israël pour recevoir une formation et un entraînement sous l'égide de l'entité sioniste ».

« Les feux de forêt sont utilisés dans le cadre de leur projet de séparatisme », a-t-il ajouté, réitérant que « la conscience du peuple, des parents de la victime, ainsi que l'élan de solidarité ont avorté le complot du MAK qui a tenté de diviser la Kabylie pour régner et vendre l'idée que l'Etat est défaillant face aux incendies ».

Sages, intellectuels et hommes politiques appellent à la sagesse

L'appel de la raison

Par Smaïl ROUHA(L'Expression)

Si Ben M'hidi et Abane étaient toujours vivants, ils auraient demandé à nos jeunes, aujourd'hui, de renoncer à leurs appartenances régionales étroites et respectives, à consacrer l'unité nationale et à bannir toute forme d'exclusion ou d'extrémisme, avec pour seul objectif servir, préserver l'Algérie et protéger ses enfants.

L'affaire du «lynchage» du jeune Djamel Bensmail, dans la commune de Larbaâ Nath Irathen, soulève des inquiétudes. Des voix s'élèvent sur les réseaux sociaux appelant à la « vendetta». Des appels à la haine et à connotation «raciste» en dépit du fait que le «lynchage» public de Djamel Bensmail, présumé «pyromane», a soulevé choc et indignation. Une «tragédie» que les «ennemis» de l'Algérie veulent exploiter pour attenter à l'unité nationale en semant la zizanie et la diversion. Soulignant, jeudi dans son allocution à la nation, la nécessité de «nous mobiliser tous face à ceux qui tentent de semer la discorde entre les Algériens, voire entre une région et une autre», le président Tebboune a affirmé que «ces tentatives sont un crime en soi». Mettant en garde contre les parties qui «profitent de l'occasion pour semer la discorde», le chef de l'Etat a affirmé que «l'Etat algérien est un Etat indivisible, et le peuple est uni de Tizi Ouzou à Tamanrasset, et de Tebessa à Tlemcen. Ces questions sont tranchées et nous utiliserons tous les moyens offerts pour barrer la route à ces personnes qui veulent attenter à l'unité nationale». En dépit de ce message de «réconciliation», certaines parties tentent de profiter de cette pénible épreuve pour envenimer la situation et créer la discorde entre l'Armée et le peuple, et entre le peuple et l'Etat. Une tentative loin de laisser de marbre intellectuels, hommes politiques et acteurs de la société civile qui ont lancé un «appel à la raison». Une prise de position solennelle et courageuse. Contrairement à la fable de La Fontaine Le loup et l'agneau où l'appel à la raison de cette frange de la société civile se veut, avant tout un appel à la «sagesse». À cet égard, l'ancien ministre des Affaires étrangères, Ahmed Taleb Ibrahim a appelé le peuple algérien «à barrer la route aux détracteurs de l'Algérie», tout en insistant sur «la cohésion et l'entraide entre Algériens». Faisant le parallèle avec la guerre d'Indépendance, le responsable politique a rappelé qu'«en 1956, les martyrs Larbi Ben M'hidi et Abane Ramdane avaient demandé aux jeunes Algériens de faire abstraction de leur appartenance partisane étroite et à s'unir sous la bannière du FLN et de l'ALN». Pour étayer ses propos, il dira que «Si Ben M'hidi et Abane étaient toujours vivants ils auraient demandé à nos jeunes aujourd'hui de renoncer à leurs appartenances régionales étroites, et respectives, à consacrer l'unité nationale et à bannir toute forme d'exclusion ou d'extrémisme, avec pour seul objectif servir, préserver l'Algérie et protéger ses enfants.» Et de conclure que «dans toute cette histoire, ce qui marque le plus c'est la noblesse des sentiments des parents de Djamel Bensmail et leur patience, leur clairvoyance et leur tolérance». Une tolérance à laquelle appelle l'ancien ministre de la Communication et de la Culture et ex- diplomate, Abdelaziz Rahabi, qui souligne que «ce crime odieux ne saurait entacher les valeurs millénaires d'hospitalité et de fraternité de toute une région qui traverse une situation dramatique», précisant qu' «elle est portée par un élan national et spontané de solidarité et de compassion qui marque le temps de la fraternité, de l'union et de la responsabilité». Pour l'ancien médiateur de la République, Karim Younès, «la situation politique d'aujourd'hui ne diffère pas des remous vécus par le passé, bien au contraire, ils sont multipliés et ébranlent dangereusement l'existence d'une certaine idée de la nation.» Dans son appel à la sagesse, l'ancien président de l'APN note que «des esprits serviles tentent de nuire à notre pays. Ils sont de tous bords; n'incriminons pas les uns pour mieux autoriser les autres à la vindicte». Et d'inviter les citoyens à s'inspirer de «la population de Khemis-Miliana, et aux sages de la ville martyrisée, Larbaâ Nath Irathen qui nous ont montré la voie de la raison et de la sagesse». Un argument repris par le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA) qui souligne que les discours de «haine et de fragmentation identitaire - adossés à un arsenal technologique - des plus adaptés, s'ils n'ont pas affecté la quasi-majorité de nos concitoyens, ils ont néanmoins contaminé les plus fragiles et les plus crédules». Un appel à la raison qu'il convient de saluer.

D'autant qu'en ces moments où les passions deviennent délétères, cet appel à la raison et à l'unité nationale est le bienvenu.

Affaire Djamel Bensmail : le déni et les fables dites criminelles **Par Yazid Ben Hounet(Le soir d'Algérie)**

«Vous profiterez de la dissension qui surgit chez vos ennemis pour attirer les mécontents dans votre parti en ne leur ménageant ni les promesses, ni les dons, ni les récompenses.»

«Entretenez des liaisons secrètes avec ce qu'il y a de plus vicieux chez les ennemis ; servez-vous-en pour aller à vos fins, en leur joignant d'autres vicieux.»

Sun Tzu, L'Art de la guerre (rédigé vers le Ve siècle av. J.-C.)

Misère d'un certain journalisme et de certains analystes ! Ce texte s'adresse en particulier à celles et ceux qui blâment ou condamnent l'État algérien, mais n'évoquent pas le MAK, ou, pire encore, le protègent. Il faut définitivement sortir du déni !

Il y a un mois de cela, le fondateur et président autoproclamé de ce mouvement se voyait offrir une grande tribune dans le360.ma, média en ligne pro-Makhzen (pilote par ce dernier) ; l'un des médias de diffamation qui a contribué à mettre en prison des journalistes indépendants et des militants des droits de l'Homme marocains.

Il y avait quelque chose de savoureux à voir ce personnage parler de démocratie, de liberté et de droits humains dans un tel média. Plus grotesque encore était de l'entendre développer sa thèse hallucinante et paranoïaque sur l'ethnocide de la population kabyle tout en se prosternant devant «Sa Majesté, le Roi du Maroc». Le mot Amazigh ne signifie-il pas «Homme libre» ?

Mais plus intéressant, encore, était cette formule énoncée un peu maladroitement par ce séparatiste :

«Nous voudrions même qu'au lieu d'être un point d'achoppement entre les grandes puissances qui se disputent des hégémonies, des aires hégémoniques à travers le monde... nous soyons non pas un point d'achoppement mais un trait d'union entre tous» (Ferhat Mehenni, 20 juillet 2021, le360.ma).

Il s'agit là d'un remarquable aveu : le MAK n'est qu'un outil à l'usage des grandes puissances qui se disputent des hégémonies en Afrique du Nord !

Tant que le MAK demeurerait un petit groupe autonomiste en Algérie, je ne m'en souciais guère. Mais dès lors qu'il est devenu une arme instrumentalisée par des gouvernements qui ne veulent pas du bien à l'Algérie, dès lors que ce groupe séparatiste a commencé à être appuyé par le Makhzen, Israël (le Likoud en particulier) et des lobbies en France, il est devenu pour moi un groupe terroriste. C'est aussi simple que cela.

On aura beau rappeler l'accord entre colons (Israël/Maroc), l'affaire Pegasus – impliquant directement le Maroc et Israël, et visant principalement l'Algérie –, le soutien officiel du Makhzen à un prétendu droit à l'autodétermination du peuple Kabyle, les collusions maroco-israéliennes s'agissant de l'Union africaine et leurs «inquiétudes» à l'égard de l'Algérie, les tribunes offertes au MAK dans ces deux pays, sans compter les parti-pris médiatiques flagrants en France contre l'Algérie, et indulgents vis-à-vis du Maroc et d'Israël — même si ces deux États martyrisent les peuples sahraoui et palestinien depuis des décennies – (cf. mes contributions au Soir d'Algérie)..., on aura beau rappeler tout cela (et d'autres choses encore), on aura beau leur montrer non pas les vidéos de la police, mais les nombreuses photos des internautes identifiant une partie des criminels avec des membres et/ou sympathisants du MAK... et il y aura encore et toujours des «journalistes», des «analystes» et des opposants stériles qui seront dans le déni ou qui préféreront ne pas faire publiquement le lien entre tous ces éléments, histoire de ne pas se mettre à dos des copains et/ou pour protéger des intérêts personnels dans ces «grandes puissances qui se disputent des hégémonies en Afrique du Nord».

Quand le gouvernement a évoqué des mains criminelles derrière les incendies qui ont meurtri la Kabylie et d'autres régions d'Algérie, des incendies qui ont fait plus de 75 morts, des victimes civiles et militaires, des Kabyles en majorité, mais aussi des non-Kabyles, je me suis dit que la chose était fort probable. En temps normal, les incendies d'origine criminelle représentent la moitié des cas. Compte tenu des nombreux départs de feu à des moments proches, des dissensions qui règnent dans le pays et de la situation géopolitique actuelle, je n'ai pas été surpris par le discours des autorités politiques.

Pour expliquer l'assassinat barbare de Djamel Bensmaïl, des mercenaires à la solde des puissances étrangères, et les «envoûtés» qui les suivent, ont crié à la machination du «DRS» et du «régime militaire». D'autres encore, à mettre à l'asile, comme le séparatiste de pacotille, ont parlé du «génocide du peuple kabyle» — rien de moins — en défendant mordicus l'idée que le «régime» serait en train de raser la Kabylie en la brûlant (même Hitler n'aurait pas fait mieux). Et en incendiant au passage les militaires et fonctionnaires de ce même «régime» ?

D'autres, en particulier des opposants stériles, ont pointé du doigt les défaillances de l'État, s'interrogeant, sans fin, sur les raisons pour lesquelles quatre policiers assaillis par une foule hystérique n'aient pas pu protéger le regretté Djamel, ou, pire encore, ont expliqué que celui-ci aurait été livré à la foule. On voudrait dédouaner la foule et les criminels de leurs responsabilités qu'on ne procéderait pas autrement.

D'autres, enfin, n'ayant aucun diplôme ou compétence notoire en psychologie sociale, ont sorti tout un discours sur cette monstruosité si «normale» qui serait en nous, ou sur la psychologie des foules, à renfort de l'ouvrage à la fois daté et fortement critiqué de Gustave Le Bon(1).

Ont-ils au moins lu ce livre ?

Gustave Le Bon y écrivait, dans son chapitre sur les foules dites criminelles, la chose suivante : «Les crimes des foules résultent généralement d'une suggestion puissante, et les individus qui y ont pris part sont persuadés ensuite avoir obéi à un devoir. Tel n'est pas du tout le cas du criminel ordinaire.»

Quelle est donc cette suggestion puissante ? Les propos des autorités politiques s'agissant «des mains criminelles derrière les incendies» ? Si tel était le cas, nous verrions des scènes de lynchage dans près de la moitié des incendies qui ont lieu à travers le globe. C'est donc bien autre chose qui pousse les foules vers la barbarie.

Les sciences sociales ont montré, à l'aide de maints exemples, que les crimes collectifs, y compris dans les génocides, en particulier les crimes entre voisins — comme au Rwanda — sont souvent justifiés par la rhétorique de la riposte à un danger grave et imminent contre soi et les siens, par une suggestion puissante comme celle de son ethnocide, de sa propre disparition en tant que peuple. C'est en ce sens qu'il faut comprendre les cris de la foule meurtrière.

Qui véhicule une telle idée ? Et quels intérêts géopolitiques servent cette tromperie et ce fiel distillés dans les esprits fragiles de certains Algériens ?

La réponse est évidente pour qui ne veut pas rester dans le déni.

ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAÏL

Le RAJ appelle à la sagesse et à la fraternité

Par F. BELGACEM(liberté)

Le président du Rassemblement Actions Jeunesse (RAJ), Abdelouahab Fersaoui, a réagi, hier, au crime abominable commis à Larbâa Nath Irathen, qui a coûté la vie à Djamel Bensmaïl. Qualifiant ce crime d'"horrible", le chef de cette ONG a indiqué que cet acte "a failli provoquer une autre tragédie n'était l'intervention sage, responsable et lucide de son père qui a bien compris les enjeux. Sa déclaration est salutaire. Elle a barré la route à beaucoup de malfaiteurs voulant utiliser cette tragédie pour diviser le pays et semer les graines de la haine et de la division".

Dans une déclaration rendue publique sur sa page Facebook, M. Fersaoui a appelé les Algériens à faire de cette tragédie “une opportunité pour poser de vraies questions, chercher des vraies réponses pour sortir l’Algérie de ce gouffre (...) En ces moments difficiles, nous avons besoin d’un discours d’apaisement, de fraternité, de sagesse, et non de la haine et de la division”. Estimant que “la lumière doit être faite sur ce lâche assassinat qui ne peut-être en aucun cas attribué à une région, mener une enquête impartiale, qu’il faut trouver les coupables, faire éclater la vérité et établir la justice en assurant des procès équitables”, le responsable du RAJ a appelé au calme et à l’apaisement des esprits.

En revanche, il regrette que ce meurtre abject ait généré “à la fois des indignations et des campagnes haineuses et racistes fragilisant davantage la solidarité et la cohésion nationale”. Tout en pointant du doigt l’absence de confiance entre le gouverné et le gouvernant et l’absence d’une culture d’État basée sur des institutions légitimes au service du peuple et capables d’anticiper et de gérer des crises, le responsable du RAJ s’interroge : “Comment expliquer qu’au moment où une grande partie des Algériens et la diaspora manifestent une solidarité exemplaire dans tous les coins du pays pour venir en aide aux familles touchées et sinistrées par les feux de forêt qui ont ravagé plusieurs villages de Tizi Ouzou, faisant des dizaines de morts entre civils et militaires, un crime horrible est commis sur une place publique, devant un commissariat de police et sous le regard d’une grande foule, suivi d’autre campagne de dénigrement contre la Kabylie ?” Pour lui, ce drame est également le résultat “des médias qui font plus dans la propagande que dans l’information”, “de la diabolisation de l’action politique” et “de la polémique qui a pris la place du débat libre, contradictoire et responsable abordant tous les sujets sans tabou et dans le respect mutuel”.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE À PROPOS DE L’ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAÏL

Par Rédaction Nationale (Liberté)

“Tizi Ouzou et Larbâa Nath Irathen n’ont rien à voir avec ce crime”

En se rendant au chevet des blessés des flammes de Kabylie hospitalisés à Douéra, le président de la République, Abdemadjid Tebboune, a déclaré, à propos du meurtre de Djamel Bensmaïl, que les habitants de Tizi Ouzou et de Larbâa Nath Irathen “n’ont aucun lien avec cette affaire”. Interpellé par un citoyen, M. Tebboune a répondu qu’il connaît Larbâa Nath Irathen. “J’ai été wali à Tizi Ouzou, je connais ces hommes, j’ai dit que Tizi Ouzou n’a rien à voir avec ce crime et que même les enfants de Larbâa Nath Irathen n’ont rien à voir également”. Des propos qui aident à désamorcer la discorde qui risque de s’emparer du pays à la suite de l’assassinat du volontaire Djamel Bensmaïl.

Dans le même sens, le chef de l’État a insisté sur la nécessité d’empêcher “le diable de diviser les Algériens” pour porter atteinte à l’unité nationale. Le Président a affirmé que “l’État ne ménagera aucun effort ou moyen” pour la prise en charge des blessés. “L’État algérien ne vous abandonnera pas”, a-t-il déclaré devant les blessés. À l’hôpital central de l’armée Mohamed-Seghir-Nekkache, le président Tebboune a également rendu visite aux soldats blessés alors qu’ils tentaient de sauver des familles des feux qui ont ravagé la wilaya de Tizi Ouzou.

Accompagné du général de corps d’armée Saïd Chanegriha, chef d’état-major de l’Armée nationale populaire, M. Tebboune a tenu à rendre hommage aux héros du devoir national. Le chef de l’État, qui échangeait avec les soldats blessés admis au service de réanimation, s’est engagé à fournir tous les moyens nécessaires à la prise en charge de ces “moudjahidine qui se sont sacrifiés pour la patrie et pour sauver des vies”.

TROIS JOURS APRÈS L'ABJECT MEURTRE DE DJAMEL BENSMAÏL

Larbâa Nath Irathen peine à s'en remettre

Par Samir LESLOUS(Liberté)

En attendant les conclusions de l'enquête, que le parquet a promis de livrer à l'opinion publique, la population continue d'exiger de la justice que toute la lumière soit faite sur cette douloureuse affaire qui a endeillé la région et tout le pays.

“La Kabylie se démarque de cet événement. Évitez la discorde... Djamel Bensmaïl est un martyr de la nation, de la région des martyrs.” Ce message est transcrit sur une imposante banderole accrochée par les habitants de Larbâa Nath Irathen à proximité de la statue d'Abane Ramdane, au centre-ville. Le choix de cette place pour délivrer ce message n'a, évidemment, rien de fortuit. C'est cette même placette qui a été, mercredi dernier, le théâtre de l'abject meurtre dont a été victime Djamel Bensmaïl, ce jeune artiste et volontaire venu de Miliana prêter main-forte à la population locale qui faisait face à des incendies meurtriers. à travers cette initiative symbolique, la population locale exprime à la fois sa peine et sa démarcation de l'horrible drame qui s'est déroulé sur cette place où le fantôme de la victime continue de hanter les esprits. La place portait également, hier, des traces de bougies allumées à la mémoire de ce volontaire accusé à tort d'être pyromane dans un contexte de psychose qui s'est emparée de la population de la région.

Ces bougies ont été allumées la veille, vendredi, par les citoyens qui se sont rassemblés sur les lieux après une courte marche silencieuse improvisée à la mémoire de celui que tout Larbâa Nath Irathen considère désormais comme son propre fils. Ce geste spontané se veut une nouvelle initiative visant à appuyer l'apaisement auquel avaient appelé la veille, Nourredine Bensmaïl, le père de la victime puis encore la société civile locale. Mais pas seulement !

L'initiative se veut aussi une manière de s'excuser et de se démarquer de l'acte moyenâgeux sur le lieu même de son déroulement pour démontrer si besoin est qu'il n'engage que ceux qui l'ont commis et non pas toute la population de Larbâa Nath Irathen qui, elle, continue d'ailleurs à faire montre d'hospitalité et de reconnaissance à tous ceux qui, malgré cette affaire, continuent de s'y rendre chaque jour pour acheminer les dons et leur exprimer leur solidarité après ce double deuil. Sur les réseaux sociaux, la population continue, cependant, à rendre des hommages individualisés par milliers à cet artiste dont le destin tragique a ému au-delà des frontières du pays et poursuit, aussi, les concertations pour arrêter les nouvelles actions à entreprendre pour perpétuer sa mémoire.

Hier encore, dans cette ville de haute montagne, l'atmosphère était toujours pesante. La plupart des magasins étaient toujours fermés et peu de personnes osaient mettre le nez dehors en ces temps de grosses chaleurs. Doublement meurtrie par l'enfer vécu durant toute la semaine et la tragédie de Djamel, la population est visiblement dans le désarroi le plus total et surtout peine à s'en remettre. Les rares habitants qui s'aventurent à sortir ne parlent que pour commenter les incendies, exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui ont exprimé leur solidarité et surtout pour aller aux nouvelles concernant le drame de mercredi.

Concernant, justement, le côté judiciaire de l'affaire, rien n'avait filtré jusqu'à hier quant à l'évolution de l'enquête ordonnée jeudi par le parquet du tribunal de Larbâa Nath Irathen. Un torrent de rumeurs sur de supposées arrestations opérées par les services de sécurité ont envahi les réseaux sociaux, mais aucune source officielle ne s'est exprimée sur le sujet. Le seul élément qui s'est avéré concret est qu'un imposant dispositif des services de sécurité a été

dépêché dans la région sans que sa mission soit révélée. Pour parer à d'éventuels incidents ? En prévision d'opérer des arrestations ? Pour le moment, "l'enquête suit son cours", se contente de nous répondre une source sécuritaire.

En attendant les conclusions de l'enquête, que le parquet a promis de livrer à l'opinion publique, à Larbâa Nath Irathen, la population continue d'exiger de la justice que toute la lumière soit faite sur cette douloureuse affaire qui a endeillé la région et tout le pays. L'exigence de la vérité permettra de couper l'herbe sous le pied de ceux qui tentent le diable en surfant sur la vague et en jouant aux pyromanes d'un autre genre.

DÉCHAÎNEMENT DE HAINE CONTRE LA KABYLIE

Dangereux amalgame

Par SAÏD OUSSAD(Liberté)

Occupée à panser ses blessures, la région, lourdement touchée par le sinistre, fait l'objet d'attaques haineuses par des apprentis sorciers qui surfent sur le drame de Djamel Bensmail.

La situation actuelle en Algérie doit convoquer toutes les différentes sensibilités du pays pour essayer de tirer le meilleur des Algériens en ces moments de grand doute. Ce qui s'est passé dans une commune de la wilaya de Tizi Ouzou ne doit, en aucune façon, être considéré comme la responsabilité directe ou indirecte d'une région gravement pénalisée par des feux de forêt meurtriers. Le bilan officiel, sans cesse revu à la hausse, témoigne du lourd tribut qu'a payé la Kabylie livrée à elle-même pendant plusieurs heures avant que le pouvoir central n'intervienne.

Pourtant, et si de l'avis général, les événements de Larbâa Nath Iraten restent circonscrits à un mouvement de foule hystérique, un phénomène plus grave et sournois est en train de s'installer à travers des profils anonymes qui se déchaînent sur les réseaux sociaux appelant à la vengeance et en stigmatisant l'ensemble d'une population doublement meurtrie. Ce déferlement de haine, parfois à visage découvert, s'inscrit dans une logique de surenchère populiste, régionaliste et savamment orchestrée par certaines officines en vue de provoquer une cassure entre les fils d'une même nation.

Face à cette ligne d'attaque, des citoyens et des collectifs invitent à la raison, à la retenue par le biais de ces mêmes réseaux, appelant à l'union sacrée. Une réponse, somme toute symbolique, donnée aux tenants d'un lexique belliqueux par le truchement d'initiatives citoyennes à l'image du projet "#zéro-raciste" lancé à partir d'Oran. Les exemples de contrepoids à ces manœuvres de déstabilisation fleurissent un peu partout comme l'explique Mohamed El-Morro, figure politique et sportive d'Oran, qui cite les publications des habitants de Derb, quartier populaire emblématique de la ville, qui rappellent les liens indéfectibles entre enfants d'un même pays.

"Heureusement qu'il y a des gens sages dans ce pays qu'ils soient au pouvoir ou pas pour appeler à la raison", indique-t-il, tout en affirmant que cette démarche "est ce qui prime dans toute cette cacophonie". Évoquant le comportement de la foule, un élément fondamental déjà expliqué par Gustave Le Bon en 1895 dans sa psychologie des foules, il précise que d'un point de vue sociologique, "tout ce qui a été généré par la foule en tant que tel, si on isole les éléments, on réduira l'acte à ces quelques éléments qui n'ont rien à voir ni avec les Kabyles ni avec les Arabes". Mohamed El-Morro accuse une manipulation "qui est tombée au bon moment", pointant du doigt "une grosse responsabilité de certains médias".

Un coupable également désigné par Hakim Bendaha, chercheur en sociologie politique, qui estime que “la mémoire collective récente et plus ancienne n’est pas faite que de conflits et de haine qui ont été en revanche développés et encouragés par les médias”. S’il fallait retenir une chose de ce qui est arrivé, il plaide pour “les bonnes choses” expliquant qu’“il existe des populations à Tizi Ouzou, à Relizane, à Tamanrasset ou à Aïn Témouchent qui n’ont rien à voir avec ces conflits. Elles ont à voir avec les grandes catégories historiques : celles du vivre ensemble en paix”. Il s’interroge aussi sur les raisons qui poussent les gens à vouloir éluder cette vérité “juste pour faire plaisir aux ambitions personnelles qui cherchent le pouvoir à n’importe quel prix”.

Hakim Bendaha pense qu’il est temps de revoir cette culture de l’auto-enfermement dans des bulles idéologiques, de repenser le projet culturel et médiatique national prophétisant qu’“on ne peut pas rester comme ça”. Un raisonnement partagé par Mohamed El-Morro qui ajoute qu’“il faut être intelligent pour tirer le meilleur des derniers événements et mettre les choses à plat”. Pour lui, “quand on enlève les brebis galeuses qui véhiculent des messages de haine et de division, il reste une trame de fond qui appelle à la raison” en assurant que “l’Algérie s’en sortira plus forte”.

Pour Adda Guecioueur, docteur en économie, “c’est toute l’Algérie qui est meurtrie. La Kabylie fait partie de l’Algérie et l’Algérie fait partie de la Kabylie”, considérant qu’on ne peut stigmatiser une région. Il estime aussi que ces événements sont le “premier test réel pour le président de la République” l’exhortant à gérer cette situation “en protégeant la Kabylie et en sauvant l’Algérie”. Que retenir à la fin ? La mobilisation citoyenne n’a pas faibli et les collectes et l’acheminement des dons se poursuivent dans tout le pays pour venir en aide aux régions sinistrées quelles qu’elles soient.

L’APW de Tizi Ouzou honore le père du défunt Djamel Bensmail : Un rôle déterminant dans l’extinction de la Fitna

Synthèse R. N. (El Moudjahid)

L’Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou a annoncé, mercredi, qu’elle a créé un prix pour la Paix, la Fraternité et l’Unité, décerné, dans sa première édition, au père du défunt Djamel Bensmaïl (assassiné à Larbaâ n’Ath Irathen), pour son rôle dans la préservation de la cohésion du peuple algérien. Intervenant à l’ouverture d’une session extraordinaire de l’APW, consacrée aux derniers incendies du 9 août qui ont ravagé une trentaine de communes de la wilaya pendant plus d’une semaine, le président de cette Assemblée élue, Youcef Aouchiche, a indiqué que ce Prix de la Paix est décerné au père de Djamel Bensmaïl, pour son rôle déterminant, après l’assassinat «abjecte» de son fils, dans «l’extinction de la Fitna (discorde)», entre les enfants de l’Algérie. «Malgré son drame et son chagrin, le père de Djamel Bensmaïl a fait preuve d’un sens élevé de patriotisme, de sagesse et de tolérance. Il a intervenu et a mis fin à la Fitna que certains cercles voulaient promouvoir entre le peuple d’un même pays», a souligné le président d’APW. L’ élu a relevé que les déclarations du père du défunt, «ont vite stoppé les extrémistes de tout bord qui voulaient instrumentaliser cette tragédie pour raviver le brasier de la haine et de la Fitna». Aussi, a-t-il ajouté, «en guise de reconnaissance à cette attitude qui restera ancrée dans l’histoire de notre pays et afin de promouvoir les valeurs de paix, d’unité, de fraternité et de solidarité, nous avons décidé la création d’un prix pour la paix, la fraternité et l’unité qui sera décerné dans sa première édition au père de Djamel Bensmaïl». Dans sa déclaration, M. Aouchiche a souligné que l’APW condamne avec «la plus grande fermeté» l’assassinat «barbare et ignoble» du jeune Djamel Bensmaïl qui est «venu porter aide et assistance à ses frères et sœurs de Tizi Ouzou». Qualifiant cet assassinat d’«odieux, abjecte et isolé qui ne reflète ni les valeurs ni les principes

sur lesquelles est édiflée notre société et notre wilaya (Tizi Ouzou)», il a signalé que l'enquête en cours concernant cette affaire «doit aboutir à déterminer les exécuteurs et les commanditaires» de l'assassinat du jeune Djamel. S'inclinant à la mémoire des dizaines de victimes (citoyens et militaires) des incendies, M. Aouchiche a annoncé que l'APW a décidé de financer la réalisation d'un mémorial à l'effigie de toutes les personnes mortes dans ces incendies.

Il a également salué le peuple algérien qui, à chaque épreuve, «réaffirme son attachement aux valeurs de solidarité, de fraternité et de cohésion», citant pour preuve l'«extraordinaire synergie et l'élan de solidarité des Algériens, suite à cette tragédie (incendies) qui a touché la wilaya».

Des notables de Larbaa Nath Irathen chez la famille Bensmain

Par ailleurs, une délégation de notables de Larbaa Nath Irathen s'est déplacée, hier, à Miliana, pour présenter leurs condoléances, au nom des habitants de leur ville, à la famille du défunt Djamel Bensmain assassiné dernièrement lors d'un crime odieux. Cette délégation comprenait Cheikh Said Bouizri, président du Conseil scientifique et président du Conseil de la fatwa auprès du Haut Conseil islamique, Mechnane Mohend Ou Idir, conseiller du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Zeghdani Mohamed, directeur adjoint auprès du même ministère, Aissa Bouaicha, directeur des Affaires religieuses de la wilaya de Tizi-Ouzou, le président de l'Assemblée populaire communale de Larbaa Nath Irathen et ses adjoints, et un groupe d'imams et de notables de différentes communes et daïras de Tizi-Ouzou.

«Cette visite vient confirmer les valeurs de tolérance, de solidarité, de fraternité et d'unité nationale ancrées dans la société algérienne, et pour rejeter la discorde et la division et mettre le holà aux planificateurs de la fitna qui veulent semer la discorde entre les Algériens», a indiqué Aissa Bouaicha dans une déclaration à l'APS.

Résumé

Des messages de haine circulent sur les réseaux socionumériques, suite à l'assassinat de Djamel Bensmail, accusé à tort de pyromanie. Un discours journalistique émerge afin de s'opposer à la haine, d'orienter l'opinion publique et l'unifier autour de valeurs communes constituant l'identité algérienne. De fait, ce travail de recherche a pour objectif d'étudier le discours journalistique qui a pris une démarche unificatrice en faisant usage de différentes stratégies discursives. En effet, il s'agit d'une réflexion, qui s'articule en trois temps, portant sur un discours unificateur produit dans un contexte de crise. Dans un premier temps, nous avons présenté le cadre théorique, le corpus et la méthodologie suivie, puis nous avons procédé à une analyse énonciative en vue d'explicitier les stratégies énonciatives sous-jacentes, construites dans un processus isotopique, révélant la subjectivité de l'énonciateur. Enfin, nous nous sommes intéressés à la progression de l'argumentation et de la narration dans ce type de discours.

Mots-clés : discours unificateur, contexte, stratégies, argumentation, isotopie, narration.

ملخص

تنتشر رسائل كراهية على مواقع التواصل الاجتماعي الرقمية ، عقب اغتيال جمال بن اسماعيل المتهم خطأ بالحرق العمد. يبرز خطاب صحفي لمقاومة الكراهية وللتوحيد لتوجيه الرأي العام وتوحيده حول القيم المشتركة التي تشكل الهوية الجزائرية. هذا العمل يهدف البحثي إلى دراسة الخطاب الصحفي الذي اتخذ نهجاً موحداً من خلال استخدام استراتيجيات خطابية مختلفة. في الواقع ، إنه انعكاس ، تم التعبير عنه في وقتك ، يؤثر على خطاب موحد تم إنتاجه في سياق أزمة. أولاً ، قدمنا الإطار النظري ، والمجموعة والمنهجية المتبعة ، ثم انتقلنا إلى التحليل المنطقي من أجل شرح الاستراتيجيات المنطوقة ، المتداولة في عملية نظيرية ، وكشف عن ذاتية المتحدث. أخيراً ، نحن مهتمون بتطور الجدل والسرد في هذا النوع من الخطاب.

الكلمات المفتاحية: توحيد الخطاب ، السياق ، الاستراتيجيات ، الجدل ، النظائر ، السرد.